

LA SESSION FEDERALE

Le discours du budget ne sera prononcé que le 6 avril prochain

LE DEBAT SUR LE TRANSCONTINENTAL

Plusieurs orateurs des deux partis prennent la parole sur cette question

(De notre correspondant parlementaire)

Ottawa, 27 — Le discours du budget qui devait être prononcé lundi prochain, à la chambre a été retardé d'une semaine, c'est-à-dire qu'il sera prononcé le 6 avril prochain. C'est à la demande du chef de l'opposition que le changement a été fait pour cette raison qu'il est fort probable que le débat sur le rapport de l'enquête du Transcontinental ne serait pas terminé avant mercredi ou jeudi de la semaine prochaine.

Le débat s'est continué ensuite sur le rapport du Transcontinental et ceux qui y ont pris part sont MM. Armstrong, Kyte, Davidson, Michaud et Turgeon.

L'hon. M. White a informé la chambre hier après-midi, que le discours du budget ne serait prononcé que le 6 avril prochain. La raison qu'il a donnée de l'ajournement, est que la discussion sur le rapport du Transcontinental ne serait probablement pas terminée avant mercredi ou jeudi de la semaine prochaine.

M. Armstrong, député de Lambton Est, a repris ensuite le débat sur le rapport du Transcontinental. Il a consacré le commencement de son discours à faire l'éloge de deux commissaires enquêteurs. Il mentionne d'une façon spéciale M. Gutelius qui, dit-il, est un ingénieur et remon des Etats-Unis dont la réputation est généralement étendue du côté américain. Il a passé ensuite en revue les points principaux du discours de l'hon. M. Graham, et a tiré cette conclusion, que l'ex-ministre des Chemins de Fer était coupable de partisannerie politique lorsqu'il trouvait à redire contre le résultat de l'enquête qui avait été poursuivie par MM. Gutelius et Stanton, à la demande du gouvernement actuel. M. Armstrong n'est pas entré dans des particularités bien saisissantes, mais il a limité ses remarques à critiquer l'administration des Chemins de Fer de l'administration Laurier.

M. Kyte de Richmond, exprime l'opinion que le public qui suit avec activité les questions politiques de ce pays, ne saurait prendre au sérieux le rapport de l'enquête du Transcontinental. D'autant plus, dit M. Kyte, qu'il est très évident que ce rapport n'avait qu'un but et celui-ci était purement politique.

M. Kyte parlant au nom des provinces Maritimes dit que le projet Laurier est le plus populaire, parce qu'il dote cette partie de l'Union nationale transcontinentale; la critique faite dans le rapport de l'enquête à l'effet que l'intercolonial pouvait transporter tout le trafic dans cette partie du pays, n'est nullement prise au sérieux. M. Kyte est d'avis que le rapport que vient de présenter le gouvernement, sur l'enquête au sujet de la construction du Transcontinental, ne peut avoir qu'un effet déplorable, soit celui de nuire à la bonne réputation du Canada à l'étranger. On comprend cependant que ceci n'est pas une considération pour le gouvernement Borden qui n'a qu'un souci, soit celui de se cramponner au pouvoir par tous les moyens possibles. Il est un fait admis, dit M. Kyte, c'est que malgré les acquisitions des commissaires Gutelius et Stanton, malgré leurs recherches et leur administration, il n'a été trouvé aucun délit d'irrégularité quel que ce soit, et incapable de trouver le moindre prétexte de crier au scandale. L'ancienne administration a agi honnêtement n'ayant qu'un but, celui de donner au pays un nouveau transcontinental qui pourrait ouvrir des districts nouveaux au Canada. On comprend facilement le désarroi dans lequel se trouve le gouvernement actuel d'avoir manqué son coup dans la recherche au scandale.

M. Davidson, de la Nouvelle-Ecosse a parlé brièvement et a limité ses remarques à faire l'éloge des commissaires enquêteurs et à approuver le rapport qui vient d'être présenté. M. Michaud, député de Victoria, N.B., a déploré le fait que le gouvernement actuel avait déployé un zèle malheureux pour faire préparer un rapport partisan par le gouvernement et Stanton. L'ancien zèle de l'administration et il dit, a doté le pays d'un nouveau transcontinental irréprochable sous tous les rapports et il est fort malheureux, dit M. Michaud, que la nouvelle administration ait jugé à propos d'élever la voix contre cette œuvre. Il fait entrevoir le fait qu'une certaine compagnie de chemin de fer, très puissante aujourd'hui au Canada, enverrait d'un mauvais œil la réalisation du grand projet de l'Union nationale transcontinentale et que cette même compagnie a contribué dans une large mesure à stimuler l'ardeur de la partisannerie chez ceux qui poursuivirent l'enquête au sujet de la construction du Transcontinental.

M. Turgeon, député de Gloucester, N.B., dit que le peuple de la province qui est intéressé, est extrêmement opposé au rapport du Transcontinental attendu qu'il était persuadé d'avance que ce rapport porterait l'empreinte de la partisannerie politique. Il considère que les calculs qui ont été faits pour arriver à cette conclusion que le coût de construction du Trans-

L'AFFAIRE CANNON- LOCKWELL

L'enquête fait voir qu'il n'y avait pas sujet à tant de bruit.

Québec, 27. — La preuve de l'affaire Cannon-Lockwell n'est terminée ce soir. L'échevin Lockwell, défendeur a été appelé comme témoin. Il a déclaré que les deux affidavits, qui ont servi de base à l'accusation, sont absolument faux. Le maire Drouin fut alors appelé et déclara que ces affidavits ont été émis sans sa connaissance, ni son consentement. Le recorder Léry a manifesté sa satisfaction de voir que l'affaire n'a pas aussi sérieuse qu'elle le paraissait tout d'abord. Il a félicité l'échevin Lockwell de l'attitude qu'il a prise en demandant que toute la lumière soit faite en cette affaire.

L'ASSOCIATION DU BARREAU CANADIEN

Ottawa, 27 — Mardi prochain, le comité d'organisation de l'Association du Barreau Canadien se réunira à Ottawa. M. Charles Thaddeus Terry, de New-York, adressera la parole, ainsi que le Premier Ministre Borden, M. Walter Smith, de Philadelphie, le Ministre de la Justice et d'autres avocats canadiens.

M. WILSON TRIOMPHE

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS ADOPTE LA REGLE LIMITANT LE DEBAT SUR LE RAPPEL DE LA CLAUSE DU PAVILLON.

Washington, 27. — M. Wilson a remporté un premier succès à la Chambre, aujourd'hui. Malgré l'opposition désespérée faite par les nouveaux chefs démocrates qui s'opposent au rappel de la clause du Pavillon, la règle limitant le débat à vingt heures a été adoptée. Les principaux adversaires de la politique de M. Wilson ont été l'Orateur Clark, le chef démocrate Underwood, le chef républicain Mann et le chef progressiste Murdock. Mais la majorité des représentants a accordé ce que demandait M. Wilson : une étude prompte de la question des droits.

Deux votes ont été enregistrés et deux autres démentent que M. Wilson a la majorité pour lui. Un amendement a été rejeté par un vote de 297 contre 176, et la règle elle-même a été adoptée par un vote de 290 contre 172.

Depuis quatre ans on n'a vu une séance aussi animée à la Chambre. Le représentant Underwood fit un discours de trois heures; il demanda à ses collègues de voter contre la règle proposée. Mais ses efforts furent vains, les démocrates, pour la plupart, restèrent fidèles à M. Wilson. Ce soir, les partisans de la politique que le président considérait que la situation est sauve et croient que le bill du rappel lui-même sera adopté, mardi ou mercredi, par une majorité de plus de cent voix.

Lorsque la séance a été ajournée, on avait déjà discuté pendant plusieurs heures le bill lui-même. Les discours se sont succédés sans interruption, et l'on croit que le vote définitif aura lieu mardi après-midi.

Washington, 27. — Le secrétaire Bryan a déclaré, aujourd'hui, qu'il est de tout cœur avec le président et qu'il désire vivement le rappel de la clause.

SIR CARDEN A RIO JANEIRO

L'ambassadeur anglais à Mexico quitterait définitivement le Mexique.

Washington, 27. — Il est entendu que le départ de Sir Lionel Carden, pour le Mexique, n'a été retardé, et non abandonné. Tout le mobilier de Sir Lionel est à Mexico, et il sera obligé de retourner en cette ville, même s'il est transféré à Rio Janeiro. Tout avait été préparé pour ce transport de Sir Lionel à Rio Janeiro, mais, à cause des critiques des journaux, déclarant que l'Angleterre se trouvait, par le fait même, à condamner la politique de M. Wilson, Sir Lionel est demeuré à Mexico. Cependant, on croit que la visite de Sir Lionel à M. Wilson a remis les choses au point, et que l'ambassadeur anglais partira bientôt pour Rio Janeiro.

OFFICIER FEDERAL EXECUTE

Les rebelles vengent la mort de leurs compagnons.

Douglas, Arizona, 27. — E. Moreto Cruz, ancien officier fédéral, a été fusillé pour avoir tué des rebelles captifs à Guaymas. Cruz, ancien partisan de Madero, s'était uni à Huerta, et s'était montré si dur que les rebelles employaient son nom pour égarer leurs soldats.

Le matin, partout, sur la route qui conduit de El Verjel, au passage de Villa, des milliers de blessés criaient: "Vive Madero, Vive la Constitution." L'ardeur des rebelles et leur endurance extraordinaire s'expliquent par leur patriotisme, mais aussi par leur situation désespérée. Derrière eux, s'étendait le désert, et en avant, l'ennemi. Il fallait vaincre ou mourir. Il y eut des faits héroïques dans cet assaut. Des compagnies toutes

VILLA ENTRE A TORREON

Les Fédéraux, malgré leur défense héroïque sont obligés de laisser entrer Villa

CONDUITE HEROIQUE DES REBELLES

Les trois assauts contre Torreón ont été terribles — On ne connaît pas encore le nombre des morts

Quartiers généraux des rebelles, Torreón, 27. — L'assaut de Torreón a été fort pénible, et des scènes d'honneur ont eu lieu. Les blessés de mandaient à grands cris un peu d'eau. Ce manque d'eau fut aussi terrible que les balles ennemies. Six wagons d'hôpital ont fait tout leur possible, mais n'ont pu subvenir aux besoins de la situation. C'est la première fois depuis le commencement de la guerre qu'on voit dans les rangs des rebelles flotter le drapeau de la Croix-Rouge.

Le général Villa, vêtu comme en ces jours où il était simple bandit, a conduit ses hommes à l'attaque et s'est montré d'une impétuosité sans pareille.

Les rebelles ont enduré de terribles souffrances. L'eau a manqué; les rations, après les premiers jours de combat n'arrivèrent plus régulièrement aux soldats sans cesse au feu. Les soldats de Villa se sont battus avec une énergie et un enthousiasme extraordinaires. Villa s'est montré optimiste à tous les moments, et n'a jamais douté de la victoire.

Lorsque nous aurons pris Torreón, dit Villa, tout en s'essuyant la figure sale par les poussières, nous établirons nos quartiers généraux. Chihuahua sera notre capitale et le centre de notre gouvernement civil. Mais le gouvernement militaire sera ici.

Un détachement sera envoyé vers le sud pour attaquer Zacatas, et se rendra à Aguas Calientes. Un autre détachement poursuivra les Fédéraux jusqu'à Saltillo et Monterey. La chute de Monterey nous donnera la moitié du Mexique.

Juarez, Mexique, 27. — Une dépêche, reçue à quatre heures, du Général Angeles, annonce que presque toute la ville de Torreón est aux mains des Rebelles. La dépêche se lisait comme suit: "Aujourd'hui, nous avons mis l'ennemi en fuite de Gomez Palacio, après trois jours de sanglantes batailles. Je suis satisfait de la conduite des troupes, et de mes généraux."

Les journaux ont reçu du champ de bataille même des dépêches confirmant la prise de Gomez Palacio. Juarez, Mexique, 27. — Une dépêche reçue à cinq heures, ce soir, et signée par Villa, déclare que les forces rebelles sont toutes concentrées sur Torreón. Les Fédéraux ont déjà essayé de fuir de la ville, mais ils sont arrêtés de toutes parts.

Gomez Palacio, 27. — Après une bataille de quatre jours, et trois assauts meurtriers, le Général Villa est entré à Torreón. Le dernier assaut a eu lieu hier. Après un bombardement vigoureux, l'infanterie et la cavalerie rebelles se lancèrent dans les rues. Au cours de ce sanglant engagement, toutes sortes d'armes ont été employées: fusils, pistolets et grenades. Les feux, aux grenades, ont été mis à l'aide de cigarettes, parties obligatoires de l'équipement de tout soldat mexicain.

Villa ne sait pas encore combien d'hommes il a perdus. Plusieurs blessés sont morts de soif et un grand nombre ont succombé faute de soins. Les anciens disent que jamais bataille plus sanglante n'a eu lieu au Mexique. Villa n'a pris le temps de se rendre compte de ses pertes: il veut rejoindre, le plus tôt possible, le Général Huerta, chargé d'attaquer la ville du côté est.

Les journalistes ont eu la permission d'entrer à Torreón en même temps que Villa. Ils ont été témoins de scènes épouvantables. Le premier assaut de Villa eut lieu, il y a quatre jours. Les Fédéraux étaient peu nombreux, et les Rebelles eurent du succès; cependant des rumeurs arrivèrent: à Villaseca, et Villa dut reculer.

Le jour suivant, mercredi, le général Angeles bombardait la ville toute la journée et une partie de la nuit. Protéger par ce feu terrible, Villa prépara un nouvel assaut. Cependant cet assaut n'eut pas beaucoup de succès. Le troisième assaut eut lieu, hier soir. Il fut décisif; Villa se multiplia lors de ce combat. La figure couverte de poussières, un mouchoir rouge autour du cou, jurant et jurant, il allait à la longue des lignes en marche et exhortait les officiers et ses soldats.

Les Rebelles, électrisés par tant d'enthousiasme se lancèrent en une attaque irrésistible. Malgré la soif et la faim, malgré la fatigue et l'écrasante chaleur, ces soldats, devenus farouches, et ne voulant que la victoire, emportèrent la place. Les blessés mouraient faute de soins; leurs cris étaient pitoyables, mais il fallait vaincre, et à tout prix.

Ce matin, partout, sur la route qui conduit de El Verjel, au passage de Villa, des milliers de blessés criaient: "Vive Madero, Vive la Constitution." L'ardeur des Rebelles et leur endurance extraordinaire s'expliquent par leur patriotisme, mais aussi par leur situation désespérée. Derrière eux, s'étendait le désert, et en avant, l'ennemi. Il fallait vaincre ou mourir.

Il y eut des faits héroïques dans cet assaut. Des compagnies toutes

LE SALAIRE DES FACTEURS

L'Association des Facteurs du Canada demande une rémunération plus juste.

Ottawa, 27. — Les délégués de l'Association Fédérale des Facteurs du Canada: W. H. Hoop, de Winnipeg; A. McMorris, de Toronto; E. Serrano, de Montréal, et W. Crawshaw, d'Ottawa, se sont rendus auprès de l'hon. L. P. Pelletier et de M. Hector Verrette et leur ont remis les requêtes que leur adresse l'Association des Facteurs. Parmi les réclamations de ces employés, on remarque celles-ci: augmentation des salaires, une demi-journée de congé par semaine, pendant les mois de juin, juillet et août. On demande aussi des costumes convenables.

PREUVE ECRAISANTE CONTRE KRAFCHENKO

Le conducteur de l'automobile jure que "l'homme en noir" était Krafchenko.

Morden Man, 27. — Un seul témoin a été interrogé dans la cause de Krafchenko, aujourd'hui. Le témoin a soutenu que l'homme qui monta dans son automobile, ou "l'homme en noir," était bien Krafchenko.

EXPLORATEUR DECORE

Le Docteur Rice, de Boston, reçoit une médaille d'or du roi d'Angleterre.

Londres, 27. — La Société Royale de Géographie a décerné la médaille d'or du Roi au docteur Hamilton Rice, de Boston, Mass., en reconnaissance de ses travaux d'exploration de l'Amérique du Sud.

Le Dr Rice partit de Londres en décembre 1911 et se dirigea vers Barranquilla, sur la rivière Magdalena, et vingt-cinq jours plus tard, il était à Bagota, capitale de Colombie. De cette ville, le docteur Rice et ses compagnons partirent pour Samartina. Pendant vingt-neuf jours, les explorateurs traversèrent le sud-est de la Colombie et le nord-ouest du Brésil. Leur voyage se termina à Manaus, Brésil.

L'expédition du docteur Rice fut très pénible. Ses compagnons et lui souffrirent de la fièvre de la soif et de la mauvaise température. On découvrit une tribu de sauvages composée entièrement d'hommes.

On dut se frayer un chemin à coups de hache à travers les forêts. Les explorateurs ayant été obligés de traverser à la nage quelques rivières, furent attaqués par les poissons dont la morsure était venimeuse. Plusieurs en souffrirent beaucoup. Et le docteur Rice dut lui-même se faire une opération.

AU SENAT AMERICAIN

UNE DISCUSSION GENERALE
LE S'ENGAGE SUR LA
QUESTION DES DROITS
DANS LE CANAL DE PANAMA.

Washington, 27. — Le sénateur Owen a été cause d'une discussion de trois heures sur le rappel de la clause du Pavillon, dans la loi du canal de Panama. Le sénateur Owen déclara que les enquêtes faites par les sénateurs Chamberlain et Jones l'avaient convaincu que plusieurs nations, autres que l'Angleterre, demandaient le rappel de cette clause. L'orateur déclara qu'il n'en avait pas tenu compte des déclarations de Baltimore.

Le sénateur O'Gorman, à ce moment, interrompit le sénateur Owen, pour donner la liste des noms des sénateurs qui étaient membres du comité des résolutions à Baltimore. Ce comité avait favorablement rapporté le bill des droits de passage dans le canal de Panama.

Le sénateur Chamberlain demanda au sénateur Owen si, d'après lui, les vaisseaux de guerre japonais et américains traversaient aux mêmes conditions le canal de Panama.

Le sénateur Owen répondit qu'il le croyait.

CHEF OUVRIER CONDAMNE

Pour avoir tenu des assemblées sans autorisation, un chef ouvrier est condamné à un an de prison.

New-York, 27. — Frank Tannerbaum, chef de ouvriers sans travail, a été trouvé coupable d'avoir participé à des assemblées illégales et condamné à un an de prison et à une amende de \$500. A défaut de paiement de ces \$500, il devra faire cinq cents jours additionnels de prison.

entières, malgré le commandement de reculer, se sont élançés comme les balles ennemies, et presque tous ces soldats tombèrent pour ce qu'ils croyaient être le bien du pays.

Villa rend hommage au général Velasco et le félicite de sa défense héroïque, ainsi que celle de ses généraux. Trois généraux de Velasco ont été tués, ce sont Pena, Reyna et Araya.

LIBERAUX ET OUVRIERS

On croit que le gouvernement Asquith se liera nettement au parti ouvrier

SEELY TOUJOURS SECRETAIRE POUR LA GUERRE

Les journaux libéraux demandent la restauration du prestige de l'autorité civile

Londres, 27. — La situation politique, ce soir, n'est pas changée. Le cabinet aura une autre séance demain matin, et l'on ne saura pas, avant cette séance, quelle ligne de conduite adopteront le général French, chef de l'Etat-Major général et le général Sir John Spencer Ewart, adjudant général.

Sir Edward Carson, chef unioniste en Ulster, est parti de Craigragh, pour Londres, mais on n'a pas vu de lui une dépêche annonçant l'arrivée à Londres du brigadier général Hubert Gough.

On croit que si la crise continue, c'est grâce à la répugnance de M. Asquith de retirer au colonel Seely, sa charge de Secrétaire pour la Guerre. La démission du colonel Seely satisfierait les généraux French et Ewart, et l'indécision de M. Asquith semble être le résultat de dissensions au sein même du cabinet à ce sujet.

Le "Weekly Nation", organe de la faction Lloyd George, dans le cabinet, attaque vigoureusement le colonel Seely. Le journal déclare que le colonel Seely, en quittant les rangs des Unionistes, n'a pas changé d'opinion, et qu'il n'est pas devenu un vrai Libéral, et que ce fut une grave erreur que de le nommer Secrétaire pour la Guerre.

Le "Nation" prétend qu'il faut, pour sauver la situation, nommer un Secrétaire plus énergique et plus déterminé. Il suggère les noms de John Burros, et de Walter Runciman.

Le journal ajoute que par tout le pays on demande de remettre l'armée à sa place et de raffermir l'autorité du Parlement. Puis il ajoute: "Que le Gouvernement devrait s'unir aux ouvriers et leur assurer, au Parlement, une certaine dose de sièges. Jusque-là, le gouvernement Libéral n'a pas voulu se lier ainsi au parti ouvrier. Cette coalition, cependant, assurerait une majorité énorme aux Libéraux."

On dit que bon nombre d'Unionistes craignent cette coalition, et sont anxieux de faire adopter le Home Rule, de consentement.

Londres, 27. — Le "New Statesman", déclare que les démissions des officiers de cavalerie ont "soulevé l'enthousiasme chez les partisans du gouvernement et leur ont suggéré l'idée de réformer l'armée". Le journal ajoute qu'on a reconnu depuis longtemps, cette anomalie de ne compter qu'à une classe, la direction de l'armée.

Le "New Statesman" croit que le parti Libéral est décidé de se mettre à l'œuvre et d'opérer d'importantes réformes dans l'armée.

Derby, Angleterre, 27. — James Henry Thomas, député ouvrier, adressant la parole à une assemblée d'ouvriers, ce soir, a déclaré que dans quelques mois on ferait appel au peuple à l'effet qu'on demanderait au pays s'il veut être gouverné par ses représentants ou par les "aristocrates de l'armée".

ROCHETTE EN SUISSE

M. Jaurès reçoit une lettre signée du nom de Rochette lui-même.

Paris, 27. — On croit que Rochette, accusé d'avoir flouté le public français, est en Suisse. Le comité d'enquête sur cette affaire Rochette fera comparaître plusieurs ministres des anciens cabinets et leur demandera s'ils ont employé leur influence à faire retarder le procès de Rochette. On sait que Rochette, admis à caution, s'est enfui de la France; jusque-là, on le supposait au Mexique.

M. Jean Jaurès, chef socialiste, qui a charge de l'enquête, a reçu, aujourd'hui, par la poste, une lettre, datée de Luzern, Suisse, et signée "Henri Rochette".

On a comparé l'écriture de cette lettre avec celle de lettres qu'on savait être écrites par Rochette, et on a conclu que c'était la même main qui avait écrit toutes ces lettres.

Paris, 27. — Ce soir, on disait à la Chambre des Députés que Rochette a annoncé son intention de comparaître devant le comité d'enquête. Il demandait à être interrogé et se livra ensuite à la police.

TROIS TABLEAUX VOLES

On croit que trois tableaux de Eel Greco ont été soustraits au Musée de Tolédo.

Madrid, 27. — On rapporte que trois tableaux de grande valeur de Eel Greco ont été volés à Tolédo. Il y a au musée de Tolédo vingt peintures de Eel Greco.

HABITS

Voici le temps de penser à votre habit ou par-dessus temps. Nos nouveaux patrons d'étoffes sont prêts pour l'été. Ecrivez pour avoir notre livre de styles et des échantillons.

McComber & Cummings

Coin St-Sulpice, 373 RUE SAINT-P

Magasin ouvert le samedi après-midi

ROOSEVELT EXPLORATEUR

LA REINE DE BULGARIE AUX ETATS-UNIS

Une lettre anonyme avertit la Reine de ne pas entreprendre ce voyage.

Sofia, Bulgarie, 27. — On a reçu une lettre au palais, ce matin, avertissant la reine Élisabete de ne pas mettre à exécution son projet de visiter les Etats-Unis.

On a aussi annoncé, jeudi, que la reine Élisabete partirait dans la troisième semaine de mai prochain, pour les Etats-Unis.

L'AFFAIRE CALMETTE

NOUVEAUX TEMOINS A L'ENQUETE — M. MONIS FAIT UNE IMPORTANTE DECLARATION.

Paris, 27. — L'enquête sur la mort de M. Gaston Calmette, directeur du "Figaro", s'est continuée aujourd'hui devant le Magistrat Boucard. Mme Guyodan Gaudet, ancienne femme de M. Caillaux, a déclaré, sur son honneur, qu'elle n'a jamais communiqué à M. Calmette le contenu de quelque document se rapportant à M. Caillaux.

Léon Bailly, directeur de "l'Intransigeant", a déclaré qu'il était l'ami intime de M. Calmette et que ce dernier, le 12 mars lui a lu le rapport de M. Fabre et deux morceaux de papier, connus sous le nom de "document vert". C'est une correspondance diplomatique, défavorable à M. Caillaux. La publication de cette correspondance fut considérée comme impossible, à cause de son caractère confidentiel.

M. Bailly dit qu'il a reçu M. Calmette le 14 mars, et lui a dit qu'il pouvait se procurer une copie du rapport de M. Fabre, mais qu'il ne le publierait pas dans "l'Intransigeant", si M. Calmette le publiait dans le "document vert". M. Calmette lui répondit qu'il avait promis de ne pas publier le rapport, mais qu'il espérait être relevé de sa promesse mardi-le jour fixé pour le débat sur l'affaire Rochette à la Chambre des Députés.

M. Calmette aurait ajouté, d'après le témoin: "J'aurais tiré ma dernière cartouche. Si après cela, le public n'est pas édifié, et M. Calmette fit un mouvement d'épaule significative".

On a aussi interrogé M. Henri Burnstein, un autre ami intime de M. Calmette.

Paris, 27. — La publication de la lettre de Rochette, dans le "Matin" a décidé M. Monis à faire une nouvelle déclaration sur son rôle dans le retard apporté au procès de Rochette. Cette déclaration a été donnée à un correspondant d'un journal de Province.

D'après cette déclaration, M. Caillaux est allé chez M. Monis et lui a déclaré que M. Maurice Bernard, qui avait mérité la reconnaissance éternelle de M. Caillaux, par la manière dont il avait conduit son procès en divorce, était encombré d'ouvrage, et qu'il fallait retarder le procès de Rochette.

De plus M. Caillaux l'assura que ce procès allait être une œuvre monumentale. M. Monis, alors, accéda à la demande de M. Caillaux.

L'AFFAIRE ROCHETTE

Les dépositions de M. Bienvenu-Martin et de M. Lescouvé.

Paris, 27. — La commission d'enquête a entendu aujourd'hui M. Bienvenu-Martin. Le ministre de la Justice dit que le gouvernement, désireux de concourir à la recherche de la vérité, a délégué les magistrats intéressés du secret professionnel.

Le 14 mars, le ministre ayant appris par les journaux que la teneur du rapport Fabre allait être rendue publique, chercha ce rapport dans les bureaux du ministère, mais ne le trouva pas. M. Fabre lui apporta alors que ce n'était pas à proprement parler un rapport mais une simple note traitant de l'entrevue avec M. Monis et des instructions reçues au sujet de la reniée de l'affaire Rochette.

M. Bienvenu-Martin déclare qu'il ne connut le texte de cette note que lorsque M. Barthou en donna lecture à la chambre. Il demanda au procureur Fabre de lui donner communication de la note qu'il avait gardée par devers lui, mais Fabre refusa sous prétexte que c'était une note confidentielle.

M. Bienvenu-Martin rendit compte à M. Doumergue et n'exerça aucune pression sur M. Fabre pour se faire remettre le document parce qu'il présentait que le parlement allait s'occuper de l'affaire Rochette et qu'il estimait correct de demeurer dans la réserve.

Dans la séance de l'après-midi, M. Jaurès interrogea M. Lescouvé sur les dessous financiers de l'affaire et dit que la commission désirait savoir si, à la suite du renvoi du procès, le groupe Rochette avait continué les opérations financières.

M. Lescouvé répondit: "Vous savez qu'à la suite de la mise en liberté provisoire à laquelle le parquet s'était énergiquement opposé, Rochette continua ses opérations. Nous avons reçu, par la suite, de nombreuses plaintes.

Plusieurs reconnues injustifiées, ont été classées. Le juge Bourzazel et des experts ont été nommés pour examiner les informations en cours.

LES EMPLOYES DU C.P.R. DEMANDENT UN COMITE D'ARBITRAGE

Winnipeg, 27. — Les employés du C. P. R., après plusieurs tentatives de conciliation, ont demandé la formation d'un comité d'arbitrage.

NOUVEAU NAVIRE DE GUERRE JAPONAIS

Tokio, 27. — Le dreadnought Fricco a été lancé à Kure, aujourd'hui. Le navire jauge 31,000 tonnes et fera 22 nœuds à l'heure. Il porte des canons de quatorze et seize pouces.

AVIS

Pour la commodité des Citoyens de Montréal, nous avons installé, au Comité Général de l'Association, 16 rue Notre-Dame Ouest, trois (3) téléphones.

Pour demander des renseignements relatifs aux prochaines élections, téléphonez aux numéros suivants:

MAIN 4643 **MAIN 5431**

Pour renseignements de toute autre nature, téléphonez au numéro suivant:

MAIN 4084

ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL.

Chronique des Sports

LES STAKES DU JOCKEY CLUB DORVAL

LES EPREUVES CLASSIQUES DE LA REUNION DE JUN PROCHAIN ONT ETE TR ES BIEN REMPLIES — DES CHEVAUX DE TRES GRANDE MARQUE AU PROGRAMME.

Le Jockey Club de Dorval a réuni bien remplis et ne manquera pas dans ses stakes de la réunion du printemps prochain de chevaux représentant les meilleures écuries d'Amérique. Voici la liste des inscrits dans le programme. Comme les amateurs de courses Handicap King George et le Stake le constateront, les stakes sont très juvéniles :

- ING GEORGE** **HANDICAP K**
- Stromboli, par Clair Play—St. Priscilla, à Aug. Belmont.
Dyundun, par Rock Sand—Delusion, à Aug. Belmont.
Thorn Hill, par Hastings—White Thorn, à Aug. Belmont.
Linda, par Dublin—Destiny, à C. S. Campbell.
Airy, par Bryn Mawr—Pierrefort, à Thos. Clyde.
Lochiel, par Hastings—Lady of the Valley, à H. G. Bedwell.
Pardner, par Cunard—Lady Basche, à H. G. Bedwell.
Brave Cavalier, par Cunard—Graft, à H. G. Bedwell.
Meridian, par Broomstick—Sue Smith, à R. F. Carmen.
Surprising, par Marta Santa—Strathlin, à R. F. Carmen.
G. M. Miller, par Lissak—Subdue, à R. F. Carmen.
Bringham, par Plaudit—Sweet Marjorie, à J. N. Camden.
Caigary, par Ogden—Star of the West, à Robt. Davies.
First Sight, par Peep O'Day—Penury, à Robt. Davies.
The Usher, par Ogden—Saratoga Bell, à Robt. Davies.
Recoll, par Ogden—Hammerless, à Robt. Davies.
Froglegs, par Masetta—Frogmore, à Jno. W. Schorr.
David Craig, par Peep O'Day—Avoyn 2nd, à Jno. W. Schorr.
Vantergrift, par Ben Brush—Noonday, à Jno. W. Schorr.
Star Charter, par Star Shoot—Chatter Queen, à Jno. W. Schorr.
Kingly, par Standhope II—Alycane II, à Mme Livingston.
Great Britain, par The Commoner—Touch Not, à Geo. H. Hendrie.
Old Rosebud, par Uncle—Ivory Belle, à H. C. Hallenback.
Cousin Puss, par Pink Coat—Fleurin, à Dan. E. Stewart.
Hodge, par Ivan the Terrible—Nannie Hodge, à Kay Spence.
Tactics, par Hastings—Merry Tosen, à F. J. Coleman.
Emerald Gem, par McGee—Castaldona, à F. J. Coleman.
Just Red, par Cunard—Doris, à Mordant & Miller.
Orb, par Luck & Charity—Jessie Mae, à I. E. Clark.
Capt. Burns, par Rockett—Ravenna, à Jas. E. Dorsey.
Martian, par Bowling Brook—Mary le Grande, à Thos. J. Btrd.
Malamout, par Flying Fox—Mlle DeLongchamps, à D. Raymond.
Horron, par McGee—Josie L., à Amos Turney.
Kleburns, par Orlando—Anna Bain, à Amos Turney.
Water Bass, par Water Boy—Bassette, à Amos Turney.
Noble Grand, par Oddie—low—Communia, à W. T. Anderson.
Dangerous March, par Marchmont II—Sweet Dancer, à R. V. Haymaker.
O'Light, par Peep O'Day—Frey, à E. McEldrie.
Floral Park, par Burgomaster—Hamburg Minola, à F. J. Greter.
Sunny Boy, par Nasturtium—California, à A. B. Callahan.
Carlton G., par Cedric—Grange—Resignation, à J. M. Hedrick.
Mediator, par Medler—Martha Gorman, à Wm. Martin.
Briggs Brother, par Cunard—Ella Smith, à J. H. McCarren.
Hedge, par Planules—Partridge, à H. C. Hallenback.
Adams Express, par Adam—Frederica, à H. C. Hallenback.
Frederick L., par Dick Fennell—Huxie, à H. C. Hallenback.
Uncle Munn, par Uncle—Offensive, à H. C. Hallenback.
Little Nephew, par Uncle—Miss Granville, à M. B. Gruber.
Barnegat, par Broomstick—Jersey Lightning, à R. E. Watkins.
Duval, par Lissak—Mary Greenwood, à A. B. Callahan.
Belle of Bryn Mawr, par Ort Wells—Belle of Mayfair, à D. Ford.
Lady Panchita, par Ogden—Bremen, à J. Ummsenetter.

LE STAKE JUVENILE—CHEVAUX DE 2 ANS

- Deux-ans, par Sandringham—Urania, à H. P. Whitney.
Deux-ans, par Burgomaster—Slippers, à H. P. Whitney.
Deux-ans, par Broomstick—Belle of Troy, à H. P. Whitney.
Deux-ans, par Burgomaster—Irish Reel, à H. P. Whitney.
Imp. Shyness, par His Majesty—Mrs. K., à Thos. Clyde.
Imp. S. Lacey, par Machelos—Golden Honey, à Thos. Clyde.
Lin Sin, par Dublin—Esmé, à C. S. Campbell.
Imp. Kopp, par Ogden—Partridge, à H. C. Hallenback.
Harry Jr., par Ogden—Partridge, à H. C. Hallenback.
Jim Savage, par Jim Gaffney—Resignation II, à H. G. Bedwell.
Sid Edgar, par Cunard—Stumpy, à H. G. Bedwell.
Deux-ans, par Peter Quince—Aimy J., à J. N. Camden.
Deux-ans, par Oddfellow—Nun's Cloth, à J. N. Camden.
King Hamburg, par Water Boy—Hamburg Belle, à Robt. Davies.
Star Cross, par Star Ruby—Majolica, à Robt. Davies.
Maxim Bell, par Golden Maxim—Belle of Oakley, à Robt. Davies.
Deux-ans, par Peter Quince—Teboupitoulas, à Jno. W. Schorr.
Deux-ans, par Peter Quince—Teboupitoulas, à Jno. W. Schorr.
Deux-ans, par Plaudit—Polly Prim, à Jno. W. Schorr.
Deux-ans, par Star Shoot—Lyndall, à Jno. W. Schorr.
Ed. Howard, par Cesarion—Line of Life, à J. Livingston.
Mme O'Brien, par Cesarion—Sneerwell, à J. Livingston.
Tower, par Ogden—King Hamour—Lambert, à F. D. Weir.
Busy Edith, par Yancey—Busy Maid, à F. D. Weir.
Scrutineer, par Voter—Kin Rose, à Geo. M. Hendrie.
Rancher, par Galveston—Sweet Lavender, à Geo. M. Hendrie.
Deux-ans, par Salvation—Illusion, à W. H. Dupée.
Milton Barber, par Salvation—Chico, à W. H. Dupée.
Single Toe, par Singleton—Tip Toe, à A. A. Cregg.
Commaureta, par The Commoner—Anna Lauretta, à Kay Spence.
Prime Mover, par Ildrim—Pagoda, à Mme Livingston.
Sir Up, par Ildrim—Skirst, à L. A.
General Villa, par Marathon—Princess Lucille, à F. J. Coleman.
Luke Mae, par Luke Ward—Jessie Mae, à I. E. Clark.
Vampire, par Meelick—Paschal, à G. L. Blackstone.
Dengro, par Meelick—Gay & Festive, à G. L. Blackstone.
Melnick, par Meelick—Imp. Lady Winkie, à G. L. Blackstone.
Ray R. Miller, par St. Savin—Robinet, à E. L. Fitzgerald.
For Fair, par Fair Play—Imp. Fairy, à G. M. Gruber.
Don Cortes, par St. Savin—Alma Gardia, à J. C. Gallaher.
Lupin, par The Scribe—Ruby Ray, à J. C. Gallaher.
Deux-ans, par Filigrane—Santosa, à J. C. Gallaher.
Deux-ans, par Star Ruby—Rosanna, à féeries Quincey.
Deux-ans, par Star Ruby—Lena, à féeries Quincey.
Deux-ans, par Galveston—Princess Norette, à féeries Quincey.
Deux-ans, par Uncle—Frederica, à féeries Quincey.
Brian Born, par Celt—Belle Fleur, à G. M. Odum.
Gallic, par Celt—Belle Fleur, à G. M. Odum.
Filligree, par Ultimus—Fly Catcher, à G. W. J. Bissell.
Grey Squire, par Hastings—Turtle Dove, à G. W. J. Bissell.
Syrian, par Electioner—Chiclets, à G. W. J. Bissell.
Blue Wing, par Hastings—Blue Jacket, à G. W. J. Bissell.
Sam McKeevin, par McGee—Gardrod, à M. B. Gruber.
Hapsburg II, par McGee—Interview, à M. B. Gruber.
Hapsburg II, par Hapsburg—Stannel, à J. H. McCarren.
Miss Fussy, par Hapsburg—Glad Smile, à J. H. McCarren.
Black Earl, par Bonanza—Lady Dunaway, à J. H. McCarren.
Royal Interest, par Imp. Don Royal—Isbury, à B. F. Guthrie.
St. Leo, par St. Savin—The Pet, à B. F. Guthrie.
Deux-ans, par Peep O'Day—My Gem, à W. T. Anderson.
Jack Marlin, par Bonnie Joe—North Field, à Campbell & Gray.
J. B. Harrell, par Bonnie Joe—Lady Lee, à Campbell & Gray.
Beautifair, par Glorifier—Fatintza, à Wm. Mulholland.
Commomada, par The Commoner—Nevada, à R. J. Austin.
Benicap, par Ben Travato—Capidonia, à C. B. Reed.
Splitit, par Cesarion—Clara Bauer, à T. J. Brown.
Zin Del, par Dick Wells—Zinfidell, à Wm. H. Frey.
Jefferson, par Contestor—Fads & Fancies, à F. J. Greter.
Jesse Jr., par The Commoner—Bessie McCarthy, à J. W. Hedrick Jr.
Louis May, par Golden Maxim—Laona, à N. B. Davis.
Yellow Flower, par Nasturtium—Park Rose, à N. B. Davis.

LE BASEBALL A OTTAWA

Ottawa, 27. — L'équipe de baseball professionnelle d'Ottawa vient de décider que les services de Frank Kubat, Joe Lill et Harry Donovan seront momentanément retenus. Ces joueurs se reporteront au camp d'entraînement et débiteront la saison avec les Sénateurs.

Comme les Ottawa n'entendent pas payer des salaires à toute une équipe de lanceurs, seuls les meilleurs "pitchers" seront retenus. Kubat, Donovan et Lill devront faire valoir leur habileté, sinon les nouvelles recrues auront le premier choix.

Frank Shaughnessy, le gérant de l'équipe locale, a demandé aux managers de Brooklyn, Cleveland et Detroit de mettre quelques lanceurs à sa disposition. Ces joueurs se rendront à Chatham, où ils s'entraîneront leurs capacités.

La partie de Lefty Rogers et de Ed. Renfer sera difficile à compenser, mais les Sénateurs comptent mettre le grand sur des lanceurs tout aussi habiles.

A l'heure actuelle, le département des lanceurs est le seul qui n'est pas au complet. Tom Kane est l'unique survivant et l'on reconnaît qu'il devra lutter et jouer une partie habile, pour être maintenu sur l'équipe durant tout le cours de la saison.

DES BOURSES PLUS ÉLEVÉES — A BLUE BONNETS

LA DIRECTION DU MONTREAL JOCKEY CLUB OFFRE \$1,500 POUR CHACUNE DES EPREUVES CLASSIQUES DU MEETING QUI S'OUVRIRA LE 30 MAI PROCHAIN.

Les bourses des stakes à disputer au cours de la réunion du printemps prochain à Blue Bonnets seront considérablement augmentées par le Montreal Jockey Club. Les six épreuves classiques au programme seront dotées chacune d'une bourse de \$1,500. Le steeplechase était seul doté d'une bourse semblable les années dernières, de sorte qu'il faut constater une augmentation de \$300 pour chacune des bourses des autres épreuves. Les conditions de la Coupe de l'Hôtel Windsor et du trophée Connaught ont été modifiées en ce sens qu'elles seront à l'avenir des handicaps au lieu d'être des épreuves à pesanteur pour l'âge. Les officiers du Montreal Jockey Club annoncent de plus que les courses ordinaires seront mieux dotées que par le passé. Voici la liste des stakes de la réunion du printemps prochain :

Le Stake Kindergarten — \$1,500 ajoutés — Pour chevaux de deux ans. Par souscription de \$25 chacun au gagnant. Dix dollars devront être payés à l'inscription et \$15 additionnels au départ. Le Montreal Jockey Club ajoutera \$1,500 à ces argentés qui seront répartis comme suit : \$300 au deuxième du classement et \$150 au troisième. Si le partant est inscrit pour être vendu à \$3,000 il devra porter la pesanteur réglementaire ; il lui sera fait remise de cinq livres s'il est vendu à \$2,000 ; une décharge de 1 livre lui sera accordée par \$100 de diminution jusqu'à concurrence de \$800. Distance 5 furlongs.

La Coupe de l'Hôtel Windsor, Handicap, \$1,500 ajoutés — Chevaux de trois ans et plus — Par souscription de \$25 chacun au gagnant. \$10 devront accompagner l'inscription et \$15 additionnels devront être payés au départ. Une coupe valant \$5,000 sera présentée au gagnant par l'Hôtel Windsor. Le Montreal Jockey Club ajoutera \$1,500 dont \$300 seront payés.

CONDITIONS DU MATCH

Entre J. B. Paradis et Eugène Tremblay mercredi prochain au Parc Sohmer — Le contrat est conforme aux règlements de la "Police Gazette".

Le match qui va se disputer mercredi prochain entre J. B. Paradis, champion du monde des poids légers et Eugène Tremblay aura pour enjeu le titre de champion du monde et la ceinture de la Police Gazette.

Voici les conditions de ce match :

- 1—Il est entendu entre les deux hommes qu'ils se rencontreront le 1er avril, 1914, dans une lutte au Parc Sohmer.
- 2—Cette rencontre sera de 2 dans 3 à finir, au genre libre, et le collier de force sera interdit.
- 3—Les deux épaulés devront toucher au tapis en même temps pour qu'il y ait chute.
- 4—Il y aura entre chaque chute un repos de pas moins de 10 minutes et de pas plus de 20 minutes.
- 5—Le matelas devra avoir 16 pieds carrés ou plus.
- 6—Tous les paris sont sous la décision du referee.
- 7—Le referee sera choisi par les deux hommes. Au cas où ces derniers ne s'entendraient pas, le Club Athlétique Canadien qui organise la rencontre nommera l'arbitre 24 heures avant le match.
- 8—Les deux hommes s'engagent à porter des souliers de lutte, et ils ne se déchireront pas, ne chercheront pas à s'étrangler, et ne se livreront à aucune tactique interdite. Ils ne pourront s'enduire d'huile, de résine ou de toute autre substance interdite.
- 9—Si les deux hommes viennent en dehors du tapis, le referee les ramènera au centre de l'arène et leur fera reprendre la prise qu'ils avaient en dehors.
- 10—Les deux hommes s'engagent à peser 135 livres à 9 heures le soir de la rencontre. Il leur est toutefois alloué deux livres de surplus.
- 11—Les deux hommes reconnaissent que cette lutte sera pour le titre de champion poids légers du monde et la ceinture de la Police Gazette, détenue par Tremblay.
- 12—Paradis s'engage à donner \$500 à Tremblay, si gagnant la lutte il désire avoir la ceinture. Ce montant de \$500 est la garantie exigée par tout détenteur de la ceinture.

Signatures: Eugène Tremblay, J.-B. Paradis.

CE SOIR AU READSCOPE

Le programme que le National Sporting Club offre à ses membres pour ce soir, est sans précédent en des meilleurs offerts à Montréal, aux amateurs de la Boxe et digne en tous points des grands clubs new-yorkais.

Le premier des combats principaux mettra en présence Joe Shears, l'habile petit boxeur poids plume et Ben Desautels, le pugiliste montrealais bien connu. Dans le grand combat nous verrons aux prises Georges Gundhoven, l'indiscutable champion de Belgique, un des meilleurs poids lourds européens et Fred Mackay, le policeman géant de Winnipeg prétendant au titre de champion du Canada. Mackay est bien connu dans le monde pugilistique pour les nombreux combats qu'il a livrés. Il a rencontré tous les poids lourds américains à l'exception de Sam Langford et s'il n'a pas toujours été vainqueur, au moins toujours fourni un beau combat et beaucoup d'émotions aux amateurs.

UN SEUL "BROMO-QUININE"

Quand vous sentez votre rhume s'enfoncer dans votre gorge, prenez un seul "BROMO-QUININE". La signature E. W. Grove est sur la boîte, 25c.

ALF. SMITH INSTRUCTEUR

Ottawa, 27. — Il est décidé que le prochain instructeur du club de hockey Ottawa sera Alf. Smith et que Jack Daggan en sera le capitaine. Les directeurs du club sont satisfaits de son travail de l'hiver dernier et sont prêts à le réengager pour les prochaines séries de la N. H. A.

CONVIDO VIN OPORTO

Riche, Moelleux, d'une saveur et d'un bouquet délicieux... Convido.

D. O. ROBLIN
Seul agent pour le Canada
TORONTO



LE CONCOURS HIPPIQUE

Notre quinzième concours s'ouvrira le 6 mai prochain.

La liste des prix du quinzième concours hippique de Montréal est maintenant complète et sera distribuée dans le cours de la semaine prochaine. Le nombre des classes a été augmenté et les prix en espèces ainsi que les coupes décorées aux gagnants dépasseront en nombre et en valeur tout ce qui s'est vu jusqu'ici au Canada. Toutes les espèces chevalines ont reçu leur part d'attention de la part des organisateurs. Son Excellence le Duc de Connaught, Gouverneur-Général du Canada a accepté d'être patron du concours et a offert de plus une magnifique coupe.

Les dates du concours hippique seront les 6, 7, 8 et 9 mai prochains. Les inscriptions seront closes le 22 avril. Un bureau a été ouvert à l'Aréna où l'on pourra se procurer tous les renseignements.

LE CLUB DE HOCKEY QUEBEC

Les joueurs de cette équipe auraient été les plus hauts salariés de la N. H. A.

Québec, 27. — Tout en regrettant d'avoir perdu le championnat, le club Québec a certaine satisfaction. Un léger surplus a été réalisé et on voit déjà aux moyens de faire mieux l'hiver prochain que durant la récente saison. Parmi les strictes mesures que l'on se propose de prendre, citons la diminution des salaires et l'obligation sévère pour les joueurs de suivre un entraînement supérieur. En somme, on a l'intention d'être plus ferme dans la direction, attitude très désirable, il nous semble.

M. et Mme M. J. Quinn et leur fils, M. et Mme Eug. Matte, M. M. J. Kaine, Leo McWilliam, Geo. Leonard, l'entraîneur Dave Bédard, les joueurs Joe Malone et G. Progers sont de retour à Québec. Tous paraissent contents de leur voyage à New-York. Boston est allé avec les Wanderers à Moran et Crawford est en compagnie des Vancouver ; Tommy Westwick est retourné chez lui à Ottawa ; Hall et Mummy sont à Brandon, d'ns leur foyer respectif ; Smith et Marks sont à Montréal.

Les Patricks n'ont pas encore décidé quel joueur du club québécois ils cherchent à se procurer les services. Ils en ont demandé peut-être pas. Neighbor semble devoir être échangé pour Lesueur.

Le club Québec prétend avoir payé en salaire, la dernière saison, environ \$2,000 de plus que n'importe quel autre club de la N. H. A. Le Toronto a eu seulement une moyenne de \$850 par joueur à déboursier.

LE "DEFENDER" RESOLUTE

New-York, 27. — Le nom de "Resolute" a été choisi pour le yacht commandé aux Herreshoffs par le syndicat Vanderbilt. C'est G. A. Cormack, le secrétaire du New-York Yacht Club, qui a annoncé hier, cette nouvelle.

Le yacht, actuellement en construction à Bristol, R.I., pour le compte de MM. Henry Walters, Arthur Curtiss James, J. P. Morgan, George P. Baker Jr., Cornelius Vanderbilt et F. G. Bourne, est le second des trois défenseurs qui reçoivent un nom.

Le "Tri-City" yacht a été nommé "Defiance", et il ne reste plus qu'à trouver le nom du navire qui fait construire le syndicat Cochran.

AUTRE DEFAITE DE JENKINS

Ottawa, Ont., 27. — Raoul de Rouen a défait Tom Jenkins, ce soir, à la salle Ste-Anne. Il l'a tombé en 31 et 10 minutes.

POUR LA COUPE MANN

Brampton, 27. — Les Excelsiors de cette ville ont reçu une dépêche de Vancouver les informant que leur défi pour la coupe Mann avait été accepté et que les parties entre eux et les Vancouver amateurs seraient jouées le 27 juin et le 1er juillet prochains. Un comité spécial composé de MM. Mara, Milner, Dawson, Allan, etc., s'occupera de prélever les fonds nécessaires pour envoyer les Excelsiors à la conquête de la coupe Mann.

CHAPEAUX EN FEUTRE DUR ET MOU

Nouveaux modèles du printemps. Toutes les Formes et Toutes les Couleurs



CASQUETTES
GRAND ASSORTIMENT
Toutes les nuances et pour toutes les occasions.
PRIX TRES MODERES

ARMAND DOIN
76 NOTRE-DAME EST
En face du Palais de Justice.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
CETTE SEMAINE
Notre Jeunesse

Théâtre Canadien-Français
SEMAINE DU 23 MARS
LE PETIT JACQUES

NOUVEAU PADEREWSKI
Buffalo, 27. — Voilà qui n'est pas banal, Eddie Porrow, le joueur que vient d'obtenir le club Buffalo l'hiver dernier, est un excellent pitcher, est un émile de Paderewski en ce qu'il est un artiste du piano. Bien plus, c'est un noble, qui a droit au titre de baron russe. Il a 40, jeune encore, laisser l'empire du Czar avec son père, pour des raisons politiques et venir chercher asile en Amérique. Il a développé ses aptitudes pour la musique et aussi pour le base-ball. Il excelle aujourd'hui dans l'un comme dans l'autre. Il entraîne ses équipiers à Danbury, Virg., aux sons de la mélodie et la suggestion est telle que ceux-ci se montrent des plus dociles. Pas banal, n'est-ce pas, cet Eddie Porrow, baron russe et l'émule de Paderewski.

ILS FINISSENT PAR CEDER
Toronto, 27. — Les directeurs de l'A.A.U. de C. ont pris dernièrement un vote par la maille pour s'enquérir des opinions des présidents de sections au sujet de laisser pros et pers sur les mêmes équipes dans certains sports. Il appert que le vote de la majorité a été favorable au nouveau projet.

PARTIES D'EXHIBITION
Washington, 27. — Les équipes de Philadelphie, New York, Baltimore, New York News, et Pateties — Danforth, Cottrell et Ryan, Digdale ; Pearce, Gillian et Glockson.

TOUTES LES FEMMES NERVEUSES, FATIGUÉES
Peuvent trouver un gériéron dans les Pilules de Dodd pour les Reins

Madame Perreault dit comment, avec les Pilules de Dodd pour les Reins, elle a guéri ses reins et trouvé la santé et le contentement.

Verner, Ont., 27 février. — (Spécial) — "Je suis heureuse, les Pilules de Dodd pour les Reins m'ont rendu la santé." Voilà ce que dit Mme Eugène Perreault, une dame forte respectée de cette endroit, mère d'une nombreuse famille. Elle a souffert pendant vingt ans. Mais, laissez la conter son histoire.

"J'étais toujours fatiguée et nerveuse", dit-elle. "Je me sentais pesante et endormie après les repas. J'ai pris les membres lourds et j'éprouvais une sensation d'accablement dans les reins. La peau démangeait et il lui le soir. J'avais un goût amer dans la bouche, surtout le matin. Pendant vingt ans, j'ai à peine connu ce que c'était qu'un moment de santé. C'est alors que le commandant à prendre les Pilules de Dodd pour les Reins. Six boîtes m'ont guérie."

Dans le cas de Mme Perreault, les symptômes étaient ceux de la maladie des reins. Il en est de même dans neuf cas sur dix, des femmes nerveuses et fatiguées en Canada. Mme Perreault a trouvé son prompt et complète guérison dans les Pilules de Dodd pour les Reins. Elles ont simplement guéri ses reins.

Ottawa, 27. — Jo. Côté, de l'équipe Ottawa, champion de la Ligue de la C.H.A. a de bonnes chances de gagner la Coupe Longford-Telch'lm, s'il est en mesure de quilles de la ville qui enregistrèrent le meilleur score sur trois séries Côté a frappé 224.

Les scores frappés hier s'ir, suivent :

Howard Stewart 527
C. H. Rogers 523-231
C. Lunnarha 419
Clair e 622-467-776
Hart 413
Taylor 457
Lafontaine 437
Gilder 424
Birch 403
Paterson 476-513
Artz 482-470
J. Côté 509-517
J. Steeds 469
Robertson 512

Les dernières parties pour décider de la possession de la Coupe seront jouées vendredi soir.

PRINCESS — SOIR A 8.15 MAT. A 2.15
Le succès de Laurette Taylor
PEG O'MY HEART
par J. HARTLEY MANNERS
PH. 21c à 31.50
Séance prochaine: "When Dreams come True"

ORPHEUM
2.10 P.M. 8.10 P.M.
SEMAINE PROCHAINE
PAUL ARMSTRONG présente la comédie à grand succès,
'Woman Proses'
Huit autres grands actes de Vanderville

GAYETY
PHONE MAIN 6533
PURLESQUE
SEMAINE PROCHAINE

Pat White
et HIS BIG JUBILEE
de belles filles.

SCOTNEY
Soprano Prima Donna de la compagnie d'Opéra de Boston
Howard White, basse chantante
Charles Strong, accompagnateur
SALLE WINDSOR
JEUDI SOIR, 2 AVRIL
Billets à vendre chez Harteau-William et Co., 85, 87, 81.

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 2882.
Dame BARNADETTE DENIS, épouse
commune en biens de JOSEPH LACHAPPELLE, maître boucher des CHA et District de Montréal, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse.

Ledit JOSEPH LACHAPPELLE, Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le dixième jour de mars, 1914.
Montréal, 19 mars, 1914.
J. H. PAILLON,
Avocat de la demanderesse.
294-29-28-1-11-20-AVRI

JOE COTE EN TETE
Ottawa, 27. — Jo. Côté, de l'équipe Ottawa, champion de la Ligue de la C.H.A. a de bonnes chances de gagner la Coupe Longford-Telch'lm, s'il est en mesure de quilles de la ville qui enregistrèrent le meilleur score sur trois séries Côté a frappé 224.

Les scores frappés hier s'ir, suivent :

Howard Stewart 527
C. H. Rogers 523-231
C. Lunnarha 419
Clair e 622-467-776
Hart 413
Taylor 457
Lafontaine 437
Gilder 424
Birch 403
Paterson 476-513
Artz 482-470
J. Côté 509-517
J. Steeds 469
Robertson 512

Les dernières parties pour décider de la possession de la Coupe seront jouées vendredi soir.

CHRONIQUE DES PALAIS

Le tribunal renvoie l'action.

M. le juge Panstou vient de renvoyer une action en dommages-intérêts intentée contre la compagnie des tramways par A. Vallée, un barbier, qui prétendait tenir la compagnie responsable parce qu'il avait brisé son automobile en frappant un poteau de la rue Amity, le 5 juillet dernier. Il prétendait que le poteau était brisé avant que l'automobile le frappât. La preuve a établi au contraire que l'automobile avait monté sur le trottoir et frappé le poteau avec une telle force que celui-ci a été coupé au ras du sol. M. le juge Panstou a renvoyé l'action à Vallée, en cour de Circuit, pour réclamer de lui la valeur du poteau brisé, soit \$16.

Il lui en coûte \$1000 pour avoir été trop vite.

M. le juge Archibald a accordé, \$500 de dommages-intérêts à Louis Lanciault, qui poursuivait la ville pour la mort de son fils, Napoléon Lanciault, tué le 25 avril 1913, parce que sa voiture a versé dans une excavation, à l'angle des rues Stadacona et Nicolet. Le défunt allait à ce moment à une allure immédiate, et c'est la raison pour laquelle le demandeur n'a pas obtenu davantage. Le président du tribunal était disposé à accorder une somme de \$1,500, mais il l'a réduite à \$500, à cause de la négligence du défunt. M. le juge Archibald occupait pour le demandeur.

Le vieillard Abraham Comtois, par un jugement rendu hier, rentrera en possession de son argent.

Un vieillard de 79 ans, demeurant à Beloeil, qui avait placé dans une compagnie toutes les économies péniblement amassées pendant sa longue et laborieuse existence, a réussi à ébranler la Cour de Révision, qui a ordonné, hier matin, que son avoir lui fut rendu.

C'est en février 1910 que ce vieillard, du nom d'Abraham Comtois, avait versé \$1,800 à M. F. D. Lavigne et J. S. Beauregard, qui avaient formé une compagnie portant le nom de "Doutre et Lavigne". Cet argent était destiné à l'achat de parts dans la compagnie. Comtois obtint de Lavigne et de Beauregard une promesse écrite à l'effet qu'ils lui rendraient son argent, quand il le désirerait, ou bien lui donneraient une hypothèque pour assurer le remboursement de la somme versée. A quelquel temps de là, Comtois réclama son argent de Lavigne et de Beauregard et demanda, à défaut d'argent, qu'on lui donnât l'hypothèque promise. Il prit des poursuites judiciaires que combattirent Lavigne et Beauregard. Ces derniers prétendaient que le demandeur avait attendu trop longtemps pour réclamer l'exécution de la promesse consentie par eux. La Cour Supérieure donna gain de cause au demandeur et condamna les défendeurs conjointement et solidairement à payer le montant réclamé.

La Cour de Révision, saisie de l'affaire, vient de confirmer cette décision. M. le juge Delormier, qui a prononcé le jugement du tribunal de révision, a déclaré que le demandeur avait certainement droit au montant de \$1,800, car c'était impossible qu'il eût ainsi engagé toutes ses économies, dans son vieux âge, sans se réserver aucun recours. Cependant, le tribunal de révision considère qu'il y a eu erreur de la part du tribunal de première instance en condamnant les défendeurs solidairement, attendu que rien dans l'écrit ne prouvait qu'ils étaient engagés solidairement. Ils ne devaient donc payer chacun que la moitié de la somme réclamée, au lieu d'être tenus responsables tous les deux pour le tout. M. le juge Delormier occupait pour le demandeur et M. le juge Edmond Brodeur occupait pour les défendeurs.

CARNET MONDAIN

Euchre.

A l'occasion de la mi-carême, une partie de euchre a été donnée à la résidence de Mme Narcisse Rousseau, de cette ville.

Étaient présents : Mlle Philomène Rousseau, Elisabeth Rousseau, Émile Rousseau, Évelina Rousseau et Marie Lefebvre, de St-Michel; Mlle Gabrielle Richer, Rose Raymond et Irène Ménard, de Montréal; Mlle Anna Denault et Charlotte Cardinal, de La Prairie. MM. Narcisse Rousseau, Augustin Rousseau, Rock Boire, O. Ménard, Olympe Roch Lefebvre, de St-Michel; Noël Rousseau, Étienne Rousseau, Stanislas Rousseau, de Saint-Rém; J. H. Rousseau, Joseph Roy et Charles Richer, de Montréal.

INDUSTRIE DU SUCRE ET DU SIROP D'ÉRABLE

Sucreries Ecoles

Convaincu de la nécessité d'encourager notre industrie nationale du sucre et du sirop d'érable et d'en promouvoir tout le développement qu'il comporte, tout en améliorant les produits, l'hon. J. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, vient d'ouvrir trois sucraeries-écoles, dans lesquelles on enseignera les meilleures méthodes, pour la fabrication du sucre et du sirop d'érable, et tout ce qui se rapporte à la mise de ces produits sur le marché.

Ces trois sucraeries-écoles sont situées à Beauveville, comté de Beauve, à Ste-Louise, comté de L'Islet, et à La Minerve, comté de Labelle.

La sucraerie de Beauveville, dirigée par M. Boudin pourra recevoir environ six élèves; celle de La Minerve, dirigée par M. Lefebvre, pourra recevoir une dizaine d'élèves et celle de Ste-Louise, sous la direction de M. Dupuis, pourra loger également une dizaine d'élèves.

Les jeunes gens qui désirent suivre les cours qui vont se donner très prochainement pendant la saison du sucre, doivent se hâter de donner leurs noms et adresse à l'honorable ministre de l'Agriculture, à Québec, car, comme on vient de le dire, le nombre des élèves qui seront admis à ces sucraeries-écoles est très limité.

FEDERATION NATIONALE

ST-JEAN BAPTISTE

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

14 Church
Les dames et les demoiselles qui ont suivi les cours de couture et de modes sont priées d'apporter leurs ouvrages d'ici au 8 avril ou après le 13 avril, l'école étant fermée pendant les fêtes de Pâques.

Les dames qui ont aussi suivi les cours de cuisine sont priées d'apporter un plat de leur confection pour le 16 avril prochain jour de l'exposition des différents travaux.

Cours couture, mercredi, 10 à 12 a.m.
Modes (chapeaux) lundi 10 à 12 a.m. Mardi 7.30 à 9.30 p.m.
Cuisine, démonstration, mercredi, 2.30 à 4.30 p.m.

MENU

Pour mercredi, 1er avril, 1914 :
Crèmes Glacées.
Sorbetes Glacées.

Les personnes qui ont laissé à l'École des tabliers, serviettes, etc., sont priées de réclamer ces objets avant le 16 avril, après cette date ils seront considérés comme propriété de l'École.

HOPITAL STE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Dispensaire au No 1107 Ave. Delormier, tous les jours à 10 heures.
Tous les jours : Médecine.
Lundi et vendredi : Yeux, nez, gorge, oreilles.

Mardi : maladies de la peau.
Mercredi et vendredi : Chirurgie.
Jeudi : Dentiste.
Goutte de lait : 1107 Ave. Delormier, distribution à 10 hrs. a.m.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE BUREAU

Le 22 mars courant, cette association tenait son assemblée mensuelle, au Monument National, sous la présidence de Mlle C. B. Bélanger, conseillère.

Une assistance nombreuse avait répondu à l'appel, pour entendre M. l'abbé Prud'homme, de Saint-Louis de France. M. Prud'homme avait choisi comme sujet : "Le vrai sens de la vie", et il l'a développé avec autant d'éloquence que de savoir. Le vrai sens de la vie compris dans toute l'acceptation du mot serait vraiment le bonheur, aussi pourquoi se préparer-on si mal à la vie qui nous attend plus tard ?

L'espace alloué ici ne nous permet pas de reproduire même tant soit peu cette magnifique conférence, dont le détail sera publié ailleurs.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Tous nos remerciements aux employés des Postes qui nous ont adressé une généreuse offrande à l'occasion de notre "Fête des Berceaux".

Et merci encore à vous, qui avez répondu à notre appel. Vous faites tant de bien en aidant nos petits.

Un billet de tombola, 25 cents, c'est très peu, mais au grand nombre quelle somme peut être réalisée. Songez-vous à la population de Montréal? Si la moitié seulement des 650,000 personnes qui la composent prenait un seul billet chacune, combien vite serait meublée et payée notre construction nouvelle. Ça n'est pourtant pas une impossibilité. Il ne s'agit que de découvrir assez d'âmes généreuses et dévouées pour s'offrir à aller quêter. A ceux qui oublient, cette obole qu'ils seront heureux de donner.

En compensation, nous donnons un billet par trois livrets vendus sans oublier les prix qui seront tirés par les meilleures vendeuses. Puis la liste des lots à gagner est très engageante. Un voyage en Europe; une bourse de \$50.00; une montre en or; un voyage au Saguenay, une superbe malle en cuir; un Victrola; une aquarelle; 50 parts de mine; un service à dîner; un trousseau de bébé; un canot-débarde en argent, etc., etc., cent lots en tout. Tous les billets de tombola doivent être marqués du sceau de l'Hôpital et prêter de se rappeler que l'Hôpital Sainte-Justine est le seul hôpital pour les enfants parmi nous, Canadiens-français.

Pour toute information au sujet des fêtes, s'adresser à l'hôpital, 320 avenue Delormier; tél. St-Louis 87.

EN ROUTE POUR L'ALBERTA

Le Rév. M. J. A. Ouellette, organisateur de la colonisation dans l'Alberta, vient de s'embarquer pour le pays ensoleillé, après une visite de deux mois à Montréal et dans les alentours. Il s'en va préparer les voies aux nouveaux et nombreux colons qui dirigent actuellement leurs pas vers ces pays fortunés où les notions sont en train de devenir une force avec laquelle il faudra bien compter et qui aura sa répercussion bienfaisante sur tout le pays et sur la race.

Cela ne pourra se faire que par l'organisation et la colonisation. La première de ces deux conditions existe par le bureau de colonisation d'Alberta qui a ses bureaux, 224 Jasper, Edmonton, Alta., et elle vit et elle vivra d'une vie plus intense et mieux nourrie par la correspondance et coopération réciproque de l'organisateur avec l'agent de colonisation à Montréal, le Rév. J. A. Normandeau, au bureau d'immigration 306 St-Antoine, Montréal.

Accompagnant le Rév. M. J. A. Ouellette, le Rév. J. A. Bélanger, prêtre, originaire de St-Janvier, qui va rétablir sa santé délabrée tout en travaillant au bien-être de ses compatriotes; le Rév. E. Trudeau, ecclésiastique de Montréal, pour semblable raison et qui terminera ses études théologiques au collège des Jésuites, à Edmonton.

Par le même train se sont aussi embarqués une quinzaine de colons à destination de St-Paul, Lac-la-Biche, et autres endroits de colonisation. Bon voyage à tous et réussite dans leurs entreprises.

Pour le Bureau de Contrôle

Deux Grandes Assemblées Publiques

CE SOIR

La Première à la Salle Municipale de la Côte St-Paul

La Seconde à la Salle Municipale de Ville Emard

ELECTEURS DE MONTREAL, ALLEZ ENTENDRE L'EXPOSE DU PROGRAMME DE MM.

Jos. Ainey, J. U. Emard, C. R. Duncan McDonald A. V. Roy, I.C.

CANDIDATS CONJOINTS AU BUREAU DE CONTROLE

LES ASSEMBLÉES DE LUNDI SOIR AURONT LIEU

à la Salle Municipale de la Longue Pointe, rue Notre-Dame, Est et dans la Salle du Collège, rue Desery.

FAITS DIVERS

CELUI POUR QUI VOUS DEVRIEZ VOTER

Les appels en Cour d'Assises.

En cour d'Assises, hier matin, l'honorable juge Lavergne a annulé une décision du magistrat Ulric Lafontaine, condamnant à 15 jours de prison Abraham Levinson, pour avoir été obligé de pourvoir aux besoins de sa famille. M. J. A. Saint-Julien, occupait pour l'accusé.

Jeanne Dupras et Minnie Wilson, qui en avaient appelé d'un jugement du recorder et devaient comparaître hier matin, ont fait défaut.

Lee Hop et Lee You, condamnés à la prison, sans option d'amende, pour avoir tenu une maison de jeu, ont eu leur sentence réduite à \$10 d'amende ou huit jours de prison.

Le rôle est presque maintenant terminé et la cour a été ajournée à lundi. L'honorable président du tribunal rendra alors les dernières sentences.

Le coroner veut faire une enquête.

Le coroner a donné l'ordre de faire transporter à la morgue le cadavre d'un bébé de sept mois, dont la mère et le père sont inconnus, et qui est mort lundi dernier.

En décembre dernier, la mère de l'enfant portait à Mme Saint-Denis, 496 rue Saint-Denis, l'une des gâchettes de la Société pour le bien-être des enfants, un jeune bébé, et lui payait d'avance, pour la pension, une certaine somme d'argent. Elle paya durant trois semaines, et depuis Mme Saint-Denis n'a jamais revu la mère, qui naturellement avait donné un faux nom et une fausse adresse.

Le bébé est mort, lundi dernier, et lorsqu'on se présenta au bureau d'hygiène pour obtenir le permis d'inhumer, on refusa ce permis, pour la raison, qu'on ne pouvait donner le nom de l'enfant.

C'est pourquoi il y aura enquête.

GALA A L'ARSENAL DU 65e

Au bénéfice des Gardes Ville-Marie.

La soirée du mardi de Pâques sera brillamment célébrée par la grande fête de bienfaisance donnée à l'arsenal du 65e Régiment, sous le haut patronage de Sir Alexandre et Lady Lacoste.

Les gardes-malades Ville-Marie remplissent toute une mission dans les foyers canadiens-français, où leurs services sont requis. Leurs prix, abaissés aux situations ne gênent en aucune façon le budget de la famille des malades, et dans les maisons pauvres, elles produisent leur dévouement et leur science à titre purement gratuit. Elles rendent ainsi à l'Assistance Maternelle d'inestimables services. Cette fondation toute nationale est encore récente, et n'a pas atteint à son accomplissement, mais sa valeur et sa nécessité s'affirment tous les jours d'une façon absolue, et a tenu à son existence, mais a traité un profond malaise dans ces cercles médicaux et causerait à la classe moyenne, tout aussi bien qu'à la classe pauvre, un très grave préjudice.

L'association a besoin d'une aide sérieuse du public, et elle la lui demande de la façon la plus gracieuse, et la plus agréable; assurer le succès d'une fête charmante. La soirée du mardi, 14 avril, sera consacrée aux cartes. On y jouera le eucure, le bridge et le cinq cents, afin de permettre à tous les amateurs de cartes de choisir le jeu favori. Les différentes parties seront couronnées de très beaux prix. Un grand nombre de dames et de jeunes filles ont accepté de former des tables, et celles qui désirent assurer le plaisir de jouer les cartes avec leurs amis feraient bien de retenir tout de suite des tables, en s'adressant soit à la Présidente, Mlle Bruchési, 115 avenue Lavall, tél. Bell, est 5204, ou à la secrétaire, Mme Paré, 2125 Avenue du Parc, tél. St-Louis 5867.

Déjà un grand nombre de prix ont été remis à l'Association et les personnes qui désirent donner quelque chose sont priées de le faire le plus tôt possible afin que les prix soient exposés en même temps. Les cartes d'admission se vendent aussi très rapidement et nous conseillons aux personnes désireuses d'assister à cette soirée de ne pas attendre à la dernière minute pour se procurer leur carte dont le nombre est limité.

ELISEZ ERNEST W. SAYER

DANS LE QUARTIER SAINT-LAURENT
Cela signifie Sûreté pour Saint-Laurent
Comité central : 271 rue Bleury. Tél. Main 748.
Les amis de M. Sayer désireux de fournir des autos ou voitures sont priés de communiquer avec le secrétaire.

Louis RUBENSTEIN

Candidat dans le Quartier St-Laurent
Les amis désireux d'offrir des voitures ou autos pour le jour de la votation, le 6 avril, sont priés de téléphoner à Up 110 ou de se présenter au Comité, 415 rue Bleury.

238-7-10-12-14-17-19-21-23-26-28-31-24

L'Association des Citoyens

UNE GROSSE FARCE

Huit citoyens de Montréal ont formé une ligue (Slate) pour l'élection du Bureau de Contrôle

Mais cette ligue est défectueuse et va être réduite à néant avant le 6 avril

HUIT CITOYENS de Montréal se sont réunis en comité pour former une ligue en vue de l'élection du Bureau de Contrôle. Ces huit messieurs ont parfaitement le droit de se liquer ainsi pour l'élection du Bureau de Contrôle; mais les électeurs libres et indépendants de la ville de Montréal n'en restent pas moins avec leur droit inaliénable d'exercer leur droit de vote dans le choix des hommes qui vont administrer les affaires de la ville. M. Thomas Côté candidat au Bureau de Contrôle, n'a pas été choisi par ces huit messieurs le même qu'il n'est pas appuyé par l'Association des Citoyens (les mêmes messieurs).

Dès le début de sa campagne M. Côté a refusé l'appui de toute association publique et de toute clique de citoyens; il a décidé d'entreprendre la lutte comme candidat absolument libre et indépendant. Et c'est à ce titre qu'il se présente devant les électeurs libres et indépendants de Montréal.

L'Association des Citoyens" dépense des sommes d'argent considérables pour le succès de leur tableau (Slate); cependant quelques-uns des plus rusés de ce tableau cherchent à se débarrasser du joug de l'Association des Citoyens et de sa combinaison, mais le coup est porté — le coup qui tue.

Le Programme de M. Coté s'il est élu Contrôleur

1—L'autonomie de Montréal. Il faudrait à la ville de Montréal une charte plus claire dans sa rédaction et donnant à Montréal des pouvoirs plus étendus. Il ne devrait pas être permis à la Législature de Québec de s'ingérer chaque année dans les affaires de Montréal et l'on devrait prendre des mesures pour empêcher l'adoption de toute législation concernant Montréal qui n'a pas reçu l'assentiment d'une majorité des représentants de la ville dans le Conseil et le Bureau de Contrôle.

2—L'organisation la plus tôt possible du système d'hygiène et de maisons hygiéniques pour la classe ouvrière, sur le plan de Birmingham, Angleterre.

3—L'amélioration du service des vidanges municipal sur le plan de Glasgow et autres villes européennes et américaines, d'après lequel rien n'est perdu.

4—Le service d'inspection des bâtiments devant comprendre l'inspection de tous les matériaux de construction.

5—Des terrains de jeux pour les enfants. Des parcs publics.

6—Condammation et destruction des maisons malsaines, et reconstruction par la ville quand les propriétaires n'en n'ont pas les moyens. Profiter de ces occasions pour élargir les rues et les ruelles.

7—Une bibliothèque publique centrale avec ramifications pour les quartiers excentriques.

8—Règlement de la question de l'aqueduc, en vue de protéger pour toujours la ville contre des accidents semblables à celui de l'hiver dernier.

9—L'achat de la Montreal Water Power Company sur une base équitable.

10—Le referendum au peuple de tous contrats intervenus entre la ville et la Compagnie des Tramways.

11—La réorganisation et la classification du service interne de l'Hôtel de Ville, avec augmentation automatique annuelle pour les employés selon leur mérite.

12—Facilités de tramway pour les quartiers excentriques, tels que St-Paul, Emard, Notre-Dame de Grâce, Côte des Neiges, Mont-Royal, Longue-Pointe et autres, et un taux de passage uniforme dans les limites de la ville.

13—Une meilleure entente entre le Bureau de Contrôle et le Bureau des Echevins, et une

Administration honnête et de progrès

AU MONUMENT NATIONAL

CE SOIR, SAMEDI,

Grande assemblée en faveur de

M. MEDERIC MARTIN

Candidat à la Mairie.

MM. Médéric Martin, L. J. Gauthier, M.P., D. A. Lafortune, M.P., Ernest Tremblay, J. O. Lamert, et autres prendront la parole.

et des Pêcheries, à St-Joseph de Sorel, une enquête contre M. Jean Bilodeau, contre-maître des mécaniciens. M. Bilodeau est accusé d'ingérence politique depuis 1908. Quatorze témoins ont été entendus et rien de grave n'a été révélé. L'enquête est ajournée au 31 mars. Plusieurs témoins seront encore entendus. M. Ad. Lanctôt, ex-M. P. représentant M. Bilodeau. M. Victor Allard, avocat, de Berthier est le commissaire enquêteur. MM. E. A. Df Morgan et Rodolphe Monty, avocats, de Montréal, conduisent l'enquête contre M. Bilodeau.

COURRIER DE SOREL

La guillotine conservatrice au département de la Marine. Sorel, 27. — On a commencé le 21 courant au Département de la Marine

Le Canada

Montréal, samedi 28 mars 1914.

La conspiration conservatrice

COMMENT ON ESSAIE D'EXPLOITER ENCORE L'AFFAIRE DE QUEBEC

Les conservateurs n'ont pas renoncé à exploiter la malheureuse affaire de Québec contre le gouvernement Gouin.

Leurs organes s'y essaient franchement, et le "Devoir" même les y aide à l'occasion.

Le "Daily Mail" proteste quand on parle de ce propos de "conspiration." Pourtant, n'est-ce pas réellement une conspiration, ourdie contre la législature de Québec, à laquelle ont pris part les détectives de l'agence Burns et ceux qui les payaient ?

N'ont-ils pas avoué eux-mêmes que le piège tendu n'était pas destiné à un membre de la législature, en particulier, mais à toute la législature ?

Le procédé employé n'est peut-être pas apprécié de la même façon par les patrons des détectives Burns et par le reste de la population canadienne. La mentalité américaine n'est pas la nôtre sur ce point.

Mais, même aux Etats-Unis, la mouchardise et surtout la provocation à des violations de la loi ne sont pas des procédés qui attirent la considération générale. Ce sont des métiers qu'on laisse aux autres.

Mais enfin, si les monteurs de l'affaire — car on ne peut pas nier que ce fut une affaire montée — s'en étaient strictement tenus aux résultats obtenus, on passerait probablement sdr le caractère du procédé. Mais on veut pas s'en tenir là.

Pendant l'enquête, les protagonistes de l'affaire ont avoué carrément, explicitement, qu'ils n'avaient de preuves que contre un seul député ; et que rien autre chose n'était sorti de leurs manœuvres provocatrices contre d'autres députés ou ministres.

Et maintenant, ils voudraient généraliser, faire croire au public qu'on les a empêchés de produire toutes leurs preuves et donner à entendre qu'ils pourraient compromettre bien d'autres personnes !

Si les libéraux, et en particulier Sir Lomer Gouin, croient devoir protester énergiquement contre les membres de cette clique, c'est précisément parce qu'au lieu de s'en tenir au résultat de leur machination, qui n'était déjà pas très propre, — ils essaient maintenant de rendre le gouvernement et le parti solidaires des actes de ceux dont ils ont sollicité et encouragé la culpabilité.

Inciter un député au mal, c'était un procédé discutable ; mais, alors que l'accusateur a lui-même admis qu'il n'a de preuve contre personne autre, essayer après coup de généraliser l'accusation et d'en faire porter le poids à tout un parti, c'est le comble du cynisme et de la mauvaise foi.

Et voilà qui justifie pleinement l'indignation de nos amis à l'égard de ce procédé.

La situation en Angleterre

L'ARMEE CONTRE LE PARLEMENT

Le très grave incident provoqué au parlement impérial par le "prononciement" des officiers anglais, a failli causer une crise grosse de conséquence.

Subissant une pression que, pour ne pas découvrir directement le Roi, il a fallu couvrir d'une négation diplomatique, le colonel Seely, ministre de la guerre, avait donné à un général représentant les officiers en révolte, une garantie que leur geste ne serait pas retenu contre eux et qu'ils ne seraient pas employés à réprimer l'insurrection dans l'Ulster.

Cette garantie a été désavouée par le ministre, à qui elle n'avait pas été soumise. Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères, a affirmé catégoriquement et énergiquement que le gouvernement emploierait la force, si c'était nécessaire et autant de force qu'il faudrait pour faire respecter la loi.

Le colonel Seely a donné sa démission ; mais comme il a été établi que son erreur avait été involontaire, cette démission n'a pas été acceptée et il reste encore ministre de la guerre.

Mais la situation politique est devenue beaucoup plus claire et des manœuvres prétorienne des Unionistes est sortie cette question qui maintenant va être le mot d'ordre des libéraux anglais : QUI DOIT GOUVERNER LE PAYS, L'ARMEE OU LE PARLEMENT ?

Les concessions faites par le colonel Seely à la sédition militaire avaient un moment mis en danger le ministère Asquith. Les nationalistes, les députés ouvriers et bon nombre de libéraux avaient applaudi la déclaration de M. Ward, député ouvrier : "Que la législation devait appartenir absolument au parlement, sans intervention du Roi ni de l'armée."

Le désaveu de l'indiscrétion du colonel Seely a rétabli l'harmonie dans les rangs ministériels et une motion de censure proposée sur ces entrefaites par M. Bonar Law a été rejetée par une majorité de 92 voix.

L'adoption définitive du Home Rule est donc maintenant assurée et le ministère Asquith aura, pour les prochaines élections, un article très populaire à ajouter à son programme : savoir ; la suprématie du parlement sur l'armée.

N'empêche qu'il est temps, plus que jamais, de démocratiser l'armée anglaise.

Autour du discours Graham

UN AVEU DE LA "GAZETTE"

Le discours Graham sur le Transcontinental a produit le plus grand effet.

La "Gazette" elle-même, dans l'article où elle le commentait, en était réduite à avouer la plausibilité — on ne saurait lui demander un aveu plus franc — de la démonstration de M. Graham.

L'organe tory, après cet aveu, se réfugie derrière ce raisonnement, que M. Graham n'a pas discuté le gouvernement Laurier d'avoir dépensé 325,000,000 pour une entreprise qui se devait coûter que 55,000,000.

Et pourtant l'hon. M. Graham a franchement et clairement établi la raison de cette énorme différence.

D'abord, les premières évaluations de 365,000,000 n'étaient qu'approximatives, car, à leur date, on n'avait fait encore aucune étude de détail du projet. Et la somme à dépenser n'était pas une considération essentielle, puisque c'était le Grand Tronc Pacifique qui en assumait la responsabilité.

Ensuite, le coût des matériaux et de la main d'œuvre a plus que doublé dans l'intervalle qui s'est écoulé entre la date de ces évaluations et

Le rapport du Transcontinental

ET L'AMENDEMENT GRAHAM

Voici le texte de l'amendement présenté par l'hon. M. Graham à la fin de son discours sur le rapport Gutelius :

"Le rapport des commissaires nommés par le gouvernement aux fins de faire une enquête sur la construction du chemin de fer National Transcontinental porte tellement la marque intentionnelle d'esprit de parti, et il est si propre à induire en erreur qu'il ne peut en aucune manière inspirer de confiance ; que le but manifeste des commissaires a été de présenter les choses sous un faux jour pour des fins de parti plutôt que de faire une enquête dans l'intérêt public, sans égard aux graves conséquences qui pourraient en résulter pour le pays ou pour cette grande entreprise nationale et, tant à cause de la nomination de ces commissaires que pour avoir accepté et endossé leur rapport le gouvernement, mérite d'être sévèrement censuré par cette Chambre."

celle de l'adjudication des travaux.

Enfin, en 1908, lors des élections générales, le gouvernement Laurier a clairement exposé au pays cette différence incontrôlable entre les premières évaluations et le coût réel. Il a franchement dit que le Transcontinental coûterait environ 153,000,000 et le pays a, par une énorme majorité donné mandat au gouvernement Laurier de dépenser ce qu'il faudrait pour doter le pays d'un chemin de fer de tout premier ordre.

Il n'y a donc plus rien à expliquer à ce sujet : car, de 153,000,000 qu'on estimait devoir être le coût final, si l'on retranche les intérêts pendant la construction et le coût du pont de Québec, qui n'était pas compris dans le premier calcul de M. Fielding, on se rapproche de très près de l'évaluation définitive faite en 1908 et sanctionnée par le pays.

De sorte que, ce point étant écarté, il ne reste que l'aveu de la "Gazette" que l'hon. M. Graham a parfaitement démontré l'inanité du rapport Gutelius.

C'est bien cher...

Les commissaires-enquêteurs avaient fait cette découverte extraordinaire pour le Transcontinental qu'un chemin de fer moins bon aurait coûté moins cher."

Et M. Borden a payé \$65,000 — de l'argent du peuple, bien entendu, — pour faire dire cela à M. Gutelius.

Les bonnes routes

Le nouveau ministre de la Voirie, l'hon. M. Tessier, est maintenant entré en fonctions, et sous son administration la province devrait voir se multiplier encore les bonnes routes. L'époque des travaux va bientôt commencer ; et c'est aux municipalités qui ne l'ont pas encore fait à faire leur demande au département, afin que pas un jour ne soit perdu.

Regret cuisant

L'affaire de Québec ayant coûté \$50,000 aux conservateurs, on conçoit qu'ils n'en voient pas sans un regret cuisant tout l'effet se perdre, sans profit pour eux.

Aussi tout leur est prêt à la remettre sur le tapis ; mais, on vient d'en avoir la preuve, leurs petites machinations ne réussissent pas à dupper l'électorat.

Mauvaise excuse

Le croiriez-vous ? L'Evènement", s'attarde encore à parler de l'élection de Trois-Rivières. Que voulez-vous ? Ayant prêté une grande victoire, il est bien embarrassé d'expliquer la défaite à ses lecteurs.

D'après lui, ce qui a gagné l'élection, c'est l'argent et le whiskey. L'Evènement" veut-il insinuer par là que nombre de bleus n'ont voté rouge que parce qu'on les a achetés ou saoulés ? Il n'est guère poli pour ses amis.

La Fable des Treize Millions

M. Meighen la réédite — Texte de ce passage du discours de Sir Wilfrid Laurier en juillet 1903

L'hon. M. Meighen, le frère et mesquin solliciteur-général du cabinet Borden, s'est fort attardé à faire du sarcasme et de l'esprit sur le fait qu'en 1903 Sir Wilfrid Laurier aurait prêté que le Transcontinental ne coûterait pas plus de TREIZE MILLIONS.

Cette calomnie ridicule est bien usée, et M. Meighen sait, lui-même, jusqu'à quel point elle dénature la vérité.

Nous avons maintes fois cité le passage du discours de Sir Wilfrid Laurier, le 30 juillet 1903, où il est question de ces treize millions. Il suffit de relire le texte de ce discours, que nous publions de nouveau ci-dessous, pour se convaincre de la fausseté absolue de cette fable.

Le premier ministre y spécifie, avec une netteté parfaite, que la seule dépense véritablement assumée par le gouvernement est représentée

par l'INTERET SUR LE COUT DE CONSTRUCTION pendant un nombre déterminé d'années.

On ne saurait être plus précis ; et qu'on retourne le texte du discours de quelque façon qu'on voudra, il est impossible de lui trouver honnêtement un autre sens.

Voici ce texte (Hansard 1903 — vers. française — p. 7921) :

"Maintenant quelle sera la responsabilité du gouvernement ? Quelle sera SA PART DE CONTRIBUTION A LA CONSTRUCTION DE CE CHEMIN DE FER ? — car il devra y contribuer. Le gouvernement contribuera simplement dans le PAIEMENT DE L'INTERET PENDANT UN CERTAIN NOMBRE D'ANNEES. Il est stipulé que le montant des obligations sera remboursable dans cinquante ans. Les sept premières années, c'est le gouvernement et non la compagnie qui paiera l'intérêt, dont le taux est fixé à trois pour cent. Au bout de sept ans, le paiement de l'intérêt sera à la charge de la compagnie, si les recettes du chemin de fer s'élevaient à trois pour cent ; sinon il sera encore à la charge du gouvernement. Mais au bout de trois ans, LA COMPAGNIE REMBOURSE LE GOUVERNEMENT DE TOUT CE QU'IL AURA PAYE. Il est nécessaire que je fasse connaître à la Chambre la clause même qui porte sur ce point : (suit le texte de la dite clause.)

"Quelles sont maintenant les stipulations par rapport à la division des prairies ? Il est stipulé que la compagnie devra payer l'intérêt des obligations émises pour pourvoir à la construction de cette division ; le gouvernement n'aura rien à payer de ce chef. QUELLE RESPONSABILITE FERA PESER SUR LE GOUVERNEMENT la construction de ce chemin de fer depuis Winnipeg jusqu'au littoral du Pacifique ? En supposant que la partie qui traverse les montagnes ait 500 milles de long, il faudra 18,000,000 pour la construire et LE CHIFFRE TOTAL DE L'INTERET PENDANT TROIS ANS sera de \$3,780,000. VOILA TOUTE LA RESPONSABILITE ASSUMEE PAR LE GOUVERNEMENT PAR RAPPORT A LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER DEPUIS WINNIPEG JUSQU'AU LITTORAL DU PACIFIQUE.

"Passons maintenant à la DIVISION DE L'EST. Il est stipulé qu'elle sera exploitée par la compagnie en vertu d'un bail. Comme la compagnie doit affermer à raison de trois pour cent par an le chemin de fer que nous aurons construit nous-mêmes, nous avons cru sage de lui permettre de surveiller comme nous les travaux de construction. Voilà pourquoi il est dit dans la clause 7 que : (suit la dite clause 7.)

"Lorsque le chemin sera terminé, la compagnie l'affermera, et NOUS PAIERONS UN LOYER ANNUEL représentant trois pour cent du coût des travaux de construction, quel qu'en puisse être le chiffre. Les stipulations relatives au loyer à payer ou la déduction à faire sont les mêmes que pour la division de l'Ouest. Pendant sept années la compagnie n'aura pas de loyer à payer ; pendant les trois années qui suivront, elle sera tenue de verser les recettes et les péages du chemin de fer à trois pour cent, s'ils ne s'y élèvent pas, l'écart entre les recettes perçues et les trois pour cent sera capitalisé, ajouté aux travaux de construction, et la compagnie paiera l'intérêt. ICI ENCORE, LE GOUVERNEMENT N'ASSUME DONC PAS D'AUTRE RESPONSABILITE QUE CELLE DE PAYER PENDANT SEPT ANS L'INTERET DU COUT DE LA CONSTRUCTION du chemin de fer depuis Moncton jusqu'à Winnipeg. Le gouvernement aura à payer, en tout, par rapport à la construction de cette ligne, depuis Moncton jusqu'au littoral du Pacifique, environ \$12,000,000 ou \$13,000,000. Eh bien ! M. l'Orateur, qu'est-ce que \$13,000,000 en 1903 ? C'est à peu près le chiffre de l'excédent de nos recettes sur nos dépenses. L'excédent du présent exercice suffira à solder tous les frais de construction, de ce chemin."

On le voit clairement. Jamais Sir Wilfrid Laurier n'a affirmé que le coût de la voie ne serait que de treize millions.

Ce qu'il déclarait en 1903, c'est que l'intérêt qu'aurait à payer le gouvernement sur le capital déboursé se monterait à environ \$13,000,000 jusqu'à ce que la compagnie paie un loyer sur la ligne.

Nos lecteurs savent bien cela ; mais au moment où M. Meighen réédite cette fable ridicule, nous avons cru utile de leur remettre le texte sous les yeux.

Chez le peintre de marines. — Pourquoi ne peignez-vous jamais vos "tempêtes à l'huile" ? — "Tiens, parce que l'huile calme les vagues."

Notes littéraires

Les derniers moments de Déroulède

Toute sa vie, Déroulède avait été chrétien. Il l'était, disent MM. Tharaud, dans la "Revue de Paris", comme on respire et sans y prendre garde. Mais il y avait cinquante ans qu'il ne s'était pas confessé. Depuis sa maladie, sa sœur le pressait doucement de faire venir un prêtre, sans qu'il se décidât. La mort d'une vieille amie, écrasée par une automobile, lui donna à penser : "On n'est pas maître, dit-il, de son heure." Presque au même moment, il apprenait que Pie X avait recommandé au clergé de Paris de prendre soin "que son noble fils Paul Déroulède" mourût en bon catholique et qu'il le relevât des censures encourues pour ses diatribes. Déroulède ne s'était jamais douté qu'il fût excommunié ; son premier mouvement fut de sourire ; puis l'idée que la Saint-Père s'était occupé de lui l'émua profondément ; il était mûr pour la grâce quand Mgr Marbeau vint le voir à quelques jours de là. "Il faut vous confesser, dit l'évêque. — Me confesser, Monseigneur ! Cela est bien délicat. Ce n'est pas au moment où je peux avoir besoin de Dieu que je vais l'appeler à mon aide. Et j'aurais de l'indécence à cela. Et puis qu'est-ce qu'un péché ? Je peux dire comme Dunois : "J'ai tout fait, Monseigneur, sauf tuer, voler et violer." Avant la fin de la visite Déroulède était confesse et absous. La semaine suivante, l'évêque de Meaux revint avec l'intention de le communier. "Oh ! Monseigneur, vous outre-passez mes attentes. Dieu ? — C'est peut-être Dieu qui veut me faire attendre. Il ne m'a pas suffisamment attendu. J'ai encore trop de fierté pour renoncer à mes idées. Et le malade exprima ses doutes sur la résurrection de la chair, sur la damnation éternelle. Mgr Marbeau se retira sans l'avoir convaincu ; mais huit jours après, Déroulède demanda la visite du départ pour Nice, il désira revoir une dernière fois Notre-Dame. Une voiture d'ambulance le mena devant le porche, où une litère l'attendait. Il refusa de s'en servir et voulut aller debout, aidé de ses béquilles, jusqu'à la chapelle de la Vierge. L'archiprêtre lui offrit la communion ; Déroulède s'en déclara indigne ; il avait proféré un juron dans la nuit ; "à cela cela ne tiens, répondit l'archiprêtre ; Mgr Amette a levé tous les obstacles" et, tout en marchant, il lui donna l'absolution. Déroulède resta debout pendant les vingt-cinq minutes que dura l'office ; après la communion, il fallut l'emporter.

M. Marcel Prévost et les Mathématiques

M. Marcel Prévost, se souvenant qu'il fut polytechnicien, fait la semaine dernière, au cours d'un de ses articles sur "L'Art d'Apprendre", publié dans "Les Annales", un magnifique éloge des mathématiques. Tout le monde prétend-il, peut s'initier aux sciences exactes et s'exceller : "La prétendue difficulté spéciale de la géométrie et des sciences exactes qui en dérivent consiste seulement en ceci : Que l'attention ne doit pas détailler un seul instant pendant une démonstration ; que la démonstration doit être scrupuleusement "continue", procédant de raisonnement en raisonnement, sans "faillir" dans le raisonnement, en sorte que d'une phrase à l'autre la progression ait un caractère d'évidence. De ces deux difficultés, l'une concerne l'apprenti, l'autre le magister, ou le livre. Celle qui concerne l'apprenti est mince ; car, au moins dans les mathématiques élémentaires, les propositions, même supposées démontrées avec la minutieuse progression que je recommande, n'exigent pas un grand appareil démonstratif, quelques minutes d'attention soutenue suffisent pour les suivre. Et quand on atteint les hautes mathématiques, l'esprit est discipliné à ce genre d'attention. En sorte que, loin d'être l'effort le plus rude pour un esprit moyennement constitué, je crois bien qu'apprendre les mathématiques est le plus aisé de tous. Il ne demande le plus en fait, ce n'est pas de s'être pas un infirme intellectuel ; on passe d'une évidence à une autre évidence, et la rigidité même du procédé soutient admirablement l'esprit. D'ailleurs, les faits confirment cette prévision théorique ; il n'y a pas de matière plus universellement assimilée, de nos jours, que la mathématique. Les professeurs de mathématiques, ouvriers supérieurs d'usines électriques et chimiques, officiers et sous-officiers de la marine, de l'artillerie, du génie de tous les pays, dites-moi si aucune application de l'esprit réunit un pareil nombre d'adeptes, recrutés dans toutes les classes sociales ? Si, donc, un disciple d'intelligence moyenne s'appliquant honnêtement, ne compte pas les mathématiques, tenez pour certain qu'il n'a pas été mal enseigné ; le maître est mauvais, ou le livre. L'un et l'autre, d'ailleurs, peuvent être savants, quoi qu'ils soient ; mais le maître — ou le livre — ne sait pas communiquer sa science. Rassurons tout de suite le lecteur en lui disant que : il y a nombre de bons livres et de bons maîtres de mathématiques, autres preuves de leur facilité. Il est presque impossible, quand on écrit une algèbre ou une trigonométrie pour les commençants, d'être désordonné, obscur ou prolix, comme par exemple, quand on écrit une histoire, une géographie, une grammaire. Il faut être un magister singulièrement amphigouresque pour ne pas enseigner clairement le fameux "carré de l'hypoténuse" ou même les équations du second degré. Ainsi, rien n'est plus facile que d'apprendre les éléments des sciences exactes. Est-ce utile ? Je crois que c'est indispensable. Un homme qui ne sait pas comment on évalue à distance la hauteur d'un clocher, comment on démontre le principe d'Archimède ; qui ignore la théorie des fractions ; qui n'a jamais entendu parler de la propagation des ondes, — cet homme se promène dans la vie contemporaine comme un aveugle, ou, si l'on veut, comme un enfant. Il n'y peut rien comprendre."

Correspondance de Montesquieu

Les bibliophiles de Guyenne qui publient depuis vingt ans, d'après les archives de la Brède, les œuvres inédites de Montesquieu, vont bientôt mettre au jour les deux dernières lettres écrites à la correspondance. M. Paul Bonifant en donne dans la "Revue Bleue" des extraits fort va-

LES CITOYENS DE MONTREAL

Ne se laisseront pas mener par le bout du nez ni conduire comme des moutons aux "Polls"

Des rapports de tous les quartiers indiquent que les électeurs de cette grande métropole vont enregistrer un vote solide pour THOMAS COTÉ Comme Contrôleur



Les rapports les plus dignes de foi venus de toutes les parties de la ville de Montréal indiquent que les électeurs de toutes nationalités et croyances, indépendamment de toute attache de parti, vont enregistrer franchement leur vote pour Thomas Côté, comme contrôleur, le 6 avril. Ils voient en lui un homme sérieux, avec un dossier de vingt-cinq ans comme administrateur honnête, énergique et de progrès des affaires publiques, et l'on comprend que les contribuables ont tout à gagner de sa présence à l'Hôtel de Ville. Il n'a cherché à entrer dans aucune combinaison (Slate), au contraire, il a refusé l'appui de toute organisation spéciale de citoyens. Il a exposé son passé devant les électeurs ; il a foi dans leur intelligence et comte sur leur support.

VOICI SON DOSSIER

M. Côté est journaliste de profession. Il est né à St-François de Trois-Pistoles, Québec. En 1889, il graduait bachelier ès-arts à l'Université Laval, et en 1893 il entra dans le journalisme, sous feu Hon. J. I. Tarte, il fut successivement rédacteur du "Progrès", Windsor, Ont. ; de l'"Opinion Publique", Worcester, Mass. ; puis chef du service des nouvelles à "La Patrie", Montréal, en 1894. En 1901 il fut commissaire spécial du recensement du Canada. En 1903 il était nommé secrétaire de la Commission des Eaux Limitrophes. En 1904 il était nommé rédacteur à "La Presse", Montréal, position qu'il occupa jusqu'en 1909, alors qu'il démissionna pour accepter, du gouvernement fédéral, la nomination de commissaire canadien à l'exposition de Bruxelles.

Durant sa carrière de journaliste il a eu l'honneur d'être choisi par ses confrères du Canada comme président de la Galerie de la Presse à Ottawa.

M. Côté est membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal.

De concert avec le major Dodd, M. Côté a organisé le 21st Field Battery, C.A., Montréal.

M. Côté est l'auteur de "Trois-Etudes" (1891) et d'un travail en voie de publication, "Mercier et son temps" ; il est membre de la Société Royale des Arts, Londres, Angleterre.

Parlant de M. Côté, durant sa carrière publique, le "Globe" de Toronto, disait que c'était "un homme d'énergie, de persévérance et de talent", et le "Herald" le qualifiait de "journaliste brillant et capable".

Depuis 15 ou 20 ans, M. Côté a occupé des positions de grande responsabilité dans les affaires publiques du Canada.

En 1901, comme commissaire du recensement il avait l'administration d'un budget de \$1,900,000 et le contrôle de 9,000 commissaires et énumérateurs. Entreprise qu'il a conduite à la satisfaction générale, sans le moindre soupçon de quoi que ce soit de louche. L'Auditeur Général du Canada n'a pas eu la plus simple critique à faire.

Si grande était l'idée qu'on avait des talents et de l'honnêteté de M. Côté qu'en 1904, on lui offrait la position de sous-ministre des travaux publics, le département le plus important du gouvernement, avec un budget annuel de plus de \$70,000,000. Si les autorités publiques croyaient alors M. Côté capable d'administrer \$70,000,000 que penseraient-on de ses aptitudes pour administrer le budget de \$12,000,000 de Montréal.

En 1905 M. Côté refusa l'offre d'être commissaire conjoint pour le Canada à l'exposition de Liège, et peu de temps après il était nommé secrétaire de la Commission Internationale des eaux limitrophes où il ajouta à sa réputation déjà établie de fonctionnaire honorable.

Adressez-vous aux principaux expéditeurs, ils vous diront l'importance des intérêts canadiens qu'il protégea en sa qualité officielle.

En 1910, comme commissaire du Canada à l'exposition de Bruxelles le s'acquitta de sa tâche avec honneur et ajouta encore à sa réputation d'administrateur.

Dans toutes ces importantes positions, comme dans ses affaires privées, M. Côté a toujours accompli honorablement son devoir, et fait preuve de talents qui le désignent comme un homme d'une grande habileté administrative, l'homme dont Montréal a besoin comme contrôleur.

Inutile de dire que M. Côté a eu maintes occasions de tirer avantage des fonds publics, mais, à sa louange, il est resté pauvre. Non seulement il ne s'est pas enrichi, mais il a vu à ce que ceux qui ont été sous son contrôle ne pussent porter atteinte à la bourse publique.

On y voit tout à tour Montesquieu, homme du monde, amoureux, philosophe, économiste et académicien. Une première lettre, datée de 1717, est mêlée de prose et de vers ; simple badinage où l'on trouve pourtant cette pointe mélancolique : "Vous me marquez, Madame, que vous prenez du goût pour la retraite ; j'ai oui dire que, lorsqu'on commençait à fuir les hommes en général, on aimait quelqu'un en particulier. Vous cherchez la solitude, vous êtes réveillé ; voilà toutes les marques d'une passion. Dieu vous garde d'être aussi malheureuse que vous le méritez en cette occasion." Quelques années plus tard, un billet adressé à une autre inconnue montrait que les philosophes ne sont pas à l'abri de cette sorte de dangers ; tout y indique le plus fâcheux désordre ; les "vous" alternent avec les "tu" ; d'un paragraphe à l'autre, se succèdent des vœux contradictoires. L'Académie de Bordeaux tout il faisait partie, occupé souvent Montesquieu. Il écrit à un de ses confrères pour l'informer des projets de l'intendant qui songe à établir un quai monumental ; il demande qu'on

A TORONTO PAR LE C. P. R.

Les trains de nuit quittent Montréal à 10 et à 11 heures ; le premier convoi se rend à la gare Union, et le second à North Toronto. Le convoi qui part à 8 p.m., jeudi, le 9 avril. Il permet aux voyageurs d'arriver à leurs domiciles plus tôt que par la gare Union. Le convoi est éclairé à l'électricité et est composé de wagons-lits et 4 compartiments.

H. BEAUREGARD
 Entrepreneur Général en Construction
 Tél. Bell Main 735. 70 Rue Saint-Jacques.
MONTREAL

BOURSE DE MONTREAL

Les cours étaient en général meilleurs que ceux de la journée précédente

LE RICHELIEU COTAIT 100%

Le Pacifique Canadien et le Montreal Power étaient au nombre des valeurs en baisse

Le marché de Montréal n'avait pas trop méchant allure hier matin. Les cours des différentes valeurs se maintenaient à peu près au même niveau que la journée précédente et seulement une hier a été le Richelieu & Ontario. Le cours est en effet tombé à 100 3/4, contre 102 1/2 la journée précédente, ce qui constitue un recul appréciable. MM. Redpath et Burnett & Porteous ont été les vendeurs de cette valeur présentement dépréciée et qui est encore considérée comme à mettre en portefeuille. Il est étrange qu'une action qui rapporte 8% se vende au pair et tout naturellement, celui qui place son argent est porté à chercher la raison d'une dépréciation qui ne s'explique pas naturellement par la tension monétaire de l'heure présente.

On fait valoir que le Canada Steamship détiend 62 p.c. des actions Richelieu et que ses affaires n'étaient pas en reluisante posture il pourrait entraîner à sa suite le Richelieu, déjà abandonné avec d'autres compagnies moins solides que lui.

Le Brazilian, qui cotait 82 1/8 à la clôture jeudi, terminant la journée hier à 82, avec un nombre de ventes respectable mais n'approchant pas du chiffre des journées précédentes. Le Power faisait une perte nouvelle en descendant à 222 7/8. Le Scotia était ferme à 75, mais le Pacifique Canadien subissait l'influence des marchés étrangers et de 206 3/4 qu'il était jeudi, passait hier à 206. L'Iron, après avoir ouvert à 32 1/4 rétrogradait ensuite un peu et revenait à son niveau de la journée précédente, c'est-à-dire 32 1/4. Les actions du Québec Railway faisaient elles aussi preuve de fermeté, cotant 15 et les Droits de la Ottawa Power navigaient entre 11 5/8 à 11 1/2. Les actions de la Ottawa cotaient 148 et celles du Bell Telephone étaient une des rares valeurs de la liste locale à avoir une tendance à la hausse en passant de 148 à 148 1/4. Le Detroit se maintient ferme à 71 et le Shawinigan terminait la journée à 136 1/2, son prix de la veille. Le Dominion Bridge s'inscrivait à 118 et les actions de la compagnie Ogilvie à 119, tandis que celles de la Lake of the Woods, après avoir ouvert à 131 1/2, montaient un peu au cours de la journée et finissaient à 132. Le Crown plus que 1.82 au lieu de 1.83 qu'il était jeudi.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

ACTIONS

Bell Telephone—25 à 148, 10 à 148 1/4
 Brazilian—25 à 82 1/4, 25 à 82 3/8, 45 à 82 1/2, 60 à 82 5/8, 80 à 82 1/2 1/8 à 82 5/8, 25 à 82 1/2, 40 à 82 1/8, 60 à 82 1/4, 25 à 82 1/8, 85 à 82 1/4.
 Can. Pacific—35 à 206 1/4, 25 à 206 1/2, 25 à 206 1/4.
 Detroit—21 à 71.
 Mexican L. & P.—25 à 42.
 Ottawa L. H. & P.—15 à 148.
 Ottawa Power Rights—3 à 11 5/8, 226 à 11 1/2.
 Power—225 à 223 1/2, 90 à 223 1/4, 5 à 223 1/2.
 Quebec Ry.—135 à 15.
 Richelieu & Ont.—10 à 101 3/4, 90 à 101, 100 à 100 3/4, 5 à 101, 75 à 100 3/4, 25 à 100 1/2.
 Shawinigan—50 à 136 1/2.
 Shawinigan Rights—259 à 15 5/8, 5 à 13 1/4, 31 à 15 5/8.
 Soo—15 à 129 1/8.
 Winnipeg Ry.—5 à 200 1/4.
 Dom. Brick—10 à 118.
 Lake of Woods—5 à 131 1/2, 5 à 132.
 Ogilvie—29 à 119.
 Scotia—25 à 71 1/2, 40 à 75.
 Spanish River—25 à 121 1/2.
 Steel Co. of Can.—40 à 17 1/4.
 Steel Corp.—35 à 32 1/2, 60 à 32 1/4.

QUOTATIONS

New Laurentide—182 à 179 7/8.
 Ottawa L. H. P. Rights—11 3/4 à 11 1/2.
 New Power—225 à 221.
 Shawinigan Rights—15 5/8 à 15 1/2.

ACTIONS PREFEREES

Canada Car—5 à 109.
 Canada Cement—10 à 91, 5 à 90 3/4.
 Dom. Iron—10 à 59.
 Mackay—2 à 67.
 Mont. Cots. Ltd.—5 à 109 1/2.
 Ogilvie—10 à 114.
 Penman's—509 à 82.
 Tucetts—10 à 99.

OBLIGATIONS

Canada Car—\$4000 à 101.
 Scotia—\$500 à 89.

COPES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS DE NEW-YORK
 Appelez Main 4255
H. TESSIER & CO.
 18 rue HOSPITAL

PROPOS DE COURTIER

"Le Marché", journal financier de Paris, nous donne les notes suivantes sur quelques-unes des principales banques du monde :

BANQUES FRANÇAISES

Les banques ont suivi toutes les fluctuations de l'heure du marché, sans plus.

La Banque de France clôture à 4,500 sans grande variation.

Le bilan hebdomadaire de cet établissement, présente les variations suivantes sur la situation de la semaine précédente. Augmentations : encaisse-or, 7,351,877 ; comptes courants particuliers, 7,457,667 fr. Diminutions : encaisse-argent, 5,763,778 fr. ; compte courant du Trésor, 20,381,314 fr. ; avances sur titres, 22,538,123 fr. ; portefeuille, 23,251,612 fr. ; billes en circulation, 33,575,950 fr. ; bénéfices bruts de la semaine, 922,128 fr. Les bénéfices nets provisoires du semestre en cours atteignent : 17,907,465 francs contre 21,522,899 fr. en 1913, 13,010,226 fr. en 1912 et 9,721,437 fr. en 1911.

Le Crédit Foncier est à 895. Le bilan de janvier 1914 fait ressortir que les bénéfices de ce mois se chiffrent par 1,957,956 fr. 82, contre 1,712,377 fr. 70 pour le mois correspondant de 1913.

Le reliquat de l'exercice 1913, après première répartition, s'élève à 10,469,773 fr. 67 contre 8,531,590 fr. 49 en 1912.

Parmi les obligations du Crédit Foncier, on cite les Foncières 4 p.c. 1913 à 488, les Foncières 3 1/2 p.c. 1913 à 499, les Communales 1912 à 220 et les Foncières 1909 à 248.

On annonce les tirages suivants : 22 mars, Foncières 1895 ; Communales, 1892 et 1912 ; 5 avril, Foncières 1909 ; Communales 1879, 1889, 1891 et 1899.

Le Crédit Lyonnais est ferme à 1,692. Le coupon No 35, représentant un acompte de 32 fr. sur le dividende de l'exercice 1913, sera payé à partir du 25 courant comme suit : pour les actions nominatives, 31 fr. 20 ; pour les actions au porteur, 29 fr. 25, impôts déduits.

On dit que cet établissement s'apprête à placer 100 millions de roubles d'obligations nouvelles 4 1/2 p.c. que la Banque foncière russe des Paysans a été autorisée à créer. Ces obligations seraient offertes à 91 p.c., soit 372 fr. par titre d'une valeur nominale de 400 francs.

La Société Générale ne varie pas à 815. Les bruits les plus pessimistes continuent à circuler au sujet de cet établissement. Encore une fois, il nous semble qu'on exagère. Que la Société Générale souffre de la gêne des pays où elle a engagé les intérêts de sa clientèle, c'est possible, qu'elle subisse, comme ses congénères, l'épreuve brutale du marasme général, c'est certain. Mais que les hommes qui la dirigent, et les puissances financières qui l'entourent ne la soutiennent pas énergiquement au cours des difficultés présentes, voilà ce que nous ne pourrions admettre. Nous croyons donc sincèrement que le public a tort de s'alarmer.

BANQUES ETRANGERES.

Les banques russes ont un marché plus incertain que jamais. La Banque Privée de Saint-Petersbourg est calme à 653. La Banque Russo-Asiatique s'inscrit à 725. La Banque de l'Asoit-Don est à 1,590. L'assemblée générale annuelle aura lieu le 18-31 courant, à Saint-Petersbourg. Cette société aurait réalisé en 1913 un bénéfice net de 6,111,500 roubles, capital de 50 millions de roubles, capital de 5,750,000 roubles avec un capital de 40 millions de roubles en 1912.

La Banque de Commerce Privée de Moscou se traite à 814. On annonce que le conseil d'administration de cet établissement proposera à l'assemblée des actionnaires, convoquée pour le 2-15 mars, la répartition d'un dividende de 20 roubles par action.

La Banque Russe pour le Commerce et l'Industrie s'inscrit à 895. Cet établissement a réalisé en 1913 en intérêts et commissions un bénéfice net de Rbs 5,350,622 contre 2,505,921 en 1912.

La Banque Ottomane cote 637. M. Pierre Coutant, sous-directeur, vient d'être nommé directeur-adjoint.

Le Crédit Foncier Egyptien est ferme à 747. Le "Temps" publie la note suivante : "Plusieurs de nos confrères se sont demandé si M. Caillaux ministre des Finances, avait donné sa démission définitive du conseil du Crédit Foncier Egyptien, comme il l'a fait au Crédit Foncier d'Argentine." "Le rapport du Crédit Foncier Egyptien à l'assemblée des actionnaires, qui a eu lieu au Caire le 17 février 1914, vient de nous être adressé. Nous constatons à la première page de ce document que M. J. Caillaux est toujours le président du conseil d'administration de cette société.

"De plus, son mandat d'administrateur, qui venait à expiration cette année, lui a été renouvelé pour cinq ans (troisième résolution votée par les actionnaires)."

M. Caillaux a, sans doute, l'arrière-pensée d'aller se reposer sur les bords du Nil, quand il sera las d'imposer au pays son encombrante personnalité. Si quelque crocodile pouvait l'y faire rester à jamais ! ! !

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud se traite à 550. Les comptes de l'exercice 1913 font ressortir un bénéfice net de 2,201,930 fr. 17, contre 1,628,570 fr. 65 précédent. Le Conseil proposera la distribution d'un dividende de 7 p.c., soit 17 fr. 50 par action, égal au précédent.

La Banque Nationale du Mexique se traite à 525. A Berlin on considère la création de la nouvelle Banque d'émission, dont les billets seraient garantis par des obligations de l'Etat non placées et par des terrains appartenant soit-disant au gouvernement comme étant la mise en œuvre de la presse à billets par l'Etat. Cette décision a été prise par Huerta en violation de la concession du Banco Nacional, et en raison de l'impossibilité de se procurer de l'argent en Europe.

LES BANQUES CANADIENNES

L'état de situation de nos banques indique une augmentation de vingt-quatre millions dans les dépôts.

Le ministre des Finances vient de rendre public l'état de situation des banques canadiennes en février. On y remarque une augmentation de \$24,214,304 des dépôts effectués à l'étranger dans nos banques. Cette augmentation tout à fait remarquable résulte du premier versement fait sur l'émission des certificats du Pacifique et sur nos émissions municipales lancées à Londres. Cette augmentation des dépôts a été transformée en prêts à vue à l'étranger, lesquels atteignent maintenant \$32,000,000.

On remarque aussi une augmentation en février de \$5,800,000 des dépôts d'épargne faits au Canada. Par contre les dépôts à terme accusent une sensible diminution, mais l'augmentation totale des dépôts atteint pour février le chiffre de \$28,000,000. A signaler que cette augmentation succède à une diminution de \$39,000,000 en janvier.

Les prêts courants et à vue consentis au Canada sont stationnaires à peu de choses près, tandis que les prêts aux municipalités accusent une augmentation de \$1,000,000.

A une diminution de \$12,000,000 de la circulation en janvier a succédé en février une augmentation de \$1,000,000.

L'état comparatif de situation de nos banques en février se lit comme suit :

Reserve	Variations
\$ 115,084,818	+ 2,683,677
Circulation	97,563,982 + 952,073
Dép. à vue	649,927,130 ... 5,791,175
Dép. à l'étranger	119,556,649 + 24,214,304
Prêts à vue au Canada	337,516,595 - 2,244,744
Prêts à l'étranger	71,374,602 + 126,360
Prêts cour. au Canada	141,143,442 + 32,365,692
Prêts cour. à l'étranger	811,714,219 + 129,059
Prêts aux municipalités	56,052,837 + 1,372
Reserve d'or	39,372,534 + 1,971,234
Ent. métallique	3,000,000 - 500,000
Bil. du couv.	41,237,312 - 248,178
Actif total	109,775,031 - 1,532,810
Passif total	1,535,890,490 + 35,587,524
	+289,216,072 + 33,775,513

BOURSE DE TORONTO

Le marché de Toronto était meilleur hier, et l'activité se propageait sur toute la liste

LE CANNERS ETAIT EN HAUSSE DE DEUX POINTS

Toronto, Ont., 27 — Le marché a été généralement ferme aujourd'hui et plus de valeurs ont été actives. Le sentiment s'est un peu amélioré, les offres ont été plus légères, mais les demandes pour placements ont été plus considérables. Mackay, General Electric et Cannery ont été plus hauts. Le Brazilian a été moins actif que ces jours derniers, et les ventes enregistrées par cette valeur ont été moins nombreuses. Le plus haut point de la journée pour cette valeur a été 82 5/8, et elle a fermé à 82, soit au même niveau que celui de la veille. Le Barcelona était lourd à 27 3/4, soit une perte de 1 1/4 pour la journée. Le Pacifique Canadien était lent, et cette valeur n'a pas enregistré une seule vente. Le prix de fermeture était à 295 1/2.

Le Canners a fait le plus gros gain de la journée, cette valeur se vendant avec un gain de deux points pour la journée. Le Mackay a aussi été l'une des valeurs fortes faisant un gain de près d'un point. Le General Electric se vendait à 109 7/8, le Steel of Canada est monté de 1-8, le Toronto Railway et le Twin City n'ont pas changé, le premier à 139 et le second à 106.

Les actions des Compagnies de prêts étaient en hausse, tandis que les actions des banques étaient tranquilles. L'argent n'a pas changé, les prêts à demande se cotent à 5 1/2 et six pour cent.

27 Mars, 1914.

Barcelone	Ouvert	Fermé
B. C. Packers Com.	28	27 3/4
Bell Telephone	148	148
Burt, F. N. Pref.	96	96
Brazilian	82 1/2	82
Can. Bread Com.	28	27 3/4
Can. Bread Pref.	91	91
Can. Gen. Electric	110	110
Can. Loco Pref.	87	87
City Dairy 46 Com.	100	100
Consumers Gas 100	76	76
Crow's Nest	58	57 1/2
Dom. Canners	57	57 1/2
Dom. Steel Corp. 25	31 7/8	31 7/8
Duluth Superior 85	63 1/2	63 1/2
Mackay 101 Com.	83 3/4	84 1/2
Maple Leaf 50 Com.	41 3/4	41 3/4
Maple Leaf 70 Pref.	96 1/2	96 1/2
Penman's 25 Com.	51 3/4	51 3/4
Penman's 500 Pref.	82 1/4	82 1/4
Porto Rico Ry. 50	65 1/2	65 1/2
Rich. & O. Nav. 125	102	100 1/2
Rogers 100 Pref.	17 1/4	17 1/4
Toronto Ry. 83	139	139
Twin City 25 Com.	106	106
Winnipeg Ry. 5	290	290
Monarch Pfd.	185	185
Spanish River	12 1/2	12

MINES

Coniagas \$ 00
 La Rose 8.86 1.64
 Nipissing Mines 6.00 6.00
 Hollinger 16.55

BANQUES

Commerce 19 210
 Dominion 227 1/2
 Hamilton 204
 Imperial 213 1/2 213
 Metropolitan 210 1/4
 Royal 224 1/2 224 1/2
 Standard 222
 Toronto 210 1/4

PRETS, GARANTIES, ETC.

Canada Landed 162
 Can. Permanent 192
 Colonial Invest. 80 1/4
 Huron Rights 50
 Lon. & Canadian 131

OBLIGATIONS

Dom. Canners 190
 Elec. Development 91
 Can. Bread 94 3/4

CANADA CAR

La compagnie sera peut-être obligée de fermer l'usine des wagons de fret.

Le Canada Car & Foundry Co. cherche en vain des commandes : le Pacifique a ses usines et le Grand Tronc, aussi bien que le Canadien Nord ne sont pas en situation de commander du matériel. C'est pourquoi les usines pour la fabrication des wagons de fret ne travaillent que la moitié du temps. Il reste à peine des commandes pour maintenir les choses en l'état pendant deux mois. L'usine pour la fabrication des wagons à voyageurs travaille en plein et a du travail pour six et sept mois.

On sait qu'en fermant ses usines pour quelques semaines au premier de l'année, la compagnie avait exprimé l'espoir d'une prochaine reprise des affaires.

Malheureusement les faits n'ont pas donné raison aux dirigeants de cette grande entreprise industrielle. Les compagnies similaires aux Etats-Unis font encore moins qu'elle.

A moins que les commandes n'arrivent très prochainement l'usine des wagons à fret sera fermée en mai.

BOURSE DE LONDRES

moins rare et les taux d'escompte plus bas aujourd'hui.

Le fait que la semaine tire à sa fin et l'incertitude concernant la situation politique ont fait diminuer le chiffre des affaires dans les valeurs locales et les prix ont présenté peu de changements. Les consolidés se sont remis après avoir perdu un huitième de point, et les chemins de fer mexicains ainsi que les valeurs brésiliennes, bien supportées, enregistreraient quelques gains. Paris a acheté pas mal d'actions minières qui ont enregistré une hausse sous la conduite des valeurs cuprifères.

Les valeurs américaines étaient tranquilles et, après s'être maintenu ferme durant toute la matinée, le cours de ces valeurs est monté d'une fraction de point. Le marché était ferme en clôture.

BOURSE DE NEW-YORK

La baisse continue de sévir à la Bourse de New-York, et les pertes sont considérables

LEHIGH VALLEY ETAIT TRES FAIBLE

New-York, 27 mars — La baisse s'est continuée aujourd'hui à un tel point qu'elle a empêché toute spéculation, c'est le même mouvement qui se continue. Un peu de faiblesse s'est développée dans certaines valeurs, mais les pertes dans la plupart des cas n'ont été que des fractions. De la première heure, celle qui est ordinairement la plus active de la journée, plus de 30,000 actions de différents stocks se sont vendus en baisse. Les changements ont été de si peu d'importance que les professionnels ont eu peu de chance d'opérer sur le marché et dans la dernière partie de la journée, ils ont laissé le marché à lui-même, ce qui a eu pour résultat d'amener la nullité des affaires.

Le fait le plus déconcertant a été la faiblesse de certaines valeurs, en dépit du fait qu'aucune forte pression n'était dirigée contre elles. Lehigh Valley a été l'une de ces valeurs, perdant trois points, Pittsburg C. C. and St. Louis a perdu deux points depuis qu'il s'est remis de sa baisse récente lors de la nouvelle que le dividende serait passé. Le Pacifique Canadien, le Northern Pacific et le Northwestern ont aussi été faibles. Cette dernière valeur a été influencée par le rapport de février qui accuse une diminution de recettes nettes de \$305,000.

Le rapport de février de l'Union Pacific accuse une diminution de \$512,000, et celui de l'Illinois une diminution de \$246,000.

Du côté des industriels, l'American Sugar a été spécialement lourd.

La baisse de cette valeur est attribuée aux conditions défavorables du commerce. Les valeurs du Tobacco sont baissées à la suite des poursuites du gouvernement.

Le commerce a été lent tant à l'étranger qu'ici et Londres n'a presque rien fait sur notre marché.

Le marché monétaire avait une tendance à la baisse en dépit de la proximité des échéances d'avril.

Les banques rapportent un gain au comptant de \$2,000,000 à \$4,000,000. Les obligations ont été irrégulières. Quelques-unes des principales obligations étaient en baisse. Le total des ventes par valeur a été de \$2,400,000.

MM. H. Tessier & Co., courtiers, 18 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants :

27 Mars, 1914.

Amer. Smelter	Ouvert	Lermé
Amer. Copper	69 1/4	69
Amer. Beet Sugar	75	75 3/4
Amer. Loco.	22 1/2	22 1/2
Atchafson Com.	97	96 7/8
Amer. Car Pdy.	51	50 1/2
Amer. Can.	29	28 7/8
Amer. Cotton Oil.	42 7/8	42 7/8
Amer. Sugar	100 5/8	99 1/2
Anacoda	36	X 35 7/8
Baltimore & Ohio	90	89 3/4
Brooklyn R. T.	92 1/8	92 1/8
Canadian Pac.	206	205 1/2
Central Leather	35 1/2	35 1/4
Chesapeake & Ohio	53	53
Col. Fuel & Iron	53	53
Distillers	29 1/4	29 1/4
Denver Com.	29 1/4	29 1/4
Erie Com.	29 1/4	29 1/4
Erie First	126 7/8	126 3/8
Great Northern Pfd.	111	110 7/8
Illinois Central	111	110 7/8
Interbor. Com.	59 1/4	59 1/4
Do., Pfd.	104 1/2	105 3/4
Kansas & T. Com.	17	17
Do., do., Pfd.	75	75
Louisville	145 5/8	143 3/4
Lehigh Valley X. D.	24 1/4	24 1/2
Mo. Pac.	90 1/4	90 1/4
N. Y. Central	69	69
New Haven	66 3/4	66 3/4
Mex. Petroleum	62 1/2	62 3/4
National Lead	803 1/8	803 1/8
N. Y. Ont. & West.	114 1/4	813 3/8
Norfolk & Western	11 1/2	11 1/2
Northern Pac.	123	123 3/4
Pacific Mail	165 3/4	855 1/8
People Gas	25	24 3/4
Reading Com.	64	65 1/2
Rep. Iron & Steel	510	109 7/8
Rock Island	31 5/8	31 1/2
Rubber	1	1 3/4
Southern Pac.	5 1/2	5 1/2
Southern Ry.	62 1/2	62 3/4
Soo.	128	127 1/2
St. Paul	99 1/4	99 3/

L'IMMEUBLE

LES LOGEMENTS OUVRIERS
— UNE QUESTION TRES IMPORTANTE — LA PLUS DISCUTE SUR LE TREMPIN ELECTORAL — QUELQUES CANDIDATS EN ONT FAIT LA QUESTION PREMIERE DE LEUR PROGRAMME — SOYEZ-LEUR EN RECONNAISSANTS.

Quand même nous sortirions un peu de l'immeuble pour un instant et que nous y rentrerions cependant en quelque sorte, quand même nous nous occupions un tantinet d'élections municipales, personne ne croit n'y trouvera mal et s'en plaindra. Notre chronique s'alimente où elle peut, et souvent elle part à court, elle prend donc un peu partout ses motifs et son ton en saura gré, d'autant que nous la rendrons intéressante.

Enfin tous les candidats aux honneurs municipaux et Dieu sait s'ils sont nombreux, il y en a cependant qui semblent plus qualifiés que les autres, il y en a qui semblent tout désignés.

Ce sont ceux par exemple, qui défendent en quelque sorte l'intérêt de l'immeuble, ce sont ceux qui préconisent, qui ont fait un article spécial de leur programme de cette importante question.

D'autres questions sont vieilles, rebattues, elles n'ont jamais abouti à rien; celle du logement ouvrier est encore neuve, elle n'a pas encore été débattue, c'est-à-dire qu'on ignore si elle sera pratiquée ou non. En tous cas, c'est une nouvelle question, une question non débattue, une question insolite, et c'est précisément pour cela qu'elle a tant de valeur.

La municipalité pourrait valablement s'en occuper, pour la simple raison que c'est un placement superbe, qu'elle ferait, en créant des logements ouvriers, bien meilleurs que nombre de ceux qu'elle a faits par le passé.

L'ouvrier est en effet honnête, bon, intelligent. Il a donc droit à tout, à la bienveillance de l'administration municipale. Elle lui doit toute sa magnanimité, toute son attention.

Mais qu'est-il passé jusqu'ici ? Les intérêts particuliers ont souvent primés, pris le devant sur les intérêts généraux. On a sacrifié au public pour le particulier. Cela est évident, trop évident.

Il y a néanmoins de ce temps-ci des candidats qui pronent cette nouvelle politique, qui en font la principale partie de leur programme, en d'autres termes des candidats qui cherchent les intérêts du peuple avant tout.

Et saurait-on en ce moment - si, mieux les trouver, mieux les rencontrer, qu'en essayant de répondre à la question du loyer, cette question si importante, qui revient si souvent et qui grève si fort le budget de la famille.

Vous donc à ce sujet le programme si défini de certains candidats qui donne tant d'avantages à la classe ouvrière.

Il faudrait être inconscient, aveugle, ne pas connaître les besoins de tous pour ne pas apporter à ces programmes la plus ferme et la plus constante adhésion.

Ouvriers, voyez-y clair !

Menus propos.

Partout où nous passons de ce temps-ci, mais c'est de l'ouverture de la belle saison dont il est question, rien autre chose.

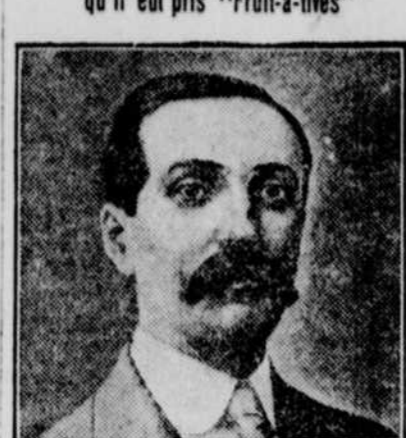
Il est évident que c'est la grande question, le gros mot à l'heure actuelle et que le printemps sera le meilleur agent des courtiers d'immeubles.

Ouvriers, voyez donc à ceux qui pensent à vous, qui pensent à bien vous loger et à bon marché.

Ce sont certainement là des candidats qui doivent avoir votre suffrage ou je ne m'y connais pas.

SA VIE MENACEE PAR LA MALADIE DES REINS

Sa santé dans un misérable état jusqu'à ce qu'il eut pris "Fruit-a-lives"



M. B. A. KELLY.

HAGERSVILLE, ONT.
26 Août, 1913.
"Il y a environ deux ans ma santé était en très mauvais état. Mes reins ne fonctionnaient pas et tout allait mal. Je compris qu'il me fallait un bon remède et ayant lu l'annonce de "Fruit-a-lives", je décidai de les essayer. Je constatai un effet plus que satisfaisant. Leur action était douce et le résultat fut tout ce que je pouvais attendre. Mes reins reprirent leur action normale, mes reins se débarrassèrent de leur charge et je repris mon ancienne vitalité. Aujourd'hui je suis aussi bien que jamais, je jouis de la meilleure santé."

B. A. KELLY.
"Fruit-a-lives" est le meilleur remède au monde pour les reins. Il agit sur les intestins et la peau en même temps que sur les reins et ainsi soulage et guérit les maux de reins.

"Fruit-a-lives" se vendent chez tous les marchands partout à 50c la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, boîte d'essai 25c, sur réception du prix, de Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

Sud, 400 acres, Chemin Côte Noire.
—12 lots, rue St-Jacques, Chemin de Lachine.
—33 lots à Notre-Dame de Grâce.
—100 lots à Pointe-aux-Trembles.
—Maison à appartements, 2243 rue Hutchison, A vendre. Prix, \$42,000. Revenu, \$4,260.

RESIDENCE A VENDRE
551 Avenue Rockland, Maison détachée, mur mitoyen, \$18,000.
8 arpents sur la rivière Ste-Rose, superficie totale 19 arpents, subdivisions par lots, prix, \$6,500.

La propriété est connue sous le nom de Montplaisir et c'est une place de villégiature d'été.
Logements, ref. \$340 \$8,200
Rue St-Fabert, 3 côtés 7,200
Coin Lavoie et Hutchison, 3 côtés 16,000
St-André, près Boul. St-Joseph, 4 côtés 8,200
St-Thimothée, près Dorchester, 4 côtés 16,000
Rue De Landauvre, 2 côtés 3,500

QUARTIER LAURIER
Coin sud-est des rues Fairmount et Clarke, 50 x 84 pieds, à \$4.00 le pied carré.
84 pieds rue Fairmount avec rue.

PROPRIETES A VENDRE.
FERMES sur le C.N.R.
Prix par arpent.

140 arpents à St-Laurent	\$3,000
80 arpents à St-Laurent	1,800
160 arpents à St-Laurent	500
150 arpents à St-Genevieve	800
160 arpents aux lies Bigras, 5 milles de rivage	1,500
435 arpents à la pointe ouest de l'île G&N, 2 milles sur le rivage du C.N.R. station sur la propriété	500
130 arpents à Ste-Anne	80
80 arpents à Ste-Dorothée	350
140 arpents à Ste-Rose	200
FERMES.	
60 arpents à Ste-Bruno	80
150 arpents à Ste-Marthe	35
76 arpents à Dorval	900

COTTAGES.
Rue Durocher 12,000
Rue Wiseman 11,000
Rue Notre-Dame \$2,500
Pointe aux Trembles; à voir.
Rues Esplanade 7,500

SPECIAL.
A vendre, le coté nord-est des coins Mont-Royal et Henri Julien, pour \$5.50 le pied.

DEMANDES.
On demande à acheter une propriété de 50 x 100 pieds dans Outremont Annex ou Westmount, pour y construire des logements. On donnerait en échange une propriété dans l'Annexe.

COTTAGES.
Cottage à Outremont de \$10,000 à \$12,000, paiera \$2,500 cash et \$3,000 de lots Plateau Bon Air.

Ferme demandée. Un bargain à la Côte St-Luc.
Propriété à vendre 175 rue McCord, Superficie, 12880 pieds.
Construction 100 x 100, deux étages.
Prix \$63,000. Cash \$15,000, balance, paiement hypothéque à 6 p.c. annuellement.

A VENDRE.
Parthenais, 3 logis. Prix \$5,200. Revenu \$504. Comptant \$2,200.

Cottage Farnham, 2 arpents; maison 26 x 25, 10 chambres. Prix \$2,500 Echangeant pour bâtisses ou lots.

BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL

Offre	Demande	
Improved Realty Ltd.	100	150
Montreal Est Ltd.	90	100
Longueuil Realty Co.	102-12	105
Mtl Débutante Corps.	75	99
pfd.	40	7-8
Summit Realty Ltd.	90	100
Rockfield Land Coy	75	75-1-2
River Estate	80	85
K. & R. Co.	5	15
Dorval Land Coy.	35	61.50
Prudential Trust	88	95
River M. Land Co.	85	86
Financial Trust Coy.	107	100
Kenmore Realty	70	100
Drummond Realty	100	100
East Mount Land Co.	103	103
Lachine Land Co.	150	120
Wenworth Realty	95	125
C. C. Cottrell	25	70
North Mont. Center Ltd.	115	150
North Mont. Land	120	225
Marcell Trust Gold	30	41
Bond 6 p.c.	75	99

City Realty Inv. Coy.	89	92
Bond	89	92
Fairview Land Coy	107	125
Transp. Bldg Pfd.	71	92
Orchard Land Co.	110	150
Union Land Co.	200	300
Pointe Claire Land	200	300
Central Park Lachine	175	200
Canadian Cons. Linds Ltd.	3	8
Claring Cross Land Coy. Com. 8 p.c.	85	100
Westhouse Realty	90	90
La Salle Realty	110	110

LES IMMOBILES DE BOUCHERVILLE

Cette importante compagnie qui, à Montréal, est représentée par M. F. Turgeon, courtier en Immeubles, continue cet été à vendre les lots de "Terrasse La Broquerie", situés à peu de distance de Boucherville, dans un endroit délicieux, aux bords du Saint-Laurent.

Comme résidence d'été, on ne saurait rien offrir de mieux et la "Terrasse La Broquerie" aura certainement beaucoup d'amateurs. C'est certainement un des plus beaux endroits pour ne pas dire le plus beau de la Rivière-Sud.

Les conditions d'achat sont faciles et l'on fera bien de ne pas trop attendre, vu que si les améliorations proposées sur la Rivière-Sud voient jour, du coup les terrains doubleront, tripleront de valeur.

INDUSTRIAL TRUST CO., LTD.
Cette nouvelle compagnie propose aux gens de leur construire à ses propres frais, une maison, après un déboursé de \$500 et cette maison sera par la suite, payable par très petits montants voyant à tout, couvrant tous les frais, principal, intérêts, taxes et assurances.

Ces conditions naturellement excessivement avantageuses, font que la compagnie est très prospère et fait d'excellentes affaires.

Les ouvriers ne sauraient à notre avis, mieux faire que de s'adresser à elle.

PIGEON REALTY CO.
Beaucoup de superbes occasions en mains de ce temps, à l'ouverture de la saison, dans toutes les parties de la ville, mais plus spécialement dans le quartier Laurier et Outremont.

Ceux qui désirent acheter dans ces quartiers, feraient bien avant de décider leur choix de s'adresser à la compagnie "Pigeon Realty".

Il est plus que probable qu'ils trouveraient là leur affaire, tout en payant fort bon marché.

Conditions faciles et grande facilité pour les transactions.

CRADOCK SIMPSON CO.
Cette maison si avantageusement connue du public a actuellement un stock de nombreux terrains à offrir à de bons acheteurs, principalement à Westmount et à Notre-Dame-de-Grâce; on sait ce que ces deux localités sont recherchées et l'importance toujours croissante qu'elles ont acquises.

C'est ce qu'il y a de mieux à Montréal comme site pour propriété résidentielle.

Aussi les lots s'y enlèvent-ils comme des petits pains frais. Ne manquez pas l'occasion superbe que vous avez de vous bâtir dans ces deux endroits si chics, si distingués.

F. PAUL
Le Parc St-Paul est la partie idéale par excellence de la partie nord de Montréal, et voici pourquoi :

Ses lots sont les plus avantageux de cette région, parce qu'ils sont les plus élevés et en même temps les plus près de la gare projetée du Lac des Deux-Montagnes, de la rivière des Milles. Les lots les plus élevés de la rivière sont situés vis-à-vis le centre du village de Saint-Eustache.

Le trajet entre la gare de Montréal et celle de Saint-Eustache sera d'environ 25 minutes, et sans aucun doute à un prix relativement bas.

Tous les propriétaires ont droit de passage au bord de l'eau.

Vous qui voulez villégiaturer dans le nord, n'oubliez pas cet offre particulièrement avantageux sous tous les rapports.

J. B. D. LEGARE
Une belle propriété résidentielle à voir à examiner, avant de fixer un choix définitif, c'est celle des Jardins de Châteauguay, propriété de M. Légaré. Il est évident que l'on a pas bien acheté si on ne l'a pas vue.

Elle offre en effet toutes les commodités voulues et de plus elle est admirablement située pour qu'on y jouisse toujours et en toutes les saisons, d'un spectacle extraordinaire.

Rien que le coup d'œil du dehors, vaut l'achat.

Voyez-y donc !

NOTES DIVERSES

ENTRE AMIS :
—As-tu acheté de la propriété où je te l'ai dit.
—Oh ! non, j'ai eu peur.
—Mais peu de quoi. Je t'ai dit que c'était du 25 p.c. et j'ai réalisé de 27.

—Pas possible.
—Mais oui, quelle bête j'ai été.

—Votes-tu aux élections municipales ?
—Je le crois.
—Alors ne manque pas de voter pour les candidats qui sont en faveur du logement ouvrier. Ça c'est encore une question immobilière, indirectement, j'entends.
—C'est vrai, je n'y avais pas pensé.

Ne Portez Pas De Bandage Herniaire

Après trente ans d'expérience, j'ai inventé un appareil, pour hommes, femmes ou enfants, qui guérit la hernie.



Cette vignette représente C. E. Brooks, l'inventeur de l'appareil, qui se guérit lui-même et fait aujourd'hui bénéficier les autres de son expérience. Si vous souffrez d'une hernie, écrivez-lui dès aujourd'hui, à Marshall, Mich.

livre illustré sur la hernie et sa guérison, montrant mon appareil avec les prix et vous donnant les noms de plusieurs personnes qui l'ont essayé et ont été guéries. Il souligne instantanément ainsi que tous les autres échouent. Remarque bien que je n'emploie ni remèdes, ni hernias.

Je l'envoie à l'essai pour essayer la vérité de ce que j'avance. Vous en êtes le juge et lorsque vous aurez lu mon livre illustré vous serez aussi enthousiasmé que mes centaines de patients dont vous pourrez lire les lettres de remerciement et de satisfaction et envoyez-le par la poste aujourd'hui. Cela vaut la peine que vous essayez ou non mon appareil.

COUPON D'INFORMATIONS GRATUITES
C. E. Brooks, 2618 State St., Marshall, Mich.

Envoyez-m'en un par la voie postale, bande ordinaire, des informations complètes touchant votre nouveau Appareil pour la guérison de la hernie.

Nom
Adresse
Ville Etat

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

La compagnie du Pacifique Canadien vient d'installer dans ses cours de la gare Windsor à Montréal, vis-à-vis la rue de la Montagne, un mécanisme électrique des plus perfectionnés pour l'aiguillage de nombreux trains qui entrent en gare. Ce système, en épargnant beaucoup de travail, apporte la célérité et la sûreté dans le service des courses de chemin de fer aux immenses réseaux, tels que ceux de la gare Windsor.

L'aiguilleur qui doit être très expérimenté et avoir l'œil ouvert, se tient dans une construction spéciale où il surveille toutes les voies au moyen d'un diagramme illuminé; chacune de ces voies communique avec un des 88 leviers qui contient la battisse et qui doivent assurer le bon fonctionnement des aiguilles.

Dès qu'un train s'approche, l'employé manœuvre le levier qui doit le mettre sur son entrée dans la gare. En ouvrant cette voie, les autres se trouvent automatiquement fermées, car la machine n'a pas d'action isolée; chacune de ses parties est reliée aux autres et toutes travaillent ensemble. Chacun des leviers a sa mission; chacun voit à la sécurité des voyageurs et garantit qu'aucune voie sera ouverte sans le consentement de l'aiguilleur.

Le diagramme illuminé montre toutes les voies, sans qu'il soit par ce la nécessaire de sortir de l'appartement; il indique la position exacte des trains sur les voies qui sont abritées par les immenses remises de la gare Windsor.

Toutes les lampes des aiguilles sont électriques et s'allument automatiquement à une certaine heure; la vie des voyageurs ne dépend pas maintenant sur les lampes à pétrole primitives, actionnées par des employés souvent négligents.

La compagnie T. H. & J. de Hamilton, fut la première à concevoir ce qui expérimenta ce système d'aiguillage qui apporte actuellement une des dernières améliorations au mécanisme terminus du C.P.R. à Montréal.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que la capitalisation globale du C.P.R. par mille, est fort au-dessus de la moyenne de celles des grandes compagnies américaines telles que l'Atchafalpa, le Topkapi, le Great Northern, le Northern Pacific et le Union Pacific.

Les charges fixes du C.P.R. par mille sont inférieures à \$18.00, tandis que celles des lignes américaines plus haut cotées en moyenne de \$50.00 par mille.

Quant au bilan et à la valeur de l'équipement par mille, la moyenne de ces lignes en 1913 était de \$72,000, tandis qu'au Pacifique Canadien, elle était de \$35,000 par mille. Si l'équipement de C.P.R. était mis sur un pied d'égalité, quant à la valeur avec la moyenne de ceux des lignes indiquées, les revenus représenteraient l'ordinaire de \$300 par action ordinaire de \$100, sans rien allouer pour le terrain.

Des opinions des présidents des sections.

Aux bureaux du Grand Tronc Pacifique de cette ville on vient de recevoir la nouvelle que des milliers de travailleurs seront occupés le mois prochain à la construction de la section extrême-nord de la voie du Pacific Great Eastern Railway, qui reliera la voie principale du Grand Tronc Pacifique à Fort George avec Vancouver et les autres villes de la Colombie Anglaise. M. J. W. Stewart, qui s'est toujours occupé de la construction des voies ferrées dans les régions montagneuses, dirige les travaux. Les constructeurs, qui viennent de terminer la voie du Grand Tronc Pacifique, ont envoyé du matériel et de l'outillage, évalué à un million de dollars sur les chantiers du Pacific Great Eastern. Vers la fin de l'année, North Vancouver sera relié à Fort George, et un pont permettra aux convois de traverser à Vancouver.

Sir Richard McBride, au nom du gouvernement de la Colombie Anglaise, qui a des intérêts considérables dans l'entreprise, a déclaré que cette voie de 180 milles couvrira environ \$58,000 de mille. Sir Richard a ajouté que même si cette voie n'était pas construite, que pour compléter le Transcontinental, elle devrait être construite.

Le Grand Tronc Pacifique annonce qu'à la fin du mois les paquebots feront le service entre Vancouver et Prince Rupert et les ports intermédiaires, trois fois par semaine, au lieu de deux fois, comme par le passé. Le départ de Vancouver se fera les lundis, jeudis et vendredis, à minuit. Le "Prince Rupert" et le "Prince George" feront le trajet les lundis et jeudis; le "Prince Albert" et le "Prince John" seront de service à tour de rôle, les vendredis. Ces paquebots rattrapés avec les trains à Prince Rupert, pour toutes les gares le long de la voie du Grand Tronc Pacifique. Cette dernière compagnie est à juste titre fière de son service de paquebots sur la côte du Pacifique. Ces paquebots ont été construits en Angleterre. Granby Bay, situé au nord de Prince Rupert, est un centre industriel et minier, qui se développe rapidement. A l'avenir les paquebots du G. T. P. arriveront à cet endroit, deux fois par semaine.

Le fermage mixte est très encouragé le long de la voie du Grand Tronc Pacifique. Mais les officiers des compagnies de chemins de fer rapportent que depuis l'inauguration de la campagne pour l'encouragement de l'élevage des bestiaux et du fermage mixte, ils ont eu à faire face à un grave problème. C'est que les fermiers qui ne sont pas mariés préfèrent ne s'occuper que de la culture du grain, et ne veulent pas se livrer à l'élevage. Seuls les fermiers qui ont des épouses élèvent des bestiaux sur leurs fermes. Les femmes s'occupent à traire les vaches et à faire du beurre.

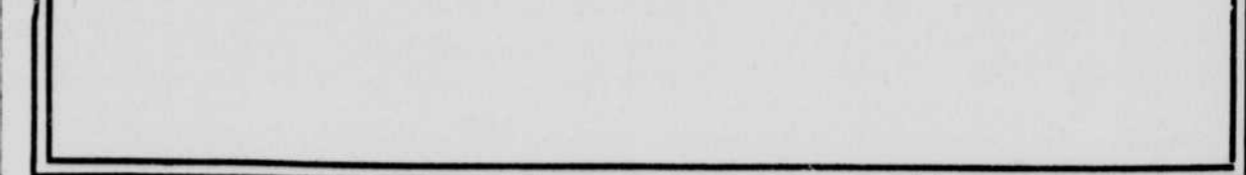
AVIS SPECIAL.

Les abonnés qui ont à déménager le ou vers le 1er Mai sont requis d'envoyer leur ordre en détail, au plus tôt, afin d'éviter que leur service soit interrompu.

Des blancs ou formes d'ordre de déménagement sont inclus à la fin de l'almanach des abonnés, veuillez les remplir et maller sans plus de retard.

R. F. JONES, Gérant,

La Compagnie Canadienne DU TELEPHONE BELL.



297-24-26-28-31-2-4

PETITES ANNONCES

A VENDRE
A VENDRE. — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques.

Aux Entrepreneurs

Les sables de Sainte-Emilie s'imposent par leur qualité qui a fait leur réputation, sur le marché de Montréal. La sablière de Sainte-Emilie est une des plus grandes du monde, elle peut expédier 100 à 120 wagons par jour Gravier, gros sable à ciment, sable fin pour l'asphalte, pour les platiers, briquetiers. Spécialités de sable à filtration. Le tout pur silex, rudes et net. Prix et échantillons, s'adresser à J. Ayrham, Ste-Emilie Jeverson, P. Q. Tél. Bell No 211 Joliette. 208-18-21-25-28-4-7-11-14-18-21-26-28-8

Le Piano Automatique WILLIS

Ce piano automatique canadien le plus amélioré, le plus moderne, est absolument sans bruit, tout à fait libre de ce frottement des valves que l'on remarque généralement. Les amateurs de musique et ceux qui projettent l'achat d'un piano sont invités à venir voir et comparer ces instruments avant d'acheter.

WILLIS & CO., LIMITED

580 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST (Angle Drummond)

Aussi pianos Knabe, Dominion, Newcombe et tous les pianos automatiques les plus améliorés sur le continent

L'EXPERIENCE D'UN FRANÇAIS

La lettre suivante est d'un Français bien connu dans la Province de Québec à la Russell Motor Car Company. Elle en dit beaucoup en peu de mots :

"Vous saurez mon anglais, car vous ne sauriez blâmer un Français qui fait de son mieux.

Certaines voitures ont le même style que le moteur, mais pour ce qui est du moteur, non — jamais de la vie. L'été dernier j'ai fait un voyage à Boston — puis de Boston à Springfield. J'ai eu le plaisir de rencontrer un six cylindres. Alors nous avons fait une course sur la grande route de l'Etat. Le taximètre arriva à 60 milles à l'heure, c'était sa limite. Il m'a fallu une minute pour aller, mais j'avais à peine fait quelques milles que j'entendis siffler la voiture de l'homme en arrière, je tournai la tête et il me demanda quelle voiture j'avais, je lui répondis : Une "Canadian Russell-Knight", il me dit que de vant la prochaine qu'il verrait il le verrait son chapeau".

REUNION D'ETUDIANTS DE L'INSTITUT FELLER

Une très intéressante réunion d'étudiants de l'Institut Feller a eu lieu, sous forme de banquet, jeudi soir, au restaurant Café. Plus d'une centaine étaient présents, parmi lesquels on remarquait, M. Eugène Lafleur, C.R., M. le professeur C. M. McKergow, B.Sc., les révérends docteurs Massé et Therrien; M. le principal A. E. Massé, B.A., W. S. Bullock, M.A.L., Jacob Nicol, C.R., C. M. Cotton, B.C.L., Gustave Dutaud, B.C.L., W. H. Dalpé, M.D., A. F. Déchaux, le révérend E. Bosworth et d'autres.

M. Eugène Lafleur, C.R., présidait au banquet et proposa le toast à l'honneur du Roi.

M. W. S. Bullock, M.A.L., répondit au toast "Notre pays" par un intéressant discours sur les progrès de l'éducation dans la province de Québec.

M. le professeur McKergow, B.Sc., du Collège McGill, proposa le toast à l'honneur de l'Institut Feller, au

EXCURSIONS DANS L'OUEST

Le Pacifique Canadien organise des excursions de colons tous les mardis et vend des billets pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Ses wagon-touristes sont attachés à tous les trains et les passagers peuvent se réserver des lits. Le Pacifique Canadien est le seul chemin de fer ayant ce service de wagon-touristes.

EXCURSION DE PAQUES

A Boston et New-York via le Grand-Tronc.

DODD'S KIDNEY PILLS
THE GREAT KIDNEY PILLS
FOR ALL KINDS OF KIDNEY DISEASE
No. 23 THE PROSPECT

FRUIT-A-LIVES
THE GREAT KIDNEY PILLS
FOR ALL KINDS OF KIDNEY DISEASE
No. 23 THE PROSPECT

FRUIT-A-LIVES
THE GREAT KIDNEY PILLS
FOR ALL KINDS OF KIDNEY DISEASE
No. 23 THE PROSPECT

FRUIT-A-LIVES
THE GREAT KIDNEY PILLS
FOR ALL KINDS OF KIDNEY DISEASE
No. 23 THE PROSPECT

FRUIT-A-LIVES
THE GREAT KIDNEY PILLS
FOR ALL KINDS OF KIDNEY DISEASE
No. 23 THE PROSPECT

CHRONIQUE THEATRALE

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

ROMEO ET JULIETTE
Tragédie en 5 actes de W. Shakespeare.

Le théâtre National nous convie la semaine prochaine à venir entendre une adaptation nouvelle de l'immortelle tragédie de Shakespeare, "Romeo et Juliette". Bien des versions nous ont déjà été données de cette œuvre, mais la plupart étaient incomplètes et ne nous donnaient qu'une idée inexacte de la pièce privilégiée du grand auteur anglais. M. Louis de Grammont, fervent admirateur et esprit de combleur cette lacune, il



MAY VAKES, au Princess

à quelques années il fit jouer à l'Odéon, second théâtre français de Paris, une nouvelle traduction dont le succès fut retentissant. La version que nous allons voir est inspirée de cette dernière. Elle traduit exactement l'œuvre primitive. Dans un style très clair, très français, très soigné elle nous rend tout le charme de la pièce originale. Le langage imagé de Shakespeare, est rigoureusement respecté et on éprouvera à son audition une sensation agréable toute particulière.

Le sujet du drame est le suivant : Deux familles puissantes, les Capulets et les Montagues troublaient Venise par leurs querelles ; mais Romeo, un Montague, aperçoit Juliette, une Capulet, et les deux jeunes gens s'aiment éperdument, un religieux franciscain les marie en secret, dans l'espoir que cette union amènera une réunion entre les deux familles ennemies. Malheureusement, Romeo provoque par un cousin de Juliette, met l'épée à la main et la tue. Le Prince de Vérone exile Romeo, avec menace de mort s'il ne quitte la ville sur le champ. La scène des adieux, au balcon de Juliette est une des plus gracieuses et des plus touchantes de Shakespeare. Bientôt Juliette va épouser un homme qu'elle déteste. Elle simule la mort, grâce à un narcotique et se fait transporter dans la sépulture de sa famille, afin d'échapper à ce mariage. Mais Romeo accourt, croyant que Juliette n'est plus, il avale un poison et meurt à ses côtés. Lorsque la jeune femme se réveille elle se frappe avec le poignard même de Romeo.

Cette œuvre toute de passion et

d'amour a été composée par le grand auteur anglais alors qu'il était encore en pleine jeunesse, car la jeunesse seule pouvait avoir ces accents spontanés et sincères. Cette œuvre est un sujet éternel elle reste toujours d'actualité, et les siècles passeront sans en détruire le charme prenant et pénétrant. La tragédie de Romeo et Juliette ne comporte pas moins de vingt-huit rôles, dont la plupart sont importants, il faut donc une troupe nombreuse et homogène. De plus les deux protagonistes de la pièce exigent des artistes de grande valeur ; avec Mme Vbrfy et M. Schier, le National peut être tranquille. Ajoutons que pour donner à l'œuvre de Shakespeare sa véritable physionomie, il faut en outre une nombreuse figuration bien exercée. On a eu soin de se conformer aux indications de l'auteur et cinquante figurants évolueront autour des principaux personnages. M. Panton, le costumier, n'est de son côté engagé à habiller la pièce avec beaucoup de vérité et de luxe ; ce sera une reconstitution du moyen âge. Enfin les décors nombreux et absolument nécessaires ont été exécutés pour l'œuvre ; ils sont la fidèle copie de ceux de Paris.

Romeo et Juliette, au théâtre National, aura donc, pour les spectateurs, plusieurs attraits importants : interprétation irréprochable par la meilleure troupe, la plus nombreuse et la plus complète de Montréal, grande figuration absolument indispensable, nombreux décors d'autant plus pittoresques et originaux que la scène de ce théâtre, étant très grande, permet de donner à chacun d'eux l'ampleur nécessaire. Et pour terminer, M. J. Goulet, l'excellent chef d'orchestre, nous promet un réel succès musical.

GRANDE REVUE AU NATIONAL

"C'EST PAS VRAI"

Nous subissons un er. La crise de la tristesse. Bandits par ci, enlèvement par là, et pis encore. Des rapports, des enquêtes, etc., etc.

Bref, c'est le broyage du noir à pleine tonne lorsqu'il ne coule pas de rouge. Eh bien malgré tout à ceux qui se disent que la vie est triste nous répondrons "C'est pas vrai." Le tout est de vous égarer un brin.

Deux de nos confrères de Montréal, C. L. de Roode et Léopold Houli, de "La Patrie", ont trouvé un remède contre la tristesse. Ils l'ont mis non pas en bouteille, oh Roberts ! mais sur un plateau. Un plateau ? Mais oui, le plateau du Théâtre National Français !

Le grand remède contre l'hypochondrie, la neurasthénie, etc., c'est la Revue que l'on va jouer au théâtre Gauvreau à partir du lundi 6 avril.

Le titre ? à la blague "C'est pas vrai." le fonds est-il sérieux ? "C'est pas vrai."

Le directeur artistique, le régisseur et les acteurs du National sont de tout cœur à l'ouvrage, le maître Jean Goulet, chef d'orchestre du National, a trouvé des orchestrations à faire danser des momies égyptiennes, et à déridier les plus austères des sénateurs.

Bien sûr, il faut faire sa demi-douzaine de calembours quotidiens tant il s'écoupe de la question des décors.

Gais et contents l'on sortira de la revue ! On a toujours le temps de retenir des places, disent les pas pressés ; nous leur répondrons "C'est pas vrai."

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS
"JEANNE D'ARC"

Le spectacle à l'affiche du Canadien-Français, la semaine prochaine, s'annonce comme devant être simplement merveilleux. En effet, l'œuvre universellement célèbre "Jeanne d'Arc"

se prête à un luxe de décors, de costumes et de mise en scène qu'on ne saurait trouver ailleurs, et l'on sait que M. Julien Doucet ne recule devant rien pour assurer le succès artistique complet des pièces qu'il entreprend de monter. En dehors de ces considérations qui peuvent sembler secondaires de primat, mais qui sont pourtant très importantes, il est en droit de promettre un spectacle vraiment unique, car la troupe qu'il a à sa disposition doit son enviable réputation à son travail, à son mérite réel. On peut donc compter que l'interprétation de "Jeanne d'Arc", au Canadien-Français, sera en tous points parfaite.

Mme Briant que nous n'avons pas vue depuis quelques semaines fera sa rentrée dans le rôle-titre et elle aura, pour la seconde, une distribution vraiment forte et homogène. Que l'on en juge plutôt :

Mmes Bertin, Isabelle ; Vertueil, Louise ; Tremblay, le Roi (travesti) ; MM. Chanut, Saltraville ; Tremblay, Talbot ; Hamel, D'Estivet ; Palmieri, Tryndal ; Léo, Durand ; Prévost, Turpin ; Victor, William, etc.

On peut donc anticiper un spectacle de tout premier ordre et le public en aura pour son argent.

AU PRINCESS

La direction du Princess a mis à l'affiche pour la semaine prochaine, "When Dreams Come True". La



L'ILLUSTRE PIANISTE BACHAUS

comédie française dans le public américain. Les membres les plus appréciés du Four Hundred en font partie. On fera venir de Paris, chaque année, des artistes qui seront chargés de faire valoir le répertoire français dans les principales villes des Etats-Unis. C'est Madame Yorska qui a obtenu les premiers honneurs et elle vient de terminer une saison de plusieurs mois chez nos voisins, tant à New-York qu'à Philadelphie et Washington.

Nous entendrons cette troupe pour la première fois le 27 avril.

CONCERT DE SOLFÈGE

28 AVRIL 1914
LES SAINTES MARIES

Après une forte année d'un travail consciencieux, les élèves du cours de Solfège sous la direction du professeur J. J. Goulet, préparent en ce moment une des œuvres les plus charmantes du répertoire français, "Les Saintes Maries", tel est le titre de l'oratorio que les vaillants élèves ont mis à l'étude. L'exécution permettra au public de Montréal d'apprécier le beau talent de compositeur d'un maître français trop peu connu chez nous : Paladilhe. Ce compositeur a écrit un bon nombre de messes dont quelques-unes sont chantées par nos meilleures maîtrises ; mais sans quelques mélodies, ses compositions profanes de longue haleine n'ont pas encore trouvées chez nous la place qui leur est due. M. Goulet le savait et c'est pourquoi il a tenu à servir au public un premier.

Le concert du Cours de Solfège au

GAYETY

On donnera la semaine prochaine au Gayety, "The Big Jubilee" opérée de la compagnie d'amusements Columbia. Cette œuvre a été très bien accueillie dans tout le circuit, cette année. La raison en est simple. C'est qu'elle remplit toutes les conditions de la véritable comédie. Elle fait rire et plait à l'œil. Le principal comédien est "Pat" White. Pat White est un nom que les férants de théâtre aiment à avoir sur les enseignes électriques, qu'il y a en face de leur établissement. Dans le rôle de "Casey", M. White a donné à la scène burlesque un nouveau personnage. La première scène est intitulée "Casey at the Big Jubilee."

Les principaux artistes sont Golph Phillips, Tom O'Neil, Harvey Brooks James McInerney et Bert Jones, Anna Grant, Dorothy Clark.

AU PARC SOHMER

On nous promet pour demain, dimanche, après-midi et soir, deux représentations très variées et intéressantes. Les attractions seront les suivantes :

Otti-Celli, troupe de chanteurs italiens, composée de cinq personnes, deux femmes et trois hommes, doués de bonnes voix. Leur répertoire est bien choisi, les costumes sont très riches, et la mise en scène et les décors ne laissent rien à désirer. Les solistes sont Mme Celli, soprano, et signor Guafonti, basse. C'est un acte très dispendieux, mais les amateurs de bon chant, n'y perdront rien à les entendre. Nehel et Kappel, experts sur patins à roulettes. Une jolie exhibition de roulette et d'équilibre. Leurs danses sont surtout bien réussies. Les trois Xylos, se recommandent au public par leur habileté sur le xylophone. Leur réputation, paraît-il, n'est plus à faire. Ils ont obtenu un succès bien mérité partout où ils ont donné des représentations aux Etats-Unis. Kola, surnommé "L'homme grenouille", contortionniste éton-

nant. Sa souplesse est extraordinaire. Un autre bon numéro au programme. Mlle Inez, violoniste de talent. Elle manie son archet avec une grande précision. Son répertoire est de nature à plaire à tous ceux qui l'entendent. Elle a déjà été soliste dans les bandes de Sousa et de Innes. Le trio Kramer, fameux danseurs d'entrechats de fantaisie. Ils sont considérés comme étant parmi les meilleurs sur la scène du vaudeville.

La musique du parc, sous la direction du professeur J. J. Goulet, sera applaudie comme d'habitude.

UNE BONNE AUBAINE

Les voyages des troupes françaises d'Opéra, d'opérette, de comédie ou de drame en Amérique deviennent de plus en plus rares et c'est grand dommage. Autrefois nous avions annuellement la visite des compagnies organisées par le fameux impresario Maurice Grau ; le grand C'oullin nous donna par deux fois le bonheur de l'entendre ; la divine Sarah est venue à Montréal en maintes circonstances ; Réjane nous a fait goûter son beau talent plus d'une fois ; Mounet-Sully et Madame Segond-Weber, avec Madame Jane Hading, nous firent apprécier l'école incomparable de la Comédie Française. Aujourd'hui tout cela se perd presque dans la nuit des temps, du moins pour la jeune génération.

Enfin, après un temps d'arrêt assez prolongé, voici qu'on nous annonce une courte saison de deux semaines de drame et de comédie au théâtre His Majesty, sous la direction artistique de Madame Yorska, protégée de Sarah Bernhardt, autrefois du théâtre de l'Odéon et du théâtre Sarah Bernhardt, dans un répertoire d'œuvres françaises d'un goût exquis.

Il s'est fondé à New-York, sous la présidence de M. Lucien L. Bonheur, une société Dramatique Française qui a pour but de répandre le goût de la

SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr A. P. BEAUBIEN, Dr P. MURRO, Dr O. RAYMOND, Dr L. D'ROCHER, Dr A. P. DELVECCHIO, Dr D. W. ARCHAMBAULT, Dr HECTOR PELTIER, Dr Th. E. D'ODET D'ORNONNES, Dr A. B. CRAIG, Dr A. T. BROSEAU, Dr G. O. BEAUDRY, Dr ALEX GERMAIN, Dr ELZEAR FAGUIN, Dr J. A. ROY, Dr F. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhées, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

LES ELEVES DE MME R. MACMILLAN

Le jeudi soir, 16 avril prochain, dans la grande salle du Ritz-Carlton, Madame R. MacMillan, l'un de nos professeurs de chant le plus avantageusement connus de notre ville, donnera son audition annuelle d'élèves. S'il faut en croire quelques articles du programme que nous avons en ce moment sous les yeux et que nous ne tarderons pas à publier bientôt en entier, le récital des élèves de Mme MacMillan sera une véritable fête de la musique française. Non seulement les interprètes chanteront des romances ou des extraits d'opéras comme c'est d'usage dans la plupart de ces auditions de fin d'année, mais

LE 21 AVRIL A L'ARENA

Ysaye, Mme Alda, Gerardy, Deereus, et LaForge.

Dans tous les cercles artistiques, chez tous ceux que les choses musicales intéressent, on parle beaucoup actuellement du grand concert Festival du 21 avril prochain à l'Arena qui réunira dans un même programme les illustres artistes et virtuoses : Madame Frances Alda, prima donna soprano, Eugène Ysaye, violoniste, Jean Gerardy, violoncelliste, Camille Deereus, le très brillant pianiste français et Frank La Forge, éminent virtuose et compositeur. Cet événement artistique extraordinaire est attendu impatiemment par tout Montréal et les alentours et nous pouvons dès maintenant lui prédire le plus triomphal succès. L'intérêt vient d'en être encore renforcé, si possible, par la nouvelle que leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Connaught viennent d'Ottawa, pour assister à ce merveilleux concert, que l'on considère, avec raison, comme la plus colossale entreprise musicale dont nous ayons souvenir. C'est grâce à l'esprit d'initiative de notre impresario M. Gauvin qu'il nous sera donné d'entendre dans une même soirée une telle pléiade de célébrités mondiales à cachets fabuleux. Mais Montréal sait encourager les grandes et belles attractions qui en valent réellement la peine, et l'A-

CONCERT BACHAUS

C'est donc vendredi prochain le 3 avril que nous aurons l'extrême avantage d'entendre l'une des plus grandes célébrités artistiques de notre temps. En effet l'illustre pianiste Bachaus jouera à la salle Windsor ce soir-là du 3 avril. Gardons-nous bien de ne pas manquer d'aller entendre et d'applaudir le maître du piano incontestablement.

M. Bachaus fera sensation. Le programme que nous publierons la semaine prochaine est un des plus beaux qu'il nous aurait été donné d'entendre depuis un grand nombre d'années.

La vente des billets commencera à 9 heures lundi matin le 30 courant, au magasin de musique Archambault et chez Willis & Cie.

(A suivre à la page 11)

CHACQUE FEMME EST INTERESSEE

CHACQUE FEMME est intéressée et devrait connaître MARYEL. Whyline Spray la nouvelle créme à l'acétone. La meilleure. Des plus commodes. Nettoie instantanément. Demandez-la dans votre pharmacie. 87c la boîte.

vous fournit le MAR VIL. à l'acétone ou une autre matière. Envoyez un timbre pour recevoir brochure illustrée dans une enveloppe, qui donne tous les détails et renseignements intéressants sur les produits WINDSOR. Écrivez pour le Canada, Windsor, Ont.

LES SAINTES MARIES

Après une forte année d'un travail consciencieux, les élèves du cours de Solfège sous la direction du professeur J. J. Goulet, préparent en ce moment une des œuvres les plus charmantes du répertoire français, "Les Saintes Maries", tel est le titre de l'oratorio que les vaillants élèves ont mis à l'étude. L'exécution permettra au public de Montréal d'apprécier le beau talent de compositeur d'un maître français trop peu connu chez nous : Paladilhe. Ce compositeur a écrit un bon nombre de messes dont quelques-unes sont chantées par nos meilleures maîtrises ; mais sans quelques mélodies, ses compositions profanes de longue haleine n'ont pas encore trouvées chez nous la place qui leur est due. M. Goulet le savait et c'est pourquoi il a tenu à servir au public un premier.

Le concert du Cours de Solfège au

JOS. STANLEY au Princess

C'EST UNE VRAIE RESURRECTION QUE JE DOIS AUX PILULES ROUGES

Lorsque vous voyez une femme encore jeune après des maladies malheureuses, perdre ses couleurs et l'éclat de son teint ; quand ses traits se décomposent et que son estomac ne fonctionne plus ; quand elle ne dort plus, qu'elle a des idées noires et subit les atteintes de la neurasthénie, on peut dire avec certitude qu'elle souffre de désordres intimes dus à la chlorose et à l'anémie. Les organes subissent inévitablement une auto-intoxication qui peut se transformer en infection. La malade éprouve des élancements dans le bas-ventre ; puis la douleur se précise, affecte la sensation d'un poids lourd et douloureux et reste invalide pour toujours si elle ne se met pas au traitement des Pilules Rouges qui seules sont capables de la guérir. Sous l'influence de cette cure rajeunissante, son énergie endormie revient, l'appétit renaît, il est complété par de bonnes digestions. Les accidents qui gênent l'estomac et les organes, causaient des pesanteurs avec douleurs et hémorragies, disparaissent peu à peu par suite de l'intime transformation qui s'opère dans les cellules régénérées. Les Pilules Rouges chassent la dépression et la mélancolie et apportent aux malades le confort et la joie. Elles sont souveraines pour régénérer le sang et tonifier les nerfs et merveilleuses pour les jeunes filles, les femmes adultes et les femmes âgées qui souffrent de désordres particuliers.



Mme LOUIS SERGERIE, Lowell, Mass.

Vous pouviez vous étonner peut-être de n'avoir pas plus souvent reçu de mes nouvelles, mais j'ai été tellement souffrante qu'il m'était impossible de rien faire. J'ai commis l'imprudence de ne pas me mettre en traitement aussitôt que vous me l'avez prescrit et de continuer à faire usage durant quelques mois encore des remèdes que m'avait prescrits mon médecin et qui ne me faisaient rien du tout. C'est seulement du jour où j'ai décidé de jeter à la seule de ces drogues pour prendre régulièrement les Pilules Rouges que j'ai commencé à me porter mieux jusqu'à la guérison finale qui fait ma joie. J'avais un mal de côté épouvantable et j'étais obligée de me coucher sur le dos parce que je ne pouvais me tourner ni à droite ni à gauche. Dans la journée, j'étais constamment forcée de m'arrêter dans mon travail parce que subitement il me passait des douleurs comme un coup de poignard, qui m'obligeaient à me tenir au mur. Je déprimais à vue d'œil et je maigrissais à faire peur. Je n'avais plus de sang dans les veines et mon visage était d'une pâleur atroce. Je ne pouvais rien digérer et je n'osais même plus manger. A chaque instant j'étais prise d'un

troublement nerveux que je ne pouvais pas surmonter et je redoutais une paralysie.

Dès les premières boîtes de Pilules Rouges je sentis un peu de sang me revenir dans le système et je repris énergie. Mon estomac s'améliora et l'appétit refit son apparition. Cela me donna confiance et je continuai à prendre mes pilules régulièrement. Petit à petit, je sentis que les forces revenaient, le moral se remontait et la conviction de guérison se fixait en moi. En six mois ma santé est revenue complètement et je suis aussi bien qu'avant de tomber malade. J'ai engraisé, j'ai bon teint et j'ai beaucoup d'énergie. C'est une vraie résurrection que je dois aux bonnes Pilules Rouges et dont je vous remercie. Je recommande votre remède à toutes les femmes malades". Votre dévouée, Dame LOUIS SERGERIE, 477 rue Moody, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES

— Nous invitons toutes les femmes qui souffrent à venir consulter nos médecins spécialistes au No 274 rue Saint-Denis ; elles seront l'objet d'une attention toute spéciale et les conseils et avis qu'elles recevront leur seront d'un immense avantage. Celles qui ne peuvent venir à la consultation sont priées de décrire parfaitement leur état ou si elles le préfèrent, de nous demander un blanc, nos médecins leur diront ce qu'elles doivent faire pour se guérir. Ces consultations, soit verbales, soit par correspondance, sont STRICTEMENT CONFIDENTIELLES et absolument GRATUITES.

AVIS IMPORTANT

— Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes, au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au cent ; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Déiez-vous aussi des COLPORTEURS ; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande spécialité pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SIROP DU DR CODERRE

POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr A. P. BEAUBIEN, Dr P. MURRO, Dr O. RAYMOND, Dr L. D'ROCHER, Dr A. P. DELVECCHIO, Dr D. W. ARCHAMBAULT, Dr HECTOR PELTIER, Dr Th. E. D'ODET D'ORNONNES, Dr A. B. CRAIG, Dr A. T. BROSEAU, Dr G. O. BEAUDRY, Dr ALEX GERMAIN, Dr ELZEAR FAGUIN, Dr J. A. ROY, Dr F. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhées, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

LES ELEVES DE MME R. MACMILLAN

Le jeudi soir, 16 avril prochain, dans la grande salle du Ritz-Carlton, Madame R. MacMillan, l'un de nos professeurs de chant le plus avantageusement connus de notre ville, donnera son audition annuelle d'élèves. S'il faut en croire quelques articles du programme que nous avons en ce moment sous les yeux et que nous ne tarderons pas à publier bientôt en entier, le récital des élèves de Mme MacMillan sera une véritable fête de la musique française. Non seulement les interprètes chanteront des romances ou des extraits d'opéras comme c'est d'usage dans la plupart de ces auditions de fin d'année, mais

LE 21 AVRIL A L'ARENA

Ysaye, Mme Alda, Gerardy, Deereus, et LaForge.

Dans tous les cercles artistiques, chez tous ceux que les choses musicales intéressent, on parle beaucoup actuellement du grand concert Festival du 21 avril prochain à l'Arena qui réunira dans un même programme les illustres artistes et virtuoses : Madame Frances Alda, prima donna soprano, Eugène Ysaye, violoniste, Jean Gerardy, violoncelliste, Camille Deereus, le très brillant pianiste français et Frank La Forge, éminent virtuose et compositeur. Cet événement artistique extraordinaire est attendu impatiemment par tout Montréal et les alentours et nous pouvons dès maintenant lui prédire le plus triomphal succès. L'intérêt vient d'en être encore renforcé, si possible, par la nouvelle que leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Connaught viennent d'Ottawa, pour assister à ce merveilleux concert, que l'on considère, avec raison, comme la plus colossale entreprise musicale dont nous ayons souvenir. C'est grâce à l'esprit d'initiative de notre impresario M. Gauvin qu'il nous sera donné d'entendre dans une même soirée une telle pléiade de célébrités mondiales à cachets fabuleux. Mais Montréal sait encourager les grandes et belles attractions qui en valent réellement la peine, et l'A-

CONCERT BACHAUS

C'est donc vendredi prochain le 3 avril que nous aurons l'extrême avantage d'entendre l'une des plus grandes célébrités artistiques de notre temps. En effet l'illustre pianiste Bachaus jouera à la salle Windsor ce soir-là du 3 avril. Gardons-nous bien de ne pas manquer d'aller entendre et d'applaudir le maître du piano incontestablement.

M. Bachaus fera sensation. Le programme que nous publierons la semaine prochaine est un des plus beaux qu'il nous aurait été donné d'entendre depuis un grand nombre d'années.

La vente des billets commencera à 9 heures lundi matin le 30 courant, au magasin de musique Archambault et chez Willis & Cie.

(A suivre à la page 11)



RIMEO ET JULIETTE, au National

LE PAYS DU MERVEILLEUX RENARD NOIR ARGENTÉ

L'ILE DU PRINCE EDOUARD — UNE ILE MAGNIFIQUE — LA CONTREE OU L'OC-CASION PARAIT FRAPPER A TOUTES LES PORTES

PAR LE Dr LEO FRANK

L'île du Prince Édouard! Ce nom a quelque chose de romantique. Les jeunes l'assimilent au nom du prince Charmant dont parle le conteur. C'est un nom bien trouvé pour une terre riche en promesses rares et précieuses. Les premiers colons britanniques nous ont fourni plusieurs anecdotes étranges sur leurs lois et leurs coutumes. C'était un peuple robuste; il fut l'armature d'un petit pays aussi merveilleux qu'aucun autre qui soit sur la terre de Dieu aujourd'hui.

LES LOIS DES PREMIERS COLONS

Les lois des premiers colons étaient rudes et portées à réfléchir sur les méthodes d'autorité et celles d'aujourd'hui. Ce qui serait aujourd'hui un petit larcin était alors considéré comme un crime capital, punissable de mort. Il arriva souvent qu'une plaisanterie se glissa dans les jugements. On donnait un choc qui aurait pu produire la mort afin de créer une impression sur le coupable; mais les statuts déclaraient formellement que la première offense permettait à un homme de réclamer le "bénéfice du clergé". Le "bénéfice du clergé", qui pouvait d'abord être invoqué seulement par ceux qui étaient dans les ordres sacrés, fut graduellement étendu à tous les hommes sachant lire et dans la suite à toute personne, homme ou femme, pour une première offense, dans les cas de crime dont la punition n'était pas expressément déclarée sans "bénéfice du clergé".

LES LOIS DES PREMIERS COLONS

Ainsi on voit que même à cette époque, les hommes d'Etat et les législateurs en général avaient inséré dans les lois des dispositions qui leur permettraient d'assurer la mise en liberté de leurs clients.

Dans "l'Histoire de l'île du Prince Édouard" on cite le cas suivant de

c'est le pays dont on parle le plus sur la terre — avec des lois qui sont les plus humaines et une justice souveraine.

L'évolution de l'île s'est toujours effectuée dans le sens de l'élevation de la pensée. Elle a produit des hommes supérieurs dans leurs sphères d'action. On a toujours dit que, par suite de la descendance, "on ne peut lancer une pierre en Amérique sans atteindre un îleulaire".

LES HOMMES DE L'ILE

Les hommes de l'île sont aussi viraux qu'il soit possible de les trouver sur la surface du globe. L'île a produit un grand nombre d'hommes d'une grande habileté — un président de l'Université Cornell, un membre du cabinet des Etats-Unis — en un mot dans tous les champs de l'activité vous trouverez un produit humain de cette île merveilleuse.

Les industries de l'île ont enrichi un grand nombre de particuliers au delà de ce qu'ils avaient rêvé, mais ils ne paraissent pas s'être laissés tourner la tête par leurs succès; ils se rendent compte qu'ils ont un merveilleux pays et un grand nombre de magnifiques industries.

LA RICHESSE DES PELLETERIES

La noblesse d'Europe, le potentat oriental, le millionnaire des Etats-Unis, le roi des bestiaux de l'Argentine, en un mot quiconque est capable d'acheter une fourrure exclusive, recherche le renard noir argenté de l'île du Prince Édouard.

Ce merveilleux petit animal promet de révolutionner en partie les conditions existantes dans l'île. Il y aura un grand engouement par toute la terre pour l'établissement dans l'île, pendant un certain nombre de saisons — le désir de se trouver sur le terrain

de l'île du Prince-Édouard, dit-il, possèdent des qualités qui les rendent uniques et très recherchées. C'est la seule fourrure connue pour laquelle on paierait son pesant d'or et que seules peuvent se payer les perles très riches. L'un des premiers rapports publiés sur l'industrie des fourrures, sur ses profits et ses possibilités est sans contredit celui de M. J. E. McCready, agent de publicité du gouvernement. En avril 1910, C. Lamson, de Londres, acheta d'un éleveur de l'île du Prince-Édouard, une seule peau de renard argenté qu'il paya \$2,700. En différentes dates le même acheteur se rendait acquéreur d'autres peaux pour des sommes aussi élevées. Depuis 1910, aucune peau de renard, si ce n'est celles des bêtes mortes par accident ou de maladie, n'a été vendue. La raison en est évidente. Les profits retirés de l'élevage de ces bêtes sont si élevés que tout le monde veut en faire le commerce et qu'il y a plus de demandes que de bêtes. En 1910, les renards éleveurs atteignaient le prix de \$5,000 le couple.

LES PROFITS

Les profits sont toujours élevés, quelquefois exceptionnels. Un citoyen bien connu de Charlottetown m'a raconté qu'un jour il avait investi \$1,000 dans l'achat de peaux de renard et que un an plus tard il retirait \$7,000. Une femme m'a dit que les \$5,000 qu'elle avait investis dans le commerce des peaux lui avaient rapporté \$11,000. L'effet de gains si rapides dans une municipalité composée en grande partie de premiers, s'imagina mieux qu'il ne se dépeint. Pendant que les uns réussissent, les autres veulent réussir. De là, la formation de compagnies, la création de parcs d'élevage. Le succès ne fut pas toujours le même vu l'expérience ou l'expérience qu'on y apportait. Mais en général l'on peut dire que les profits réalisés en valent la peine.

ENTREPRISE PRIVEE JUSQU'EN 1912

Jusqu'en 1912, l'industrie de l'élevage du renard était une entreprise privée. A cette date les premières compagnies furent incorporées par des actes spéciaux de la Législature provinciale. Il y en avait dix d'entre elles qui avaient un capital autorisé de \$20,000 à \$60,000, formant en tout \$335,000. Après la session plusieurs autres compagnies furent incorporées sous le "Joint Stock Companies Act", par lettres patentes. A la session de mars et d'avril 1913, il y avait 33 compagnies d'incorporées par la Législature. Plusieurs autres l'ont été depuis par lettres patentes. Cependant plusieurs compagnies, et des plus considérables, ne sont pas encore incorporées.

Jusqu'en 1914, il n'y a pas de statistiques de l'industrie de l'élevage du renard; on sait cependant qu'elle est très florissante. A la dernière session de la Législature, on a songé à imposer une taxe de un pour cent sur les jeunes renards qui naissent, d'année en année, cette taxe devant remplacer celle du revenu dérivé de cette source. En août dernier, lors de la préparation de l'acte fixant cette taxe, on a fait une nomenclature des "ranches" avec le nombre des renards élevés sur toute l'île, ainsi qu'une évaluation des petits renards de cette année.

VALEUR DES PETITS RENARDS, CETTE ANNEE PLUS DE \$3,700,000

On a trouvé, grâce à ce dénombrement, qu'il y avait 233 "ranches", dont 101 pour les propriétés des compagnies incorporées, et 122 possédées par des particuliers ou des sociétés. Il y avait dans ces "ranches" 2,480 renards de toutes espèces, dont 1,825 noir-argentés, 443 mouchetés, 32 croisés et 99 non classés. La valeur des petits renards cette année était d'un peu plus de \$3,700,000. Le gouvernement provincial a perçu sur ce montant \$37,000 de revenu.

Cette valeur était considérablement au-dessous de la présente valeur, vu les prix de ventes actuels, mais suffisante pour payer 60 pour cent, sur le capital investi dans l'industrie en janvier dernier (estimé à \$6,000,000) moins le coût des "ranches" d'environ 10 pour cent. Les compagnies et les "ranches" non incorporées paieront à leurs actionnaires, surtout en septembre et octobre, des dividendes d'une moyenne de 50 pour cent.

PORTES D'UN AN

Cette année a été peu avantageuse, vu le nombre de couples qui ont été portés à la naissance et dans la suite. Ceci est arrivé surtout dans les nouveaux "ranches" où l'on n'a pas pu se procurer des éleveurs expérimentés. Un éleveur m'a assuré que 90 pour cent de ses jeunes couples de renards ont eu leurs portées à un an, et que tout son "ranch" de vieux et de jeunes éleveurs a obtenu une moyenne de 4 petits par couple. Ceci est remarquable, certes, car la moyenne de la production à travers l'île, cette année, était au-dessous de deux petits par couple. Les portées de sept et même huit renards ont été signalées dans certains "ranches" et on les a vendus au prix courant de \$6,000 chacun ou \$21,000 et plus par couple. Le petit d'une portée, né cette année, a été vendu \$48,000.

INEGALITE DISTRIBUTION DES PROFITS.

On voit par ce qui précède pourquoi la distribution des profits dans l'élevage du renard est inégale. Un "ranch" peut avoir de la chance une année et l'année suivante rien avoir. C'est pourquoi les actionnaires plaient de l'argent dans divers ranches pour être assurés de faire fructifier leur argent. Leurs pertes jusqu'aujourd'hui sont peu nombreuses. Le pire désavantage qu'ils peuvent attendre, c'est un petit dividende ou rien du tout, avec l'espoir d'avoir plus de chance l'année suivante. D'autre part, des centaines d'actionnaires sont contents de leur bonne fortune. Dans un bulletin des premiers dividendes de cette année, paru dans cette ville, figurent les capitaux et les dividendes de 15 compagnies dont on a omis les noms.

\$100,000	320 p.c.
90,000	45 p.c.
20,000 (capitalisé de souvenu)	900 p.c.

Des Canadiens intelligents qui attirent aujourd'hui l'attention universelle par le commerce rémunérateur qu'ils doivent à la conservation de nos animaux à fourrure: le précieux

Renard Noir et Argenté

Les grandes ressources nationales du Canada sont véritablement l'héritage de la génération actuelle. Et dans ce cas une plus grande responsabilité incombe aux Canadiens du jour — La conservation de notre richesse présente en fourrures.

R. J. McNeill Black & Silver Fox Co.

LIMITED
Constituée en Corporation en vertu des lois de la Province de l'île du Prince Édouard.
Département financier — 517c nouvel édifice Birks, Montréal
Ferme d'élevage — McNeill's Mills, I.P.E.
Capital \$220,000 dont \$70,000 sont offerts en vente au pair \$5.00 l'action. Montant minimum vendu, cinq actions.
Références de banque :
ROYAL BANK OF CANADA
Summerside, I.P.E.
Agence commerciale de Bradstreet et R. G. Dunns.

Directeurs :

- JAMES B. CHAMPION, M.D., Tyne Valley, I.P.E.
- WILLIAM R. McNEIL, McNeill Town, I. P. E.
- RODERICK J. McNEIL, Tyne Valley, I.P.E.
- CHARLES G. GARLAND, Old Town Me, E.U.A.
- LEO FRANK, New-York.
- MAURICE J. STEVENS, Old Town Me, E.U.A.
- RAYMOND PEARL, Ph. D., Biologist et chef du département de la biologie, principale station expérimentale, Université du Maine, E. U. A.
- HON. CHARLES G. DAVIS, Old Town, Maine, maître de Old Town, E.U.A.
- JOHN A. McNEIL, McNeill, Town, I.P.E.

Cette Compagnie Possède Des Chiffres Eloquentes

Il y a 4 ans un couple de renards pour fins de reproduction se vendait \$4,000. Il y a trois ans le prix était de \$6,000; il y a deux ans, \$10,000, et le prix de vente en janvier 1914, était de \$15,000 à \$35,000, selon la fécondité, et il se donne aujourd'hui, sur les petits de l'année prochaine, des options pour \$12,000 et plus le couple.

L'élevage du renard est profitable, à en juger par le capital et les dividendes déclarés par les compagnies ci-dessous :

Ranch	Capital autorisé.	Dividendes.
Rosemont	\$100,000.00	1000 pour cent.
Peerless	20,000.00	300 "
Bunbury	100,000.00	900 "
Magnet	60,000.00	340 "
Maritime	40,000.00	500 "
Royalty	60,000.00	240 "
Riverside	60,000.00	225 "
Murray Harbor	60,000.00	200 "
Pioneer	100,000.00	225 "
Victoria Farm	175,000.00	100 "
Prospect	60,000.00	100 "
Magie	100,000.00	172 "
Eureka	30,000.00	175 "
Silver Tip	25,000.00	95 "
Malpeque	60,000.00	75 "
Union	100,000.00	60 "
Richmond Bay	67,000.00	55 "
Tyne Valley	75,000.00	50 "
Seal River	67,000.00	40 "
Spring Park	80,000.00	45 "
Smith	160,000.00	40 "
Dalton	625,000.00	40 "

La moyenne de distribution en espèces jusqu'à date des compagnies ci-dessus est de 175 pour cent

La R. J. McNeill Black Silver Fox Company, Ltd., offre actuellement une partie de son stock à raison de cinq dollars l'action; pas moins de cinq actions à chaque souscripteur; la répartition se fera dans l'ordre des demandes. Adressez remises au Dr Léo Frank, 517 "C" Nouvel Edifice Birks, Montréal. Ecrivez en français ou en anglais.

L'histoire rapporte qu'il y a des années nombreuses de milliers, de centaines de milliers de majestueux Buffalos et, par suite de pratiques criminelles de destruction, ce noble animal est aujourd'hui virtuellement disparu. Ce roi de l'Ouest ne se voit plus que dans nos musées nationaux. Et quelle perte pour le Canada!

Aujourd'hui, grâce aux patriotiques efforts des pionniers de l'industrie du renard, nos trop précieux renards noirs et argentés vont être conservés et pendant des années on pourra compter sur le Canada pour l'approvisionnement de l'univers de la fourrure précieuse de cet animal.

L'histoire merveilleuse des profits actuellement réalisés est insignifiante comparée à la position unique que se ménage le Canada pour l'avenir, grâce à la prévoyance d'intelligents Canadiens.

Cette déclaration n'a rien de problématique. On laisse tout simplement la nature suivre son cours dans la propagation de ces rares animaux et, comme dans le cas du Diamond Trust du Sud Africain, le produit est entièrement contrôlé par des Canadiens.

Les officiers de cette compagnie sont tous des hommes avantageusement connus dans le monde du commerce, choisis pour leur saine jugement en affaires, et vous êtes invités à vous renseigner à ce sujet auprès des agences-commerciales R. G. Dunns ou Bradstreets, ou à la Royal Bank of Canada, Summerside, I. P. E.

La Compagnie de la Baie d'Hudson, une des plus grandes institutions du monde, a enrichi des milliers de personnes qui ont vécu à l'aise dans les îles Britanniques, alors que le Canada était virtuellement le pays des trappeurs et que les fourrures étaient à très bas prix.

Aujourd'hui le monde est plus riche que jamais. Il faut se procurer des articles de luxe comme les magnifiques peaux de renards noirs et argentés. L'approvisionnement est rare; la demande est grande. Nul ne peut prédire la valeur du marché futur. Ces fourrures valent aujourd'hui plus que leur pesant d'or.

CONSERVATION DE NOS ANIMAUX A FOURRURES — Le renard noir en captivité d'après une photographie que nous devons à la courtoisie de la R. J. McNeill Black and Silver Fox Company, Limited.

"bénéfice du clergé" qui caractérise l'époque. Le juge était évidemment de bonne humeur. Il serait difficile de concilier les deux verdicts possibles — avant et après le plaidoyer de "bénéfice du clergé" — avec nos lois actuelles.

DEUX GALLONS DE RHUM DES ANTILLES VALENT SEPT CHELINS

Jupiter Wise, serviteur nègre de S. Burney, échet qui avait volé deux gallons de rhum des Antilles valant sept chelins, la propriété d'un M. McDonald, parait avoir été le premier à se prévaloir du privilège. Quand il reçut l'ordre de paraître en cour après avoir été trouvé coupable et amené à la barre pour recevoir sa sentence, on lui posa cette question: "Qu'avez-vous à dire pour que la sentence de mort ne soit prononcée contre vous?" Le prisonnier répondit qu'il invoquait le "bénéfice de son clergé" et qu'il réclamait lui fut accordée sur le champ, de sorte qu'au lieu d'être pendu il fut déporté aux Antilles pour sept ans. Le rapport entre le crime et le châtiment doit avoir frappé Jupiter Wise comme étant singulièrement approprié — sept ans de déportation aux Antilles pour avoir volé pour sept chelins de rhum des Antilles.

La valeur de la livre sterling des gens de l'île du Prince Édouard d'aujourd'hui est calculée d'après l'idée des hommes d'Etat de cette époque. Ils comptaient sur le rapport entre la loi établie et la conscience pour perfectionner leur gouvernement. Les mesures draconiennes étaient tempérées par la philosophie d'un Rousseau.

LES ANECDOTES

L'île est pleine d'anecdotes. Un extrait des minutes de la Cour Suprême de judicature qui relate les déprédations commises par deux corsaires, est d'un grand intérêt pour la population de Washington. Les troupes de Washington n'étaient pas considérées comme ayant une grande valeur et quand les deux corsaires emportèrent les dossiers de la Cour, le Grand Secau de l'île, ainsi que le commandant en chef et l'inspecteur général, il est plus que probable qu'on ne leur aurait pas permis d'invoquer le "bénéfice du clergé" s'il leur était arrivé de subir un procès pour leurs déprédations dans l'île.

Ce ne sont là que des échantillons des anciens récits contenus dans l'histoire de l'île. Depuis ces temps fabuleux jusqu'à nos jours,

principal de l'industrie du renard, destinée à édifier un grand nombre de fortunes extraordinaires d'ici cinq ans; de jour d'un climat d'été unique qui émerveille le touriste, et de la satisfaction d'avoir une belle maison sur une île pittoresque qui abonde en riches terres arables, et bordée de baies et d'îlots magnifiques.

200 à 900 POUR CENT

Des votre arrivée sur l'île, l'idée que vous vous faisiez du commerce du renard noir argenté change en tout point. Vu la rareté de bons éleveurs, les renards de race atteignent un prix qui, à première vue, parait exorbitant. Vous êtes naturellement sceptiques lorsque vous entendez dire à Montréal qu'une compagnie formée dans l'île pour l'élevage des renards noirs argentés a payé à ses actionnaires un dividende tantôt de 200 p.c., tantôt de 300 p.c., quelquefois de 400 p.c. et même de 900 p.c. Vous ne pouvez pas et vous ne pouvez pas comprendre qu'une compagnie de ce genre puisse dès son enfance payer de si gros dividendes, pendant les cinq premières années de son existence, avant que les capitaux étrangers y aient été investis. Un jour viendra, et cela parait possible vu la dépopulation des animaux à fourrure, qu'une peau de renard noir argenté se vendra \$5,000. Ce jour-là n'est pas très éloigné. Le démon du trust fera alors son apparition et un couple de bons éleveurs représentera la somme de \$100,000. Ce sont là ceux qui prétendent que dans cinq ans le prix du renard noir argenté n'aura pas augmenté, l'échelle des prix actuels ne pouvant pas être dépassée. Un calcul sans chiffres. L'industrie ne se confinerait pas au seul commerce des peaux d'élevage avant cinq ans. Les peaux auront alors atteint un prix beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui. Et par conséquent les éleveurs de race rapportent beaucoup plus. Il ne faut pas se laisser bernier par les alarmistes et les ultra-conservateurs.

SON PESANT D'OR

L'auteur, le docteur Léo Frank, a visité plusieurs parcs d'élevage et a eu de longs entretiens avec ceux qui ont cette industrie à cœur, entre autres le premier ministre de l'île, M. J.-A. Mathieson, après de longues études, a déclaré qu'il n'y voyait aucune possibilité d'insuccès. Poursuivant: "Les peaux de renard noir ar-

(300 p.c. argent, stock) 600 p.c.

60,000 (et 150 p.c. stock) 100 p.c.

150,000 40 p.c.
625,000 40 p.c.
25,000 95 p.c.
50,000 200 p.c.
190,000 172 p.c.
30,000 179 p.c.
190,000 60 p.c.
50,000 225 p.c.
40,000 60 p.c.
45,000 240 p.c.
45,000 340 p.c.

Il est intéressant de noter que les dividendes des 21 premières compagnies, qui ont fait connaître leurs profits, font une moyenne de 105 pour cent sur leur capital réuni.

Les compagnies mentionnées plus haut, pour la bonne information du lecteur, possèdent de 2 à 20 couples, et leurs capitaux s'étendent de \$10,000 par couple jusqu'à plus de \$30,000. Le plus grand dividende enregistré plus haut est le résultat d'une recapitalisation des profits de plus de 300 p.c. tandis que les dividendes inscrits ici sont sans aucun doute beaucoup plus élevés que la moyenne obtenue cette année, et il aura un nombre considérable d'autres compagnies qui paieront de 100 à 200 p.c. en octobre prochain.

TROIS ANNEES DE PROFITS ENORMES

Les profits énormes de trois années démontrent assez que l'élevage du renard argenté est celui qui paie le plus, au monde, aujourd'hui; la confiance de ceux qui se sont livrés à cet élevage n'a jamais été si grande qu'elle l'est aujourd'hui, car la compagnie qui s'en occupe n'a jamais encore été aussi forte. Leur confiance s'impose devant les faits suivants:

Que le renard argenté né dans l'île du Prince-Édouard fournit la fourrure la plus belle et celle qui rapporte le plus dans le commerce; cette fourrure a brisé tous les records précédemment établis sur les marchés de fourrures de Londres.

Que l'on a fait des efforts considérables pour un élevage attentif, pour assurer de génération en génération la production de fourrures remarquables.

de conservation par J. Walter Jones, B.A., au gouvernement russe par leur envoyé spécial, M. Vladimir Géroff, et par M. Wesley Frost, consul américain à Charlottetown. Ces rapports ont créé un intérêt immense par tout le monde.

Que la production des fourrures de prix est descendue de 50 pour cent de valeur vingt ans, et que par contre leur valeur est montée de 200 à 320 pour cent durant le même espace de temps; et que l'augmentation constante des demandes et la diminution non moins constante des fourrures ne peuvent trouver une solution que dans l'élevage des animaux à fourrure sur des fermes spéciales.

Que, comme le dit M. J. Walter Jones dans son ouvrage sur cette industrie, il vaut mieux élever la sorte d'animaux à fourrure qui produit davantage plutôt que celles qui ne produisent que beaucoup moins. La fourrure marine, le renard argenté, la zibeline russe, le chinchilla sont les animaux à fourrures les plus précieux à notre époque.

Toutes ces fourrures, excepté celle du renard argenté, sont maintenant hors du marché, parce que la chasse en est prohibée pour en faciliter la production. Et seul le renard argenté est élevé en captivité.

Que la production entière des peaux crues, dans le monde, s'élève à une valeur de \$110,000,000 chaque année, et les fourrures manufacturées à une valeur de \$350,000,000; et que de 1,827,000 peaux de renard produites au cours de l'année 1913, seulement 450 étaient des peaux de renard argenté. Ces faits démontrent la grande importance et la grande valeur de l'élevage du renard argenté, dont le centre principal de production est l'île du Prince-Édouard.

LA VALEUR DU RENARD SURPASSE TOUTES LES AUTRES VALEURS DE L'ILE

Actuellement la valeur des renards et des fermes de l'île s'élève à \$10,000,000, soit 25 pour cent de plus que la valeur de tous les chevaux et de tous les autres animaux dont on fait l'élevage dans cette province.

La valeur de cet élevage à sans

cesse augmenté, depuis des années et n'a jamais eu une tendance à la baisse. La plupart des jeunes renards nés le printemps dernier étaient vendus à l'avance et des options de \$10,000 étaient fournies pour chaque couple.

Comme les demandes surpassaient de beaucoup la production les couples se vendirent \$14,000 et même \$16,000. Nombre de demandes n'ont pu obtenir de réponses satisfaisantes.

Déjà des options ont été prises (10 pour cent comptant, balance sur réception de la marchandise en septembre 1914) sur les jeunes renards qui seront mis bas le printemps prochain.

Un couple de renards, du moment qu'il est prouvé qu'il peut produire, peut valoir de \$20,000 à \$30,000; il y a même des renards dont seule la peau vaut \$30,000.

Les éleveurs de renards approchent le million.

Il n'y avait pas, il y a trois ans, un seul habitant dans l'île dont la fortune s'élève à \$500,000; aujourd'hui, nombreux sont les éleveurs de renards qui possèdent une telle fortune, et même quelques-uns sont millionnaires. D'autres valent de \$10,000 à \$20,000, alors que des milliers d'actionnaires reçoivent de 25 à 200 pour cent de dividende sur des parts variant de \$100 à \$1,000.

Les principales tanières se trouvent aux environs des trois grandes villes longeant la ligne du chemin de fer d'Alberton, Summerside et Charlottetown. Ces villes sont situées à une cinquantaine de milles l'une de l'autre. Le renard doit être élevé à l'état sauvage. Le terrain peut avoir une superficie d'une à cinq acres, et la clôture une douzaine de pieds de hauteur. Dans la ferme, chaque renard est supposé avoir son lieu de refuge séparément.

Les renards vivent d'un peu de toutes les viandes, et aussi de biscuits, de lait, etc. La nourriture d'un renard coûte environ \$10 à \$15 par année.

On prétend que l'élevage du renard rapportera beaucoup avant longtemps. A tout événement, les calculs peuvent être basés sur la valeur des peaux, et celles-ci se vendent jusqu'à \$1,000 chacune. Sachant que chaque couple produit

deux petits par année, et la portée est généralement plus grande, ceci rapporterait \$2,000 annuellement, soit un revenu de 20 pour cent sur un capital de \$10,000.

L'élevage du renard argenté se pratique dans la plus belle région agricole orientale du Canada, justement appelée le Jardin du Goéat.

Pour de plus amples renseignements s'adresser au Dr Léo Frank, second vice-président de la "R. J. McNeill Black and Silver Fox Company, Limited", 517D New Birk's Building, Montréal.

Le Dr Frank a écrit un volume très documenté sur l'élevage du renard, qu'il se fera un plaisir d'adresser à quiconque en fera la demande.

SON FRERE JUMEAU LUI INDIQUE LE REMEDE

Pourquoi J. C. Mapp vante les Pilules de Dodd pour les Reins

Il souffrait des reins, du lumbago et du rhumatisme depuis cinq ans — Maintenant il est de nouveau en santé.

Bolleau, P.Q., Fossomby, Qué., 27 mars (Spécial). — J. C. Mapp, un cultivateur bien connu, près d'ici, qui a souffert des reins pendant cinq ans est de nouveau en santé, et, dans une déclaration faite à la presse, il donne tout le mérite de sa guérison aux Pilules de Dodd pour les Reins.

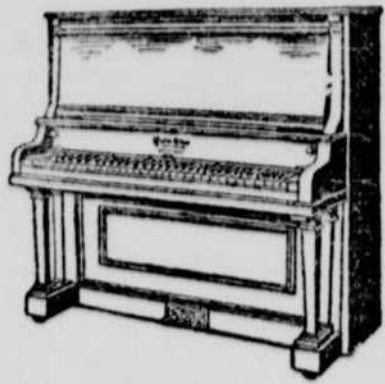
"Mon mal débuta par un rhume, il y a environ cinq ans," dit M. Mapp, "puis se développa en lumbago et rhumatisme. Le matin j'avais un goût amer dans la bouche et j'étais terriblement nerveux. J'étais abattu, découragé; par moments j'avais de la misère à rassembler mes idées. La raideur dans les articulations était venue s'ajouter à mes maux. Mon appétit déclinait et j'avais des palpitations de cœur qui me faisaient peur. Mon frère jumEAU qui avait employé, avec grand avantage, les Pilules de Dodd pour les Reins me conseilla de les essayer. Les deux premières boîtes me firent tant de bien que je n'en procurai deux autres, et je suis complètement guéri. Les Pilules de Dodd pour les Reins sont le vrai remède dans les maladies de rein."

Toute personne ayant un ou deux des symptômes de M. Mapp souffre des reins. Le vrai remède est dans les Pilules de Dodd pour les Reins. Si vous ne le savez pas par expérience, consultez vos voisins.



EGOUTTEMENTS URINAIRES 24 Heures
Chaque capsule porte le nom MIDY
Se méfier des contrefaçons sous tous les pseudonymes

PIANOS



La meilleure place pour se procurer des Pianos à des PRIX RAISONNABLES et à des CONDITIONS FACILES.

Stock considérable de Pianos

MENDELSSOHN, PALMER, CABLE, WORMWITH, WEBER, LAKESIDE, EDISON, ETC.

Piano Automatique Mendelsshon

Le meilleur, le plus perfectionné, le plus simple, tellement, qu'un enfant de 10 ans peut le faire fonctionner à la perfection

Grand choix de Rouleaux de Musique pour pianos Automatiques de 65 et 88 notes

Pianos d'Occasions à Bas Prix Foisy Frères

210-216 RUE STE-CATHERINE EST. Coin de la rue Sanguinet

Deux Grandes Assemblées CE SOIR

EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DU

MAJOR GEORGE W. STEPHENS

LE CANDIDAT DU PEUPLE

L'UNE DANS LE QUARTIER LAFONTAINE, ECOLE DeSALABERRY,

Rue Robin

L'AUTRE DANS LE QUARTIER ST-LOUIS, ECOLE OLIER,

Coin Drolet et Roy

LUNDI SOIR

DEUX GRANDES ASSEMBLÉES

DONT L'UNE DANS LE QUARTIER ST-PAUL, A L'HOTEL DE VILLE, St-Paul

L'AUTRE DANS LE QUARTIER ST-GEORGES, A LA SALLE WINDSOR, Hôtel Windsor

COMITE CENTRAL du Major GEORGE W. STEPHENS

251 NOTRE-DAME OUEST

AUSSI

248 SAINT-JACQUES.

TEL. MAIN 4152

TELEPHONE DE M. STEPHENS :

MAIN 2534.

La campagne municipale

LES CANDIDATS DEPLOIENT UNE GRANDE ACTIVITE

Environ cinq cents contribuables du quartier Laurier assistaient hier soir à l'assemblée tenue par le major Stephens dans la salle du collège St-Stanislas, coin des rues St-Zotique et St-Dominique. La réunion était présidée par M. Albert Gingras et l'auditoire a fait un bel accueil à M. Stephens.

M. Stephens déclare aussi que la charte est démodée et qu'il faut la refondre entièrement. Elle a été faite pour une ville de cinquante mille âmes et on y a ajouté tant d'amendements qu'il est impossible de connaître l'étendue de ses pouvoirs.

M. Stephens traite aussi la question des transports et demande au public de faire prononcer son avis sur un projet de référendum. Demandez un engagement catégorique, contribables de Montréal. Vous y avez droit.

M. Stephens a aussi fait un discours à l'appui de la candidature de son collègue de la Commission du Port. Il a déclaré que le major Stephens aurait pu rester à la tête de la commission du Hâvre s'il l'avait voulu. Le ministre actuel de la Marine et des Pêcheries le lui a demandé plusieurs fois en disant qu'il ne s'agissait pas de politique, mais bien d'avoir un homme capable et énergique.

L'Association des Citoyens a adressé le manifeste suivant aux électeurs de la ville de Montréal: L'élection municipale qui aura lieu à Montréal, le 6 avril, impose à tout citoyen le devoir de se renseigner sur la valeur morale, le caractère, l'énergie et le talent des candidats qui briguent les suffrages pour le Bureau de Contrôle.

M. MEDERIC MARTIN

Hier soir, M. Médéric Martin, candidat à la mairie, a tenu une assemblée dans la salle municipale de Côte Saint-Paul. Deux cents électeurs étaient présents. M. S. Lefebvre présidait.

M. J. E. Fournier, avocat, fut le premier orateur. Il déclara qu'il se ralliait avec le plus grand plaisir et la plus grande conviction à la candidature de M. Martin. "Il y a quinze ans, dit-il, notre ami Martin a fait germer l'idée du référendum; elle a grandi avec le temps et, maintenant, la plupart des candidats aux fonctions municipales y adhèrent."

M. J. E. Fournier, avocat, fut le premier orateur. Il déclara qu'il se ralliait avec le plus grand plaisir et la plus grande conviction à la candidature de M. Martin. "Il y a quinze ans, dit-il, notre ami Martin a fait germer l'idée du référendum; elle a grandi avec le temps et, maintenant, la plupart des candidats aux fonctions municipales y adhèrent."

M. E. W. VILLENEUVE

M. Eugène W. Villeneuve, candidat au Bureau de Contrôle, continuant avec entrain la campagne qu'il avait commencée la veille, a tenu deux assemblées, hier soir, l'une à la salle Saint-Pierre et l'autre conjointement avec E. Deery, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Denis.

DANS LE QUARTIER LAFONTAINE

L'échevin Poissant, qui n'avait pas convoqué d'assemblée pour hier soir, a été forcé d'en tenir une. A cause de la foule qui se pressait dans les salles de son comité central, à l'angle des rues Ontario et Saint-Christophe. Près de 200 cents personnes étaient massées dans la salle et ont écouté attentivement le discours du docteur Poissant. Celui-ci a rappelé qu'il y avait eu pour \$200,000 de pavages de faits dans le quartier Lafontaine, depuis deux ans et que les expropriations s'élevaient à \$200,000, depuis qu'il représentait ce quartier à l'hôtel de ville.

DANS SAINT-DENIS

L'assemblée tenue par M. Eddie Deery, candidat dans Saint-Denis, à la salle Mont-Royal, hier soir, a obtenu un bon succès. Le candidat était accompagné de MM. A. A. Gagnier, Louis Larivière, Ernest Tremblay, Léon Trépanier et autres.

DANS SAINT-HENRI

M. Jos. Anagnin, candidat dans Saint-Henri a tenu une assemblée à son comité central, rue St-Jacques, hier soir. Au cours de ses remarques, il a déclaré qu'il était toujours prêt à faire publiquement la discussion des questions municipales avec son adversaire le Dr O. H. Létourneau, qui tient une assemblée ce soir.

GRANDE Assemblée Populaire

CE SOIR, 28 MARS 1914

à l'Hôtel Frigon-Bordeaux, et à la Salle Latendresse à Ahuntsic. DIMANCHE soir à la Salle du Collège de Villerai.

EN FAVEUR DE E. Napoléon Hébert

CANDIDAT AU BUREAU DE CONTROLE

DES ORATEURS DISTINGUES ACCOMPAGNERONT M. E. NAPOLEON HEBERT.

M. J. A. BEAUDRY

M. J. A. Beaudry, candidat au bureau de Contrôle, secrétaire de l'association des Marchands-détailliers, a tenu hier soir, une grande assemblée à la Salle Prévoist, rue St-Dominique, dans le quartier Laurier. Six cents électeurs assistaient à cette assemblée.

DECES

LAPIERRE. - A Ste-Julie de Verchères, le 26 courant, à l'âge de 16 ans et 7 1/2 mois, est décédé Laurent René-Jules Zénon Lapierre.

LES DENTISTES GENDREAU

ont transporté leurs bureaux Au No 535 rue St-Denis TEL. BELL EST 2016

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED CAFE ouvert jour et nuit Cuisine et vins de choix. Salons particuliers. 157 BLVD. ST-LAURENT

AGENTS DEMANDES

Nouvelles offres jamais faites auparavant. On peut faire \$20 et plus par semaine. S'adresser au Dépt. des Primes "Le Canada", 73 rue St-Jacques de 8 à 9 a.m. et 4 à 6 p.m.

IL SUCCEDE A PELLAND

M. G. AMIREAULT SUCCEDE A ETIENNE PELLAND - M. GEORGE JANIN PREND UN CONGE POUR RAISONS DE SANTE.

M. Etienne Pelland, ingénieur du service municipal de la voirie, ayant été congédié par les commissaires à la suite du jugement rendu par M. le juge Fortin, il fallait lui nommer un remplaçant au poste de surintendant de la division nord. A sa séance d'hier après-midi, le bureau des commissaires a choisi M. G. Amireault, assistant de l'ingénieur en chef. Il entrera en fonctions incessamment.

DES PROFITS POUR LA VILLE

CONCORDIA REALISE \$18,000 PAR L'EXPROPRIATION DU PARC G. E. CARTIER. Au lieu d'appauvrir le trésor municipal, les expropriations l'enrichissent. Nous avons vu ce qui s'est produit pour le prolongement du boulevard St-Laurent et pour l'ouverture de la rue Cartier, alors que la ville a réalisé un profit net se totalisant à \$160,000.

Mort d'un ancien député

M. JOS. LESSARD, EST MORT HIER

M. Joseph Lessard, ancien député et inspecteur des établissements industriels et édifices publics, est décédé subitement à 5 heures hier soir. M. Lessard était malade depuis de longues années, mais rien ne faisait prévoir qu'il serait enlevé si vite à l'affection des siens. C'était un homme universellement connu dans le monde politique et journalistique. Il fut longtemps gérant du "Monde".

FAUX MON-TOUJOURS AU LARGE

UN INDIVIDU QUI ESSAYAIT DE FAIRE PASSER DE FAUX BILLETS EST ARRETE.

Mettre plusieurs mois à contrefaire des billets de banque et se faire prendre dès qu'un de ces billets est présenté en paiement d'un achat, ce n'est vraiment pas la peine de risquer la chance.

LES BANDITS BOURRET ET FOUCAULT SONT BIEN CACHES.

Les bandits Bourret et Alphonse Foucault sont toujours introuvables. A la sûreté, les informations arrivent de tous côtés, mais lorsque les détectives se rendent aux endroits signalés, c'est pour se trouver en présence de gens qui n'ont rien de commun avec les deux bandits.

PENIBLE ACCIDENT

UN NOMME DION GRAVEMENT BLESSE.

Hier après-midi, Joseph Dion, âgé de 27 ans, a été grièvement blessé par un éboulement de charbon, en travaillant dans les cours à charbon, au coin de la rue McCord et du Bassin.

VOIES URINAIRES MALADIES DE LA PEAU MALADIES VENERIENNES Dr G. ARCHAMBAULT